VOL. XXXIV—No. 21 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 13 SEPTEMBRE 1946 PRIX : CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le Grand Séminaire de St-Boniface a été ouvert dimanche dernier

ST-NORBERT — C'est le dimanche 8 septembre, en la fête de la Nativité de la Ste Vierge, que s'est faite l'ouverture officielle du Grand Séminaire de St-Boniface, localisé temporairement dans l'hôtellerie de la Trappe de St-Norbert.

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, officia à la cérémonie d'inauguration, en célébrant la messe, en présence du T. R. P. M. Lavigne, Provincial des Oblats, et du personnel de l'établissement. Son Excellence fit le sermon de circonstance et ses premières paroles furent pour remercier la Providence du grand bienfait qu'elle accordait à l'Eglise de l'Ouest, en lui permettant la création d'un Grand Séminaire pour la formation de son clergé.

Son Excellence adressa ensuite des remerciements aux Révérends Pères Trappistes de St-Norbert qui avaient si généreusement collaboré au projet de fondation du séminaire, en fournissant le local, qui assurera aux séminaristes les commodités et le recueillement nécessaire à leur formation. Il remercia aussi les Révérends Pères Oblats d'avoir accepté de prendre la direction de ce séminaire et de lui avoir fourni un personnel aussi compétent.

"Le jeune homme qui aspire au sacerdoce, dit Son Excellence, sent le besoin d'une préparation intense et soignée, loin du bruit du monde, dans une atmosphère de silence et de recueillement. Le séminaire qui ouvre ici aujourd'hui ses portes comble amplement ces désirs. Le règlement, les études, le corps professoral, le lieu même, assureront à nos jeunes qui se préparent tout ce qu'il leur faut pour devenir de saints prêtres".

Son Excellence exhorta ensuite les séminaristes à se mettre généreusement au travail de leur sanctification, à devenir compétents en sainteté et en science. Son Excellence exprima le ferme espoir que le séminaire poursuivra l'oeuvre de Dieu dans l'Ouest canadien, et assura qu'il ouvrait bien larges ses portes à tous les jeunes qui désiraient y venir se préparer au sacerdoce.

Son Excellence termina en appelant sur l'oeuvre naissante les bénédictions de Dieu.

Après la messe eut lieu la prestation du serment d'office par le Supérieur et les professeurs.

Déjeuner

Allocution du R. P. Provincial

Au déjeuner qui suivit la messe, des allocutions furent prononcées par le T. R. P. Provincial des Oblats et le R. P. G. Nogue, Supérieur du Séminaire. Le R. P. Provincial rappela les espérances des anciens évêques de l'Ouest et de St-Boniface en particulier, relativement à la fondation de Séminaires dans l'Ouest, les fondations déjà réalisées dans d'autres diocèses, et l'opportunité d'avoir une institution de ce gen-

(Suite à la deuxième page)

Nouvelle préfecture confiée aux Capucins canadiens

MONTREAL — La sacrée congrégation de la Propagande, par un décret en date du 11 juillet 1946, vient de diviser à nouveau le diocèse d'Allahabad. Une portion gardant le nom de diocèse d'Allahabad, en est confiée aux prêtres séculiers indiens. Dans l'autre, érigée en préfecture apostolique, avec siège à Gorakhpur, les Capucins canadiens de la province du Sacré-Coeur, seront les seuls responsables de l'apostolat. Les Capucins gardent aussi la charge du séminaire diocésain d'Allahabad.

Voici quelques précisions communiquées par le T. R. P. Eucharïste, supérieur régulier des Capucins canadiens.

Le nouveau territoire comprend les districts de Gorakhpur, Basti, Azangarh, Ghazipur, Ballia, Jaunpur, Mirzapur, ainsi que le district et les deux Etats de Benares. Une population un peu supérieure à celle du Canada y est entassée dans un espace un peu plus petit que celui de la Nouvelle-Ecosse.

Les Pères Léopold, d'Ottawa, Cassien de Timmins, et Edmond du Cap-des-Rosiers, capucins, partiront prochainement du Canada pour aller prêter main-forte aux Pères des Indes.

Grand Séminaire de St-Boniface

L'édifice que l'on voit ici servira de local temporaire au Grand Séminaire de St-Boniface, qui a été inauguré dimanche dernier. Il se trouve près du Monastère des Pères Trappistes à St-Norbert.

Le divorce chez les protestants

WINNIPEG — Un avis de motion qui permettrait aux personnes divorcées de se remarier à l'église a été annoncé aux délégués du 16e synode des Eglises d'Angleterre au Canada par M. Reginald V. Harris, de Halifax.

La motion qui rencontra une vive opposition de la part de certains délégués, propose que toute personne dont le mariage a été dissous ou annulé puisse demander à l'évêque de son diocèse la permission de se remarier. La seule condition est que ni l'un ni l'autre des anciens époux n'ait été trouvé coupable d'adultère par un tribunal criminel.

Réunion générale des Jésuites à Rome

Cinquante et une provinces, comprenant trente pays, sont maintenant en session

ROME — Les RR. PP. Jésuites, venant de toutes les parties du monde, sont réunis à la maison générale de leur ordre, à Rome, pour élire un nouveau Supérieur Général.

Cinquante et une provinces de la Compagnie, couvrant une trentaine de pays, ont envoyé chacun trois délégués à la réunion générale, qui élira un successeur au Révérend Père Vladimir Ledochowski, qui est mort en 1942, après avoir rempli l'office de général pendant 27 ans.

L'élection d'un nouveau général, au moment de la mort du Père Ledochowski, fut rendue impossible par la guerre, et c'est le Très Révérend Père Norbert de Boynes, vicaire général, qui a pris en main la direction de la Compagnie.

La session s'est ouverte le 5 septembre par une messe en l'honneur du Saint-Esprit. Elle se continuera probablement pendant tout le mois. On s'attend que le nouveau Supérieur Général sera nommé ces jours-ci.

Le chapitre général élira aussi huit assistants au Supérieur Général. Chaque assistant aura charge de l'un des districts suivants: l'Italie, l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Angleterre (y compris le Canada, l'Irlande, l'Australie et la Belgique), les territoires Slaves (comprenant la Pologne, la Roumanie, le Tchécoslovaquie et la Bohème), l'Amérique latine et les Etats-Unis.

Le nouveau Supérieur sera le 25ème Général de la Compagnie. La Société compte quatre siècles d'existence. Onze de ces supérieurs ont été des Italiens, deux Allemands, et les trois autres, Tchèque, Hollandais et Suisse.

La Compagnie de Jésus est l'ordre qui dans l'Eglise a le plus de membres. Ils se chiffrent à 28,000. Le pays qui en a le plus , c'est les Etats-Unis, qui en possède 6,282, distribués dans huit provinces. Il y a 4,566 Jésuites en Angleterre, 4,973 en Espagne, 3,154 en Allemagne, 3,100 en France, 2, 353 en Italie, 2,540 en Amérique latine et 1,356 dans les territoires slaves.

Représentant chinois auprès du Vatican

SHANGHAI — L'agence centrale de nouvelles de la Chine rapporte que le Dr John Wu, juriste de réputation internationale, a été nommé ministre de la Chine au Vatican. Le Dr Wu est catholique. C'est la première fois que la Chine sera représentée auprès du Saint-Siège.

M. L. St-Laurent nommé secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures

OTTAWA — Le très hon. Louis St-Laurent a été assermenté secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, a annoncé à une conférence de presse, le premier ministre Mackenzie King. C'est la première fois que le poste est confié à un autre que le premier ministre lui-même.

M. King a encore annoncé les nominations suivantes:

M. Norman Robertson, haut-commissaire canadien à Londres, en remplacement du très hon. Vincent Massey, qui a pris sa retraite; M. Hume Wrong, ambassadeur canadien à Washington, en remplacement de M. L.-B. Pearson, qui, à son tour, remplacera M. Robertson au poste de sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures à Ottawa.

M. Robertson et son adjoint, M. Wrong, avaient depuis quelques années, au ministère, le statut d'ambassadeur, comme d'ailleurs les hauts-commissaires canadiens dans les pays du Commonwealth.

Ces trois nominations entrent en vigueur le 17 du courant. M. King a dit que cette date n'a rien de particulier, mais qu'il convenait de donner aux trois ambassadeurs une couple de semaines pour leur permettre d'expédier avant leur départ des travaux en cours.

M St-Laurent demeurera, pour quelque temps du moins, ministre de la justice, M. King a déclaré qu'il ne pouvait pas immédiatement procéder à un remaniement du cabinet. La chose aura lieu avant la prochaine session du parlement. D'ici là, a précisé le premier ministre, l'hon. Joseph Jean, solliciteur général, pourra prêter main-forte au ministre de la justice. On sait qu'avant sa nomination à son poste actuel, M. Jean avait été secrétaire parlementaire de M. St-Laurent, et que, depuis, il l'a remplacé à la justice, chaque fois que M. St-Laurent a été appelé à représenter le gouvernement canadien dans les conférences internationales.

La question du drapeau sera réglée plus tard

OTTAWA — La question drapeau ne sera pas réglée par arrêté ministériel, a affirmé le T. H. Mackenzie King, à la conférence de presse au cours de laquelle il venait d'annoncer la nomination du T. H. Louis St-Laurent, pour le remplacer aux Affaires extérieures.

Le drapeau peut très bien attendre à la prochaine session, dit le premier ministre avec un sourire. Il a rappelé que vers la fin de la dernière session des rumeurs avaient eu cours dans les journaux du pays, à l'effet que le gouvernement aurait recours à un arrêté ministériel pour se débarrasser sans débat à la Chambre d'un problème qui avait soulevé tant de divergences d'opinions du pays.

$24,000,000 de produits saisis par les Russes

JENA, partie de la Thuringe occupée par les Soviets — Le directeur des célèbres usines d'appareils optiques Zeiss a déclaré à un correspondant américain que les Russes confisquaient chaque mois, à l'usine, des produits terminés pour une valeur de $3,000,000.

Le directeur évalue à $24,000,-000 la valeur des produits saisis par les Russes à l'usine depuis l'occupation.

On tenterait l'union de deux Eglises protestantes

WINNIPEG — Un ministère mutuellement acceptable et un service de communion devraient être les pas vers toute union future de l'United Church of Canada et de l'Eglise d'Angleterre au Canada, dit le rapport du comité d'union anglican rendu public.

Le Dr Geoffrey Fisher, archevêque de Cantorbéry, était un auditeur attentif aux paroles de l'archevêque Owen lorsque celui-ci a déclaré que les controverses "entre nous" sont "entièrement inutiles" et devraient être évitées.

L'Angleterre s'oppose à la domination yougoslave

PARIS — La Grande-Bretagne a donné à la Conférence de Paix l'avertissement qu'elle allait se retirer de l'accord des Quatre au sujet de la frontière de la Vénétie julienne, si l'on ne reconnait pas à Trieste un véritable statut "international" de territoire libre.

Accusant la Yougoslavie de réclamer "une situation très spéciale" dans l'administration de ce port contesté de l'Adriatique, le délégué britannique M. Hector McNeil a déclaré que la Grande-Bretagne "remettrait en cause toute l'entente" si l'on nuit à l'indépendance de Trieste.

La France s'est rangée du parti de la Grande-Bretagne; elle s'est opposée à la domination yougoslave sur Trieste, bien qu'elle l'ait fait en termes moins nets.

Le délégué français, M. Maurice Couve de Murville, a déclaré que son gouvernement allait "insister pour obtenir la liberté du territoire, considérant que c'est là le fond du débat".

M. McNeil a donné l'avertissement suivant: "Nous allons faire honneur à l'accord conclu, mais si le statut est modifié de façon à altérer la notion de territoire libre, nous aurons à remettre en question toute l'entente".

C'était le premier avertissement comme quoi l'un des ministres des Affaires étrangères des Quatre puissances pourrait ne plus appuyer les accords auxquels on en était arrivé après onze mois de négociations.

Le ministre des Affaires étrangères de Russie, M. Molotov, a insisté à maintes reprises au cours des cinq semaines de la conférence de la paix pour demander aux quatre puissances de résister unanimement contre toute tentative de changer les parties du traité sur lesquelles l'accord avait été fait, le conseil a réaffirmé cette solidarité la semaine dernière. Le représentant soviéti-

(Suite à la deuxième page)

Sept pays soviétiques ont reçu l'aide de l'UNRRA

WASHINGTON — Sept pays situés dans l'orbite soviétique ont reçu en valeurs $643,213,000 sur $1,1,707,149,000 distribués par l'UNRRA aux nations de l'univers à la date du 1er juillet.

Parmi les pays qui ont le plus bénéficié de cette aide, mentionnons la Yougoslavie qui a reçu des vivres et des marchandises de toutes sortes au montant de $315,778,000.

La Russie soviétique, comme telle, n'a pas pas reçu d'aide mais deux de ses républiques, l'Ukraine et la Bylo-Russie, ont obtenu respectivement de l'UNRRA $94, 878,000 et $36,393,000.

Les autres pays qui se trouvent dans la sphère russe ont obtenu la somme d'aide suivante: la Tchécoslovaquie, $177, 395, 000; l'Albanie, $15,819,000; la Hongrie, $1,441,000, et la Finlande, $1,509,000.

Nouveau service aéropostal entre Duluth et Fort William

Le ministre des postes, l'hon. Ernest Bertrand, a autorisé l'usage d'un cachet spécial pour les enveloppes de correspondances transmises lors du voyage inaugural du service aéropostal Fort-William-Duluth, le 15 septembre.

Ce nouveau service hâtera la livraison des envois-avion entre Fort-William et Port-Arthur et plusieurs villes des Etats-Unis, y compris Duluth, Chicago, Minneapolis, Détroit, New-York, San Francisco, Seattle, ainsi que Toronto, London, Windsor, Ottawa et Halifax.

Secrétaire d'Etat



Le **très hon. Louis Saint-Laurent,** ministre de la Justice, a été assermenté au poste de secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères. Ce poste a été rempli par M. King pendant ces 20 dernières années .

Seize pays à la Conférence de l'O.I.T.

MONTREAL — Seize pays ont jusqu'ici informé le Bureau International du Travail qu'ils seront représentés à la conférence de l'Organisme International du Travail qui doit s'ouvrir à l'Université de Montréal le 19 septembre. On prévoit qu'au moins 45 des 51 pays qui sont membres de l'Organisme enverront des délégués.

Les pays qui ont déjà transmis les noms de leurs délégués sont: l'Afrique du Sud, l'Australie, le Danemark, l'Egypte, la Grèce, la Hollande, la Hongrie, l'Italie, le Luxembourg, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, le Portugal, la République Dominicaine, le Royaume-Uni, le Siam, la Suède.

Il faut tenir à notre idéal démocratique

WINNIPEG — "Il est très inquiétant de constater que, en notre pays, il n'existe pas seulement des hommes et des femmes prêts à jouer le rôle de Judas, mais qu'il y en a aussi d'autres qui ont abandonné nos principes démocratiques millénaires pour adopter la nouvelle variété qui découle de la philosophie soviétique", a déclaré à midi, l'hon. Wilfrid Bovey, de Montréal, qui adressait la parole au déjeuner du club Kiwanis.

M. Bovey a été nommé conseiller honoraire pour l'éducation au sein de la Légion canadienne, au récent congrès tenu à Québec. Il accomplit à l'heure actuelle une tournée dans l'Ouest du pays pour se préparer à la campagne d'éducation démocratique décidée par le congrès.

En cette première causerie depuis sa nomination comme conseiller, il a dénoncé ceux qui sont prêts à abandonner l'héritage démocratique pour lequel nos ancêtres ont si vaillamment combattu.

Une guerre avec la Russie?

M. Bovey s'est directement attaqué au problème de la Russie: "Pour le Russe, dit-il, il n'existe qu'un seul genre de démocratie, la sienne; notre propre gouvernement ne peut être à son avis que capitaliste ou fasciste, jamais démocratique. M. George-Bernard Shaw et ses admirateurs sont d'accord avec les Russes, mais la meilleure preuve qu'ils ont tort, c'est qu'on ne les "liquide" pas à cause de leurs opinions".

Sur le sujet d'une guerre possible avec la Russie, le conférencier a déclaré: "Nous ne devrons jamais la commencer ou aider à la commencer, mais le Canada ne pourra peut-être pas l'empêcher. Si la crainte et la suspicion n'existent que du côté de la Russie, il est facile de concevoir que ce ne seront peut-être pas les puissances de l'Ouest qui décideront de recourir à la guerre. Quel que soit le cas et puisque ce serait une guerre d'idéologie, les partisans de la démocratie soviétique qui se trouvent parmi nous se verraient placés dans une position très difficile".

En terminant, M. Bovey a pressé tous les Canadiens de s'intéresser davantage à leur citoyenneté et de prendre une plus grande part aux affaires en général.

Le Canada se propose de faire des réclamations à la Conférence

PARIS — Sans demander des réparations formelles de l'Italie, le Canada fera probablement une déclaration à la conférence de paix sur les réclamations qu'il a droit de demander à a conférence des 21 nations, a-t-on appris.

Cette attitude serait conforme à la déclaration des dominions et des colonies britanniques afin d'établir une balance comparative dans l'étude des demandes de réparations contre l'Italie que font 10 pays, dont plusieurs demandent des réclamations "astronomiques".

On croit que la Grande-Bretagne et ses colonies n'exigeront pas leurs réclamations énumérées dans leur déclaration, mais ne feront que les déposer afin d'établir un certain standard pour les demandes de réparations. Le Canada fera la même chose.

Le ministre de la Santé, M. Claxton, chef de la délégation canadienne, a tenu une conférence satisfaisante avec le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Bevin, mais on n'a pas voulu mentionner les sujets de discussions. C'est la première réunion du genre.

M. Claxton a demandé à voir M. Bevin et ce dernier a accepté immédiatement, accueillant favorablement l'occasion d'un entretien, a-t-on appris.

Les membres de la délégation canadienne ont refusé de discuter ce qui a transpiré à une réunion du Commonwealth mais on a laissé entendre que des amendements de la conférence de paix avaient été revisés. Il existe une grande différence d'opinion parmi les délégués du Commonwealth sur la politique à suivre en ce qui a trait aux amendements.

Hector McNeil et Gladwyn Jebb, membres aînés de la délégation britannique, assistaient à la réunion de l'après-midi. Les délégués indiens y ont aussi assisté avec les représentants des dominions.

On s'est éloigné de la procédure normale pour ces réunions, qui se tiendront probablement de temps en temps, en ce que les dominions avaient directement affaire au Foreign Office, alors que, normalement, ils discutent les questions du Commonwealth par l'intermédiaire du Dominion Office.

Au cours de la séance de la Commission économique italienne, Dana Wilgress, de la délégation canadienne, a suggéré Jacques Rueff, de France, comme président d'un important sous-comité pour étudier les demandes de réclamations contre l'Italie des pays autres que la Russie.

Nouveau supérieur



Le R.P. Aurèle Lemoine, O.M.I., qui vient d'être nommé supérieur du Juniorat de St-Boniface. Le R.P. Lemoine a occupé durant ces dernières années le poste d'assesseur et de préfet des études au Juniorat.

On accuse Moscou de vouloir dominer la Chine

PEI-PING — Des représentants parlementaires américains, faisant présentement l'inspection des installations militaires en territoire asiatique, ont accusé la Russie de chercher à dominer toute la Chine, et demandé aux Etats-Unis de traiter les Soviets avec plus de fermeté..

Le représentant démocrate de la Floride, M. Roberts Sikes, porte-parole du comité, a dit que l'échec des efforts en vue d'un règlement du différend chinois est surtout attribuable à l'influence russe, à l'hypocrisie tant chez les nationalistes que les communistes.

Ces représentants ont rencontré le gén. G.-C. Marshall à Nankin, ainsi que les chefs nationalistes et communistes avant de faire cette déclaration.

MOSCOU S'EN PREND AU VATICAN

LONDRES — La radio de Moscou a annoncé que S. Exc. Mgr Alois Muench, de Fargo, N.-D. avait été nommé nonce papal en Allemagne et que c'était là une preuve de plus de la coopération existant entre le Vatican et le "capital américain".

Le Vatican avait annoncé le 26 juillet dernier la nomination de S. Exc. Mgr Muench à la tête de l'oeuvre pontificale de secours à l'Allemagne.

L'annonceur de la radio de Moscou a dit: "Dans toutes les autres machinations antidémocratiques de la réaction mondiale, nous avons découvert des traces de la plus étroite coopération entre le Vatican et les monopoles internationales qui influencent la politique des puissances anglo-saxonnes. Ce que les administrateurs américains ne peuvent faire est fait par les prêtres catholiques dans la zone américaine, sous la direction du nonce papal.

"Le Vatican étend et approfondit sans cesse ses relations avec les monopoles américains".

Lettre de Paris

La France connaîtra-t-elle une nouvelle affaire Dreyfus?

Par Maurice HERR

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Selon l'expression même dont a usé M. P.-H. Teitgen, ministre de la Justice, "on ne fait pas du contre-espionnage avec des enfants de choeur". Ceci explique pourquoi l'affaire du colonel Wavrin revêt des aspects bien particuliers et baigne dans une ambiance mystérieuse bien propre à troubler et à émouvoir l'opinion publique.

Depuis quelques jours, certains organes de la presse française et étrangère mènent grand tapage autour des tribulations du colonel de Wavrin, alias "Passy", ancien chef à Londres des services de renseignements du général de Gaulle, qui vient de purger une peine de cent vingt jours d'arrêts de forteresse, à l'issue de laquelle il dut être transporté dans une clinique, en raison d'un état de santé particulièrement déficient.

Quelques journaux n'ont vu, dans l'exploitation de ce "scandale" que l'occasion de réaliser de substantiels bénéfices commerciaux. D'autres, au contraire, ont voulu exploiter à des fins politiques les informations "sensationnelles" qu'ils avaient recueillies, et une avalanche de critiques sévères se sont abattues sur le gouvernement et son chef, M. Georges Bidault, accusé d'avoir abusé de ses pouvoirs en frappant de Wavrin sans jugement et en lui imposant des conditions inhumaines de détention dans un fort de la région de Metz. On a parlé de la résurrection des lettres de cachet, de tortures morales et physiques, de privation de nourriture, d'abandon du colonel dans un cachot sans air ni lumière, etc.

Une émotion bien compréhensible s'étant emparée de l'opinion publique — ne parlait-on pas déjà d'une nouvelle affaire Dreyfus? — le gouvernement a cru devoir mettre les choses au point d'une façon non équivoque.

Aussi, M. Teitgen, ministre de la Justice et porte-parole du gouvernement tout entier, a-t-il convoqué les journalistes français et étrangers pour leur exposer d'une manière "claire et véridique" les tenants et les aboutissants de l'affaire. Il est évident qu'un tel exposé si complet soit-il, ne pouvait pas ne pas laisser dans l'ombre certains faits graves, qui intéressent directement la Défense nationale, et dont la publicité serait de nature à compromettre l'existence même de quelques-uns des rouages essentiels du service de contre-espionnage français. Le colonel de Wavrin

(Suite à la septième page)

Tournée dans l'Ouest de la troupe de l'Union Théâtrale

On nous demande d'annoncer la venue prochaine dans l'Ouest de l'Union Théâtrale, qui fera une tournée dans les centres français de nos provinces.

Nous donnons ci-dessous l'itinéraire que suivra la troupe à travers les centres français du Manitoba et de la Saskatchewan. Le directeur de la troupe est M. André Carmel.

Le drame "Coeur de Maman", d'Henry Deyglun, en cinq actes, et le "Chemin des Larmes", seront les pièces présentées.

Cinq pour-cent des recettes perçues iront à Mgr M. Baudoux en faveur de Radio-Ouest française.

Itinéraire

15 sept. — Ste-Anne des Chênes, Man., (salle paroissiale).
16 sept. — St-Eustache, Man., (salle paroissiale).
17 sept. — Haywood, Man., (salle paroissiale).
18 sept. — St-Léon, Man., (salle paroissiale).
19 sept. — Dunrea, Man., (salle paroissiale).
22 sept. — St-Lazare, Man., (salle paroissiale).
23 sept. — St-Hubert Mission, Sask., (salle paroissiale).
24 sept. — Cantal, Sask., (salle paroissiale).
25 sept. — Bellegarde, Sask., (salle paroissiale).
26 sept. — Regina Sask., (salle paroissiale de la cathdérale).
27 sept. — St-Victor, Sask., (salle paroissiale).
28 sept. — Laflèche, Sask., (salle paroissiale).
29 sept. — Ponteix, Sask., (salle paroissiale).
30 sept. — Val Marie, Sask., (salle paroissiale).
1er oct. — Ferland, Sask., (salle paroissiale).
2 oct. — Willow-Bunch, Sask., (salle paroissiale).
3 oct. — Saskatoon, Sask., (salle St-Paul).
4 oct. — Domremy, Sask., (salle paroissiale).
5 oct. — Prud'homme, Sask., (salle paroissiale).
6 oct. — St-Hippolyte, Sask., (salle paroissiale).

En tournée dans l'Ouest

Mlle de Varennes est une artiste de la scène et de la radio, bien connue des amateurs de théâtre et des radiophiles.

Montgomery nous quitte

NEW-YORK — Le feld-maréchal Montgomery est arrivé par avion de Québec pour une visite de 10 jours aux Etats-Unis, au cours de laquelle il inspectera des installations et rencontrera des fonctionnaires américains.

Les désordres sanglants à Bombay s'apaisent

BOMBAY — Le gouvernement a annoncé que les désordres sanglants qui ont causé la mort de 203 personnes dans cette ville se sont apaisés notablement. Cependant, le gouvernement a pris ses précautions pour prévenir tout renouvellement d'actes de violence.

Des troupes armées et des policiers entourent les mosquées pour prévenir toute attaque de la part des Hindous.

Directeur de la troupe



M. André Carmel, directeur artistique de la troupe de l'Union Théâtrale de Montréal, qui présentera quelques pièces dans les centres de l'Ouest.

Nouvel ordre européen

L'Ombre de la question Balkanique

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Les questions qui se discutent au Congrès de la Paix à Paris sont bien réelles. Il est entendu qu'il faut finir par signer la paix avec l'Italie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et la Finlande. Mais les négociations des projets de traités se compliquent par le poids de problèmes qui ne les intéressent pas directement, mais qui préoccupent profondément les grandes puissances.

Ainsi, tout le monde sait que le problème allemand conditionne au fond les accords ou les désaccords des puissances; et qu'il exerce une profonde influence sur l'interprétation et l'exécution des traités éventuels qu'on signera avec les satellites du Reich.

Mais il est aussi d'autres problèmes non moins urgents qui agissent sur les grandes puissances et la plupart de celles qui participent à la Conférence de Paris. Nous insisterons en particulier sur la question balkanique: si personne n'en parle officiellement au Luxembourg, on sait que les nouvelles du Levant impressionnent davantage les diplomates et les journalistes, que les menus événements des commissions.

Le noeud de la question est l'avenir de la Turquie et de la Grèce. Le plébiscite récent, qui a remis ce dernier pays dans le camp des royaumes, et les incidents russo-turcs, le prouvent.

En effet, le problème du Levant a été remis ouvertement devant l'opinion mondiale par la note que Moscou envoyait dernièrement à Ankara au sujet de la révision de la Convention de Montreux sur les Dardanelles. Les Russes ont choisi le moment où la Conférence de la Paix siège à Paris, pour demander aux Turcs de leur accorder des bases aux Dardanelles et pour partager avec eux la police et la défense des Détroits. Comme on pouvait s'y attendre, Ankara répondit par une fin de non-recevoir, non sans avoir consulté préalablement et officieusement Londres et Washington. Etait-ce une simple manoeuvre du Kremlin pour brouiller les cartes à Paris? Ou une demande véritable qu'on voudrait maintenir et appuyer au besoin de moyens effectifs? L'avenir nous le dira.

En attendant, le fait est que les Russes ont posé à nouveau des revendications précises à la Turquie. Certains pensent que des accords secrets faits entre les Trois Grands pendant la guerre, ont encouragé la

(Suite à la septième page)

Gérard Pelletier atteste du renouveau étudiant en Europe

GENEVE — C'est à Genève que le "World Student Relief", organisation mondiale pour la reconstruction de la vie étudiante, tient ses quartiers généraux. Cette agence internationale (World Student Relief) est composée de trois unités: Pax Romana, la Fédération Mondiale Chrétienne Etudiante, et le Service International Etudiant.

C'est Gérard Pelletier, jeune canadien et ancien président national de la J.E.C., qui est en charge des activités de Pax Romana, dans le "World Student Relief". Il occupe ce poste depuis janvier 1946; il a voyagé un peu partout en Europe pour se rendre compte des conditions actuelles parmi les étudiants catholiques.

On sait que Pax Romana est une confédération des fédérations nationales catholiques des universités du monde entier. C'est un secrétariat qui sert de lien entre les fédérations étudiantes du monde entier, et qui favorise l'étude des questions sociales, politiques et économiques, et en arrive ainsi à formuler une opinion catholique étudiante sur ces problèmes si importants.

"Pendant la guerre, dit Gérard Pelletier, Pax Romana a forcément ralenti ses activités, et dans certains pays, elle fut complètement supprimée.

"Pendant mes voyages, j'ai toujours été frappé de voir combien les jeunes désiraient se livrer aux études. J'aurais cru que les années de guerre et de misères auraient ralenti leur ardeur . . . mais je fus bien surpris de voir que 16,000 nouveaux étudiants désiraient faire leur entrée à l'Université de Vienne. Ces étudiants réalisent que l'éducation est une base de contrôle pour l'avenir."

M. Pelletier a visité la plupart des pays européens, mais il s'est attardé en Autriche, où les universités luttent pour se remettre sur pied.

Besoin de nourriture

"Les trois grands besoins sont: la nourriture, les maitres et les livres, dit M. Pelletier. L'alimentation à Vienne, à mon arrivée, était très pauvre . . . J'ai trouvé les étudiants catholiques fatigués, affamés et désorganisés. Cependant, à mesure que le régime alimentaire, les vêtements, le chauffage, les livres, etc., arrivent de l'extérieur, on voit les milieux étudiants reprendre vie et les chefs s'affirmer. On voit les étudiants assumer des responsabilités pour aider aux autres et organiser leur vie."

M. Pelletier a catégoriquement nié que les étudiants universitaires s'occupent fortement de politique. Son opinion est que les étudiants sont dans une période de transition entre une dépression sombre et le choix ultime d'une attitude cohérente vitale vers un monde meilleur.

"L'étudiant normal avec lequel je suis venu en contact, regarde vers un avenir dans lequel il y aura une collaboration et une entente internationales. Pour eux, les problèmes de leur vie étudiante sont réels et tangibles, tandis que les questions politiques sont changeantes et trompeuses.

Nouvelles obédiences chez les RR. PP. Oblats

Voici les nouvelles obédiences chez les RR. PP. Oblats: le R.P. A. Lemoine, supérieur du Juniorat de St-Boniface; le R.P. W. Sicotte, professeur au Collège de Gravelbourg; le R.P. G.-E. Cartier, propagandiste pour **La Liberté et le Patriote**; le R.P. P. Gorieu, assistant-rédacteur de "La Liberté et le Patriote"; le R.P. F. Delaye, professeur au Collège de Gravelbourg.

Le R.P. A. Veilleux, supérieur et économe de la Maison du Noviciat de St-Laurent; le R.P. E. Dorge, assistant-principal à l'école de Fort Alexandre; le R.P. R. Chaput, missionnaire chez les Indiens de Hole River, Manigotagan, Black River; le R.P. B. Paris, professeur au Collège de Gravelbourg; les RP. RP. A. Fortin et H. Delisle, au Juniorat de St-Boniface; le R.P. A. Bastien, à la Maison des Retraites Fermées, et le R.P. F. Blanchin, au Juniorat de St-Boniface; le R.P. A. Ruest, missionnaire à St-Philippe, Sask.; le R.P. F. Poulin, à Camperville, le R.P. R. Beaulieu, à Fort Frances, Ont.; le R.P. J. Morin, professeur au Scolasticat de Lebret; le R.P. Z. Magnan, à International Falls, Minn.; les RR. FF. A. Gauthier, V. Lavoie et R. Thériault, au Grand Séminaire de St-Boniface.

La Grande-Bretagne s'oppose à la domination yougoslave . . .

(Suite de la première page)

que André Vichinsky a soutenu l'accord sur Trieste, bien qu'il prétendit qu'il représentait un "minimum" de justice à l'égard de la Yougoslavie.

La Pologne a exprimé l'avis à la conférence, que l'internationalisation de la turbulente ville de Trieste pourra créer "un autre point dangereux en Europe".

Rappelant la chute des villes libres de Dantzig et de Fiume, créées à la suite de la première grande guerre, le délégué polonais Wincenty a demandé que Trieste soit uni par "les liens les plus étroits possibles" à la Yougoslavie, afin de prévenir un retour de l'agression italienne.

Révélant la déclaration faite par M. Vishinsky, à savoir que l'accord des Quatre Grands au sujet de la Vénétie julienne contenait un "minimum de justice", M. McNeil a déclaré que "la Grande-Bretagne n'a jamais douté des imperfections" de ladite ligne française choisie comme frontière entre la Yougoslavie et l'Italie.

Il a dit que la déclaration de M. Vishinsky manque "d'esprit international" et il a ajouté: "Nous ne pouvons pas fermer la porte à l'Italie ni à quelque nation que ce soit".

M. Molotov prit place à la table autour de laquelle se tient cette conférence au palais du Luxembourg pour la première fois depuis son retour de Moscou, juste au moment où M. McNeil parlait assez vigoureusement contre "l'édification de murailles autour des divers pays".

"Ni la Grande-Bretagne, a-t-il dit, ni aucune autre nation ne peuvent s'isoler du monde. Nous devons entretenir une mentalité internationale si nous voulons vivre dans la paix".

Hausse de 46 pour-cent

WASHINGTON — Le coût de la vie aux Etats-Unis a augmenté de 46 pour-cent depuis 1939, annonce le service de statistique du département du travail, qui impute cette hausse principalement aux prix des produits alimentaires plus élevés.

Notre-Dame de la Salette



Voici une représentation authentique de l'apparition de la Sainte Vierge à Maximin Giraud et Mélanie Matthieu, alors qu'ils gardaient leurs troupeaux sur la montagne de La Salette, située au sud de la France. Cette apparition eut lieu le 19 septembre 1846.

Une imposante basilique fut plus tard construite à cet endroit, et les chanoines qui la desservaient se réunirent ensemble et prononcèrent des voeux, formant la Congrégation Missionnaire de La Salette.

Vigoureuse accusation de la Yougoslavie contre les Etats-Unis

BELGRADE — La Yougoslavie, dans une nouvelle note assez dure aux Etats-Unis, a accusé les avions américains de continuer de survoler sans autorisation le pays et a déclaré que ces "violations délibérées et brutales du territoire yougoslave ne peuvent plus être tolérées".

Demandant aux Etats-Unis de prendre des mesures urgentes pour empêcher la répétition de ces violations, la note a dit que, depuis le 19 août, alors que cinq Américains ont été abattus et tués par des chasseurs yougoslaves, 11 bombardiers américains, 14 avions de poursuite et sept transports avaient survolé le territoire yougoslave.

"Le gouvernement de la Yougoslavie considère que ces violations délibérées et brutales du territoire de la Yougoslavie, de la part des avions militaires ne peuvent plus être tolérées et demande que des mesures nécessaires soient prises par le gouvernement américain afin d'empêcher cela dans l'avenir parce que c'est aussi nuisible aux bonnes relations entre l'Amérique et la Yougoslavie et cela provoque des incidents non-désirés", dit la note.

Le 25 août, le ministère de l'Information yougoslave a émis une note accusant les avions britanniques et américains de continuer de violer la souveraineté yougoslave, même après le premier incident, le 9 août, alors qu'un transport américain avait dû atterrir sous le feu des mitrailleuses.

Près de deux semaines après l'incident du 9 août, neuf des 10 occupants du premier avion américain ont été relâchés, après que le gouvernement américain eut présenté un ultimatum. Avant que l'ultimatum ne fût présenté, le premier ministre Tito a annoncé des ordres sévères afin qu'aucun autre avion étranger ne soit abattu.

La note yougoslave dit qu'aucune "réponse satisfaisante nécessaire" n'avait été donnée aux deux notes antérieures yougoslaves, celle du 10 août et celle du 19 août.

La dernière note disait que, "si regrettable que soit la mort des victimes due à la fin tragique d'un avion, le 19 août de cette année, le gouvernement de la Yougoslavie n'en est aucunement responsable".

"RELATIONS"

Sommaire de septembre

Editoriaux: Centralisateurs impénitents - Valleyfield - La tuberculose à Montréal.

Articles: Montréal rompra-t-il ses chaînes?, Ernest Robitaille; 1636 - 1936 - 1946 à l'unisson, Alexandre Dugré; Une mesure commune, Joseph-H. Ledit; La circulation à Montréal, Charles-Edouard Campeau.

Correspondance: Médecin défricheur. A propos du Rapport Abadie, Pierre Négrier.

Commentaires: Taxes provinciales - Déclin moral - L'essor du syndicalisme chrétien - Les bons comptes . . . - Progression étourdissante - Totalitarisme sans l'étiquette.

Au fil du mois: Pèlerinages - Centenaire - L'amnistie - Pour des chefs ouvriers - Liaison française.

Chroniques: Page d'histoire, Honoré Bettez; Les négociations anglo-égyptiennes, Gabriel Enkiri; L'enquête sur le vice commercialisé, Jean Penverne; Les chambres de commerce des jeunes, Léonard Roy; Feuilleton des spectacles, Roger Duhamel; Horizon international: Proche-Orient - Palestine - Chrétiens d'Orient - Iraq - Syrie.

Livres récents: La Piété eucharistique - Sainte Marguerite de Cortone - Consultations théologiques - La censure des livres - L'Anarchie dans l'Art - A Survey of Catholic Literature - Mission for Samaritans - Cinquante ans au pays des neiges, T. I. Chez les Mangeurs de Caribou - Témoignage sur nos orphelinats - Le Saint-Laurent et ses iles.

En trois mots: "Relations", 1961, rue Rachel Est, Montréal - 34. Prix de l'abonnement: $2.50 par année; $3.00 à l'Etranger; $2.00 pour les étudiants.

Vétérans de retour

Le troupier A.-H. Carrière, Ste-Claire.

Le caporal T. Chartrand, Camperville.

Le soldat G. Charlebois, Kenora, Ont.

Le soldat L. Morrisseau, Pine Falls.

Le soldat L. Beauclair, Nipigon.

Le soldat L.-J. Lavoie, Laurier.

Le capitaine Marc-Aurèle Dumont, Winnipeg.

Le sergent S.-W. Tessier.

Le soldat A. Jobin, St-Claude.

Retour au paganisme

VANCOUVER — Les déléguées à la session annuelle de la Catholic Women's League du Canada votèrent la somme de $4,000 à l'adresse du Souverain Pontife, en guise de secours aux sinistrés de la guerre en Europe.

On fit rapport aux déléguées de la Ligue des 60,745 boites de denrées et du montant de $4,258 expédiés en Europe au cours de l'année dernière. M. A.-H.-J. Swencisky fut le conférencier d'honneur et accusa la ville de Vancouver de s'orienter rapidement vers une attitude condamnable.

"Si le taux des divorces continue à augmenter, les femmes retourneront bientôt à l'insécurité du paganisme", dit M. Swencisky. Il ajouta que les listes de procès enregistrées au cours du mois de novembre comprennent, pour la plupart, des cas de divorces.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)
Heure avancée

SAMEDI 14 SEPT.

8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Orgue populaire
11.00—Programme des enfants (Paris)
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles - Seigle
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—A être annoncé
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—Musique populaire
6.25—Chronique sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Concert promenade
7.30—Rendez-vous romanesque
8.00—Orchestre du bon vieux temps
8.15—Au Music Hall
8.30—Musique populaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 15 SEPT.

5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Orgue populaire
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Au Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 16 SEPT.

8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—Au Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Rendez-vous romanesque
8.30—Notre français sur le vif
8.45—Concert populaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

MARDI 17 SEPT.

8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Pour vous mesdames
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—Renée Gravel
7.45—Le petit théâtre
8.00—Rendez-vous romanesque
8.15—Rendez-vous romanesque
8.30—Amérique latine
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 18 SEPT.

8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos vosins
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—Amérique latine
7.45—La fiancée du commando
8.00—Les amateurs
8.30—Questionnaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 19 SEPT.

8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—Au Music Hall
7.45—Causerie
8.00—Del Genthon
8.30—Céleste et Valentin
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 20 SEPT.

8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—Quizz musical
7.45—La fiancée du commando
8.00—Questionnaire de la jeunesse
8.30—Initiation à la musique
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

La Russie s'est repliée sur plusieurs fronts importants

WASHINGTON — Les autorités américaines citent la possibilité d'un prompt règlement de l'incident yougoslave comme l'une des nombreuses raisons pour lesquelles on n'est pas justifié de prévoir un règlement de comptes ou même une guerre entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.

Elles reconnaissent franchement que les relations américano-russes seront probablement difficiles pendant une assez longue période et elles citent comme exemple la dispute actuelle sur le traité de commerce russo-suédois. Mais elles font observer que dans ces propos de guerre, on ignore le fait que la Russie en ces derniers mois s'est repliée sur plusieurs fronts importants au lieu de se montrer plus agressive.

Parmi les raisons citées, on mentionne le raffermissement de l'attitude des Etats-Unis envers plusieurs demandes soviétiques.

Une autre raison est la constatation que la tactique soviétique aux conférences internationales a coûté à Moscou une partie de son prestige et de son influence.

Les autorités américaines rappellent:

1) L'évacuation par l'armée rouge de la Mandchourie, l'Iran et l'île danoise de Bornholm;

2) la réduction des garnisons soviétiques dans les pays balkaniques;

3) l'abandon par Moscou de sa demande de tutelle sur la Tripolitaine, ancienne colonie italienne en Afrique du Nord;

4) le compromis accepté par la Russie au sujet du port de Trieste dont elle réclamait la cession à la Yougoslavie;

5) les défaites décisives des partis communistes dans les élections de Hongrie et d'Autriche, qui étaient sous le contrôle des Soviets.

Message du Pape à la convention internationale des scouts

ROME — Dans un message qu'il a transmis à la convention internationale des scouts, qui s'est réunie à Rome, le Pape a souligné l'importance d'avoir des chefs courageux, ne craignant pas de professer leur foi, capables d'inspirer la confiance aux autres hommes.

Ce message fut porté à la convention par Mgr Giovanni Battista Montini, sous-secrétaire d'état au Vatican.

On s'attendait à ce que le Pape reçoive les scouts dans une audience générale. Il a insisté, dans son message, sur l'importance qu'il y a pour la jeunesse, d'avoir des maîtres et des chefs, qui les convaincront de la nécessité d'aimer leur prochain, et de comprendre que la paix ne reviendra définitivement, que le jour où les hommes se considéreront comme des frères, et le prouveront par une collaboration profonde.

"Aujourd'hui, plus que jamais, dit le Pape, il nous faut des chefs dont la vie est pleine d'énergie et guidée par des convictions. Il nous faut des hommes, imbus de principes religieux solides, qui se fortifient par la réception fréquente des sacrements, et qui donnent l'exemple d'une franche loyauté et d'une obéissance fidèle à l'Eglise.

Le Pape a surtout appuyé sur le fait que les Scouts catholiques, devaient avoir le même amour pour les garçons des autres religions, que pour ceux de la leur.

Doctorat conféré par l'Université Laval

PARIS — Samedi prochain, à Lille, le docteur Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'université Laval de Québec, remettra au nom de cette université un diplôme de doctorat "honoris causa" à Mgr Delephin, recteur de l'université catholique de Lille. Le cardinal Liénart, archevêque de Lille, a accepté de présider cette cérémonie.

Le Grand Séminaire de Saint-Boniface a été ouvert à St-Norbert . . .

(Suite de la première page)

re à St-Boniface, l'Eglise-Mère de l'Ouest. Il remercia S. Exc. Mgr Cabana d'avoir bien voulu confier la direction de ce Séminaire aux Révérends Pères Oblats, qui apprécient comme il le mérite, l'honneur qui leur est fait et qui veulent s'en montrer dignes en étant les fidèles collaborateurs des chefs de l'Eglise diocésaine dans la formation des séminaristes de l'ouest, et en suivant les traditions léguées par leur Congrégation au cours du centenaire de son existence.

Le R. P. G. Nogue

Le Révérend Père Supérieur, dans une brève allocution, félicita chaleureusement Son Excellence Mgr l'Archevêque de l'initiative hardie et de l'idée heureuse qu'il a eue de fonder ce Grand Séminaire à St-Boniface. C'est avec la largeur de vue qui le caractérise, et qu'il hérite de ses glorieux devanciers, qu'il a songé à jeter les bases d'un Grand Séminaire, destiné à servir, non seulement son diocèse, mais bien l'Eglise de l'Ouest canadien. L'Eglise de l'Ouest est en effet arrivée au stage où elle peut pourvoir à la formation de son clergé, et Son Excellence, en fondant ce séminaire, pose un geste qui aura des répercussions considérables sur le développement de l'Eglise en ces régions.

Le Révérend Père Supérieur rappela la grande générosité des évêques de l'Ouest, leurs encouragements répétés. Ils ont coalisé leurs efforts en vue de l'unique bien commun à obtenir. Son Excellence Monseigneur Lemieux, en particulier, a consenti au grand sacrifice de la fermeture de son Grand Séminaire, à Gravelbourg, afin de collaborer à la création d'un Grand Séminaire régional.

Le R. P. Nogue termina en disant que les Pères Oblats sont très heureux de collaborer à cette oeuvre importante, et que l'on peut compter sur leur entière collaboration.

Professeurs

Voici les noms des professeurs qui s'occuperont de la formation et de la direction des jeunes séminaristes: R. P. G. Nogue, Supérieur, D.C.; R. P. A. Josse, Dogme, Ascétique et Mystique, Directeur spirituel, Action catholique; R. P. L. Gagnon, Apologétique, Pastorale, Eloquence sacrée; R. P. I. Joyal, Morale, Histoire de l'Eglise; R. P. A. Blanchette, Ecriture Sainte, Morale, Chant grégorien: R. P. L. Brossard, Economie, Liturgie.

Séminaristes

Il y a actuellement vingt séminaristes au Grand Séminaire de St-Boniface. Voici leur répartition par diocèse: Diocèse de St-Boniface, 11; diocèse de Gravelbourg, 5; diocèse de Prince-Albert, 3; diocèse de Québec, 1.

Formulaire mathématique des Frères Maristes

Le Formulaire mathématique des Frères Maristes, véritable encyclopédie de chiffres, répond à des besoins qui deviennent de plus en plus urgents. Il y a tellement de mesures légales, ou du moins admises au Canada: canadiennes, anglaises, étatsuniennes, françaises (système métrique), anciennes françaises qu'il nous faut un guide sûr en maintes occasions. Le Formulaire des Frères Maristes, nous fournit des pages et des pages d'équivalences. Aucun autre livre ne peut nous renseigner mieux à ce sujet. Et ce n'est là qu'une des parties de ce beau livre comme vous pourrez le constater par la lecture des neuf divisions de ce manuel de 543 pages de 8½ x 6:

1.—Arithmétique, Poids et Mesures, Tables numérique.
2.—Système métrique.
3.—Nouvelle table de logarithmes à 7 décimales, logarithmes à dix décimales, Antilogarithmes.
4.—Logarithmes des lignes trigonométriques. Valeurs naturelles des sinus, cosinus, tangentes. Degrés et radians.
5.—Géométrie, Trigonométrie.
6.—Physique, Chimie, Electricité.
7.—Mécanique, Matériaux, Mesurage de bois.
8.—Finance, Intérêts simples et composés, Commerce.
9.—Typographie, Astronomie, Economie domestique, Agriculture.

Quelques-uns de ces chapitres sont de véritables petits traités des plus intéressants.

Préparé spécialement pour les élèves de l'enseignement primaire supérieur et secondaire et ceux des cours spécialisés, ce livre, qui se vend $2.50 dans les bonnes librairies, devrait être dans toutes les bibilothèques des foyers et des écoles.

Librairie **Granger Frères**, limitée, 54 ouest, Notre-Dame, Montréal, Qué.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $2.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Pour éviter la grève

L'Union des cultivateurs de l'Alberta, n'ayant pu s'entendre avec les autorités fédérales, a décidé de mettre tous ses membres en grève et d'organiser ainsi un véritable blocus des livraisons de blé et autres grains aux greniers des divers points de la province. La décision est sérieuse, lourde de conséquences à l'heure présente où les peuples européens sont en proie à la famine.

Nous ne voulons pas nous constituer l'arbitre de ce différend entre les cultivateurs et le gouvernement. Nous ne connaissons pas suffisamment toutes les données du problème pour prononcer un jugement équitable en la matière, mais nous tenons, en cette occasion, à mettre en lumière quelques-uns des principes relatifs au juste salaire. Toutes les grèves qui paralysent l'industrie au pays ainsi qu'aux Etats-Unis ont pour cause le salaire. La bataille est engagée autour du salaire. Les ouvriers se plaignent de l'insuffisance de la rémunération de leur travail; par ailleurs, les patrons ne veulent pas toujours accéder aux réclamations des ouvriers, d'où les grèves qui nuisent aux ouvriers, aux patrons et à l'économie générale du peuple.

La détermination du salaire n'est pas une chose facile. Dans la pratique, en raison de multiples circonstances, la détermination d'une juste rétribution du travail est parfois très compliquée.

Deux principes doivent guider patrons et ouvriers dans la détermination du salaire raisonnable. Premièrement le prix du travail doit être proportionné aux besoins réels, modérés et non factices de l'ouvrier honnête, sobre et rangé. Ce principe qui doit diriger la rédaction des contrats, les patrons et les ouvriers ne peuvent le négliger ou le mettre de côté, parce qu'il émane de la loi de justice naturelle. "A côté de l'échange des volontés, il y a le besoin à satisfaire, dit M. d'Hulst; et, ce besoin étant d'ordre naturel, le droit naturel exige qu'il soit pourvu par un salaire proportionné. "Si le patron use de violence pour contraindre l'ouvrier à accepter un salaire insuffisant, le contrat est injuste et le patron commet une injustice plus ou moins grave selon la proportion des besoins. Léon XIII est explicite à ce propos dans **Rerum Novarum:** "Au-dessus de la libre volonté du patron et de celle de l'ouvrier il est une loi de justice naturelle plus élevée et plus ancienne, à savoir que le salaire doit être suffisant à faire vivre l'ouvrier sobre et honnête". Donc dans la détermination du prix du travail, patrons et ouvriers doivent tenir compte du coût de la vie et des nécessités de subsistance qui permettront de trouver la juste équivalence entre l'argent et le travail. Deuxièmement, patrons et ouvriers doivent prendre en considération la qualité du travail, les aptitudes, le rendement d'une journée de travail, autant de choses qui varient avec les individus, et les circonstances.

Une question fort débattue de nos jours est celle du salaire familial. Le salaire pour être juste, selon la justice commutative, doit-il être proportionné aux besoins de l'individu seulement ou bien de l'ouvrier et de sa famille? Voilà la question. Les uns disent oui et les autres disent non.

Le R. P. G. Sortais, dans son traité de morale, résume ainsi les deux opinions: "Les uns disent: **non.** Quand on a observé l'égalité entre le salaire et le travail on a satisfait aux exigences de la justice. Or le travail est l'oeuvre personnelle de l'ouvrier et non de la famille. Donc, comme la famille n'ajoute rien au travail, il n'est pas requis par la justice que l'on doive ajouter au salaire mérité par le travail.

Les autres, plus logiquement répondent: **oui.** En effet, la nature impose au père de famille le devoir d'élever ses enfants, ce qui implique le droit de se procurer les choses nécessaires à cet effet; or la classe ouvrière ne peut se les procurer que par le salaire de son travail. Donc le salaire doit être suffisant à l'honnête subsistance de la famille. Le fondement principal de l'étendue du salaire, ce sont les besoins de l'ouvrier, qui a le devoir de conserver son existence et, par conséquent, le droit d'exiger, en retour de son travail, l'équivalence de ses besoins. Or l'ouvrier, comme tout homme en général, est destiné à fonder une famille. Donc les besoins de l'ouvrier ne doivent pas s'entendre des besoins de l'ouvrier-individu, mais de l'ouvrier-père de famille, soit en puissance, soit de fait."

Naturellement la détermination du salaire familial n'est pas toujours chose facile. C'est aux syndicats mixtes, aux corporations, aux unions de patrons et d'ouvriers de trouver la juste équivalence. Les représentants des patrons et des ouvriers, inspirés par la justice et la charité, pourront déterminer, en tenant compte des circonstances locales, le salaire raisonnable et suffisant qui évitera les conflits et les grèves si funestes à la société. Si les patrons prêtent une oreille attentive aux justes réclamations des ouvriers et si ces derniers font preuve de modération dans leurs demandes, l'accord sera beaucoup plus facile. Malheureusement, trop de riches et de patrons ont spéculé sur la misère, sur l'indigence et ont trop souvent exploité l'ouvrier. Par ailleurs, les ouvriers devraient purger leurs syndicats ou unions de certains éléments brouillons ou des agents qui sont à la solde de Moscou pour créer du trouble dans l'ordre économique et social, afin de renverser notre mode de gouvernement et d'installer à la place le régime communiste. Les communistes ne travaillent pas pour l'intérêt et le bonheur des ouvriers, ils ont un autre but: sous prétexte d'aider leurs camarades de travail, ils font le jeu d'une puissance étrangère. La présence de tels agents dans les unions infirme aux yeux des patrons leurs réclamations.

Par ailleurs les ouvriers ne peuvent avoir recours à la grève, qu'après avoir épuisé tous les autres moyens de conciliation, parce que la grève profite rarement aux ouvriers qui doivent parfois chômer de longs mois. Et toujours leurs demandes doivent être légitimes. Les patrons doivent de leur côté faire des concessions; comme les ouvriers, s'ils ont des droits, ils ont aussi des responsabilités et des devoirs. Lorsque les parties en cause auront compris ces principes et seront disposées à les mettre en pratique, la question ouvrière sera moins épineuse. Mais si l'on persiste à méconnaitre ces principes, c'est la banqueroute économique et sociale du pays. L'Etat, de son côté, doit intervenir par des réformes saines et la répression des abus; il doit protéger les faibles et voir à une plus juste répartition des richesses, il doit "veiller à favoriser et protéger d'une façon générale tous les éléments capables d'augmenter la prospérité de la société et barrer la route à tout ce qui serait susceptible d'y introduire le désordre ou l'injustice".

J. V.

Revue du Comité Permanent

Le Comité Permanent de la Survivance française d'Amérique étend de plus en plus son rayonnement. Pour aider au travail de liaison des groupes français, le Comité a décidé de publier une revue mensuelle qui rappellera aux divers groupes l'existence de cet organisme de solidarité française et lui apportera chaque mois les mots d'ordre et les nouvelles activités de la race française en Amérique. Le premier numéro de "Vie Française" paraitra en octobre.

Nous saluons avec empressement la naissance de cette revue et lui souhaitons plein succès.

La fête des saints martyrs canadiens

Le 26 septembre ramène la fête de nos saints martyrs, seconds patrons du Canada. C'est répondre au désir de l'Eglise que de donner à cette fête tout l'éclat possible. Chaque foyer devrait en profiter pour honorer par quelque marque particulière le souvenir héroïque de ces saints missionnaires. On peut se procurer au Messager canadien du Sacré-Coeur, (1961, rue Rachel est, Montréal) brochures, images, médailles, neuvaines, etc.

Réclamons

Nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur les programmes français du poste CBK de Watrous et sur la nécessité de la modification de l'horaire très défavorable. Nous y revenons encore.

Il devrait être possible aux directeurs des émissions de mieux servir les auditeurs de langue française dans la distribution des programmes. Ils sont réduits à la portion congrue; il faut par ailleurs qu'ils veillent à certains jours, les dimanches et les samedis, jusqu'à la fin de la soirée, pour entendre les émissions françaises. Ce n'est certes pas très agréable, c'est surtout très fatigant.

Il ne faudrait pas non plus que les émissions françaises de l'après-midi passent au moment où les hommes sont au travail et les enfants à l'école. La fin de l'après-midi, vers 4 h. 30 ou 5 h., serait une période idéale. Le soir, il serait raisonnable que les programmes français soient établis à des heures moins tardives.

Nous supplions les directeurs de CBK, ceux qui organisent les programmes, de tenir compte de nos réclamations qui n'ont rien d'exagéré.

Nous demandons aux auditeurs de langue française de la Prairie d'écrire au poste CBK de Watrous et de réclamer un temps plus favorable pour les émissions françaises. Nos concitoyens de langue anglaise n'hésitent pas à le faire lorsqu'ils n'ont pas satisfaction. Imitons leur exemple. Plus le poste recevra de lettres de protestations, meilleure chance nous aurons d'être mieux servis.

Ecrivons le plus tôt possible, puisque c'est en septembre, paraît-il, que l'on remanie les programmes de radio.

Liaison française

Sous ce titre, "Relations" de septembre relate brièvement les activités françaises de l'Ouest dans un commentaire sur le voyage des Québecois qui ont assisté aux congrès du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta Nous reproduisons l'articulet:

"Une excursion québecoise dans l'Ouest a réconforté visiteurs et visités, ceux qui ont vu sur place les bons efforts de survivance, et ceux que touche la sollicitude de la province-mère pour ses fils qui ont dû partir. A quand de semblables contacts avec les frères de la Nouvelle-Angleterre? Partout, l'on compte sur notre appui moral nécessaire. Le vieux groupe compact du Manitoba, des paroisses rurales surtout, semble encore du pur québecois. En Saskatchewan et en Alberta, l'on est plus éparpillé; il faut s'organiser, serrer les mailles, tasser les colons pour obtenir l'école nécessaire. Les deux congrès ont prouvé qu'on ne s'y endort pas dans le laisser-aller. Pour la première fois, la Colombie affirme qu'elle n'est pas tout anglaise. On le savait par le recensement (28,000 âmes d'origine française); on le saura mieux par son accession récente aux côtés des trois provinces de l'Ouest: on devra dire les quatre. Deux paroisses françaises existent, à Maillardville et à Vancouver; on en veut deux autres, à Victoria et à Port Alberni, dans l'île. Nos gens veulent prier à leur façon, de l'Atlantique au Pacifique. Espérons que nos 6,000 Acadiens d'Halifax, les 800 de Dartmouth, les 2,000 de Sydney, les 4,000 de Saint-Jean (N.B.) obtiendront aussi, et bientôt, des paroisses avec écoles selon leur genre, leur goût et leur coeur."

Nos frères, les Franco-Américains

Nous ne sommes pas sans savoir que plus de deux millions de Franco-Américains, dans les veines desquels coule un sang identique au nôtre, vivent dans la Nouvelle-Angleterre et luttent comme nous pour assurer la pérennité chez leurs descendants des traditions françaises et religieuses. "Relations" désire que des contacts s'amorcent avec ses frères éloignés du Québec, la province-mère. Or, voici à ce propos une information du bureau de la Survivance française qui indique que le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique s'intéresse à tous les groupes français du continent. Le bureau tiendra une session à Manchester, New-Hampshire, du 12 au 17 octobre, à l'occasion des noces de l'Association canado-américaine et du congrès d'étude franco-américain.

Cette prise de contact des représentants du Comité Permanent de la Survivance française avec les Franco-Américains aura d'heureux résultats au point de vue unité d'action et sera un précieux encouragement pour nos frères qui, là-bas comme nous dans l'Ouest, déploient tous leurs efforts pour rester français.

J. V.

Montgomery rencontre son frère



Quand Montgomery est arrivé à Vancouver, son frère, Donald, était là pour le rencontrer. Le héros d'Alamein s'entretint avec son frère avocat, qu'il n'avait pas vu depuis neuf ans. Les dernières nouvelles au sujet de leur mère malade étaient encourageantes.

Billet du vendredi

La grande sagesse du bon LA FONTAINE

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

On comprendra mieux les **Fables** de La Fontaine, si l'on prend la peine de lire cet aimable ouvrage de Robert-E. Llewellyn: **La Sagesse du Bonhomme.** (1) Cela vaut pour les étudiants et leurs professeurs. Cela vaut pour ceux qui, leurs études terminées depuis longtemps, ne dédaignent pas de reprendre leurs livres de classe et de garder contact avec les anciens. Ils s'expliqueront ainsi des pages restées plus ou moins obscures dans leur mémoire. Car il faut souvent une clef, parfois plusieurs, pour goûter pleinement ce que La Fontaine met dans ses vers inégaux, et surtout ce qu'il n'y met pas, mais indique, suggère, sous-entend. Car le Bonhomme, vivant à une époque où il ne convenait pas de tout dire et de tout imprimer, se retranchait derrière les récits empruntés de l'antiquité, l'allégorie, les moralités pour communiquer à ses contemporains des vérités qu'il brûlait d'exprimer, mais qu'il savait susceptibles ne pas plaire au Roy, à ses ministres, aux seigneurs qui l'entouraient et flagornaient, s'il n'avait pris la précaution d'en émousser les pointes, de les envelopper de sucre. Avec son long nez pointu, ses distractions légendaires et son penchant à la rêverie, son air de ne pas voir et de ne toucher à rien, La Fontaine possédait beaucoup d'esprit d'observation et de finesse. Il voyait tout, comprenait tout, ne s'en laissait imposer par personne ni par la frivolité des apparences. Sous une forme plaisante, par le moyen de ses fables, il fut l'un des plus amers critiques du grand siècle, de ses institutions, de ses personnages très imposants.

★

Pour connaître la manière de l'abbé Llewellyn, voyons par exemple les pages qu'il consacre à la fable intitulée **Le lion malade et le renard.** On s'en rappelle les données: le lion vieilli invitant les autres animaux à le venir voir, ceux-ci s'empressent d'accourir, mais non pas les renards, qui constatent que les visiteurs ne reviennent pas, "malgré bon passeport contre la dent, contre la griffe tout autant." Et un renard de conclure:

> Grand merci de son passeport;
> Je le crois bon, mais dans cet antre,
> Je vois fort bien comme l'on entre,
> Et ne vois pas comme on en sort.

Par son récit, La Fontaine veut marquer que sages sont ceux-là qui se tiennent éloignés de Versailles. Ils jouissent d'une liberté plus sûre que les courtisans. Au faite de sa gloire, Louis XIV imagina de réunir autour de lui princes et gens de la noblesse, petite et grande, de leur donner des emplois à la cour, donc de les avoir sans cesse sous la main. A certains moments, paraît-il, le palais de Versailles logea jusqu'à dix mille personnes. Cela n'allait pas sans inconvénients pour les favoris et leurs familles, qui s'entassaient à sept ou huit par chambre. Mais le Roy y trouvait son compte. Occupés à plaire au souverain et à solliciter ses largesses, à se surveiller aussi les uns les autres, ducs, marquis et comtes perdaient l'arrogance, l'esprit d'indépendance et les velléités de rebellion qu'ils se pouvaient découvrir, dans leurs domaines respectifs. Le Roy pouvait donc gouverner comme il l'entendait, après avoir désarmé et réduit au pas les esprits difficiles, ou possiblement brouillons.

★

Lui-même partie de l'entourage du Roy, La Fontaine ne tarda pas à saisir ce qui s'y passait. Si l'admission à Versailles constituait un honneur envié, on n'en pouvait plus partir sans demander congé. Et le Roy lui-même jugeait des permissions à accorder. On voit la situation de ceux que le souverain classait comme dangereux, ou dont il croyait devoir se méfier, La Fontaine, qui voyait dans la liberté le plus précieux des biens, ne pouvait que louer ceux qui, assez sages pour rester chez eux, ne se laissaient prendre à "l'immense toile d'araignée de la Cour". Et il exprimait dans une fable, en termes à demi voilés, son admiration pour eux. C'est de cette façon que l'abbé Llewellyn nous présente seize des fables du Bonhomme, les éclairant pour le plus grand nombre d'un jour absolument nouveau. Les fables ne furent pas écrites pour les enfants. Elles s'adressent plutôt aux grandes personnes, hommes et femmes, et leur communiquent des vérités que personne, chez les contemporains de La Fontaine, n'osait dire. Louis XIV n'était pas dupe, mais il tolérait, fermait les yeux. Il aimait La Fontaine, ne se trompait point sur la valeur de son talent. Il savait aussi l'originalité du poète, sa façon de ne rien faire comme les autres, d'estimer négligeable ce que les autres estimaient important, et inversement. A sa manière, La Fontaine critiquait les grands, les parvenus, les opportunistes, le Roi-Soleil lui-même. Mais celui-ci lui pardonnait, sans doute parce que non fâché de leçons qu'il aurait données lui-même, s'il l'avait pu. La Fontaine fut un bien étrange personnage, dans sa vie privée comme dans sa vie d'écrivain et de courtisan non convaincu. Nul ne le peint mieux que le vieil abbé Verger dans ces deux vers:

> Tout le cours de ses ans n'est qu'un tissu d'erreurs,
> Mais d'erreurs pleines de sagesse.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions **Fides**, Montréal.

L'établissement des jeunes

Si un équipement spirituel est de plus en plus nécessaire aux jeunes de nos jours, il ne saurait suffire pour leur permettre de faire leur chemin dans la vie et de fonder un foyer. L'établissement de la jeunesse, surtout de la jeunesse agricole et ouvrière, constitue un des principaux problèmes de l'heure. Divers facteurs peuvent contribuer à sa solution. C'est l'important sujet que traitera à la Semaine sociale de St-Hyacinthe (26-29 septembre), M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble de Montréal. Il sera suivi de l'abbé F.-X. St-Arnaud, du Séminaire des Trois-Rivières, auquel incombe la tâche d'exposer la question des loisirs, devenus par le jeu des circonstances, comme le Pape lui-même le faisait remarquer récemment, un élément de la formation complète du chrétien.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Accusations portées par la Russie contre l'Angleterre— Les troupes britanniques vont évacuer la Grèce—Hostilité de Tito contre toute religion.

OTTAWA — Par une majorité définitive, la royauté a été rétablie en Grèce. Le vote, fort élevé, a démontré la volonté populaire de reconquérir une stabilité nationale sous un régime sûr. Le roi Georges II, exilé en Angleterre, reprendra son trône.

Le parti de gauche E.A.M. contestera probablement devant la Cour Suprême la validité du plébiscite, mais cette poursuite est vouée à un échec à cause de la forte majorité donnée à la monarchie.

Deux journaux communistes, l'"Eleutheria Ellada" et l'"Eleutheria", seront poursuivis pour des articles injurieux à l'égard du roi; une loi de 1837 protégeant le souverain contre les insultes, sera remise en vigueur. Le gouvernement a décidé aussi de prendre des mesures rigoureuses contre les bandes communistes, si elles ne cessent pas de vouloir imposer leurs vues par la violence.

L'Angleterre

La Russie et les pays satellites du régime soviétique accusent l'Angleterre d'avoir contribué par des moyens illégaux à la victoire monarchique en Grèce. Au Conseil de Sécurité, M. Gromyko a déclaré que la présence des troupes britanniques en Grèce a privé le peuple de son droit de décider librement de la forme de son gouvernement; le délégué soviétique a demandé pourquoi il était nécessaire que des troupes étrangères soient dans un pays membre des Nations Unies au moment de l'élection.

La plainte Ukrainienne sert d'à-propos pour mener à fond une campagne anti-anglaise. Sir Alexander Cadogan, délégué britannique, a déclaré que "l'Ukraine n'avait aucunement pu monter une affaire" et il a ajouté que si le Conseil de Sécurité servait de champ clos pour faire de telles plaintes, sa réputation sombrerait rapidement et l'objet de la Charte des Nations Unies serait frustré. Il a condamné la propagande menée par Moscou en déclarant que les conditions en Grèce seraient meilleures si ce n'était de la pression communiste dans son territoire et le long de ses frontières.

Après le débat sur la plainte ukrainienne il apparaît évident que le Conseil de Sécurité n'y donnera probablement pas suite. L'agitation causée autour de la Grèce depuis quelques semaines avait pour but premier d'obliger Washington à modifier son attitude sur la navigation du Danube à propos des clauses commerciales dans les traités avec les pays balkaniques.

Concessions

Entre-temps, l'ambassade anglaise à Athènes a informé le gouvernement grec que les troupes britanniques commenceraient à évacuer le pays par le retrait d'une unité vers la mi-septembre. Les troupes britanniques comptent actuellement en Grèce 30,000 hommes qui seront graduellement retirés du pays au fur et à mesure que la situation interne se stabilisera.

D'autre part, les navires de guerre américains, arrivés en Grèce la semaine dernière, sont demeurés au port pendant quelques jours, mais les autorités ont renoncé à la grande manoeuvre aérienne qui devait être organisée au-dessus d'Athènes. Un informateur à bord d'un navire de guerre américain a annoncé que le festival avait été décommandé après que l'ambassade américaine à Athènes eût annoncé que toute manoeuvre militaire serait mal venue présentement.

En Hongrie

Le cardinal Josef Mindzenty, primat de l'Eglise catholique romaine de Hongrie, a menacé "d'imposer avec la puissance spirituelle de l'Eglise de sévères punitions à ceux qui décrètent la dissolution des associations catholiques".

Cette menace du primat de l'Eglise en Hongrie arrive après que le gouvernement hongrois eût acquiescé aux requêtes de la Russie soviétique demandant la dissolution des groupements de boy scouts et de la jeunesse catholique.

En Yougoslavie

Cinq évêques orthodoxes de Yougoslavie viennent de publier en Suisse, une lettre collective où ils accusent le gouvernement Tito d'hostilité envers toute religion. Ils affirment que les orthodoxes en Yougoslavie sont privés de tous leurs droits religieux, aussi bien que les catholiques et les protestants.

"Dans le moment, dit la lettre pastorale, la situation est bien différente de ce qu'elle était avant la guerre, alors que des relations cordiales existaient entre l'Etat et l'Eglise, ainsi qu'une collaboration pour le bien du peuple yougoslave. Aujourd'hui, l'enseignement religieux dans les écoles n'est pas permis. Les lois matrimoniales ont été changées; les mariages civils et les divorces ont été introduits. L'Etat ne reconnait aucune autre forme de mariage. Il n'y a pas d'aumôniers dans l'armée yougoslave. Pendant les fêtes nationales, il n'y a pas de cérémonies religieuses comme il y en avait autrefois."

Il y a quelques mois, Moscou avait modifié son attitude envers la religion et avait ouvertement manifesté sa bienveillance envers l'Eglise orthodoxe de Russie. Mais les événements en Yougoslavie et en Hongrie démontrent qu'il y avait là une manoeuvre et que Moscou, au fond, reste fidèle à sa politique de haine contre toutes les religions.

L'Allemagne

L'Allemagne reste l'enjeu critique entre les deux grandes puissances actuellement aux prises: la Russie et les Etats-Unis. "Celui qui contrôle l'Allemagne contrôle l'Europe", disait Lénine. Dans les zones d'occupation américaine et soviétique, chacun s'applique par des moyens raffinés de propagande à gagner à sa cause le peuple allemand.

Il est évident que les Etats-Unis ne se retireront pas de l'Europe et qu'ils ne s'en désintéresseront plus, mais qu'ils sont déterminés au contraire à aider l'Allemagne pacifique à se remettre à vivre. Les Etats-Unis veulent l'unité politique de l'Allemagne contre la thèse fédéraliste préconisée par la France, thèse qui ferait le jeu de la Russie. La meilleure solution proposée jusqu'ici semble celle de l'Angleterre qui respecte l'unité politique de l'Allemagne avec un contrôle économique international pour la région de la Ruhr.

"Qui contrôle l'Allemagne contrôle l'Europe" disait Lénine. Deux puissances s'affrontent en face de cet objectif gigantesque que représente encore l'Allemagne affaiblie par une terrible guerre. Mais qui peut prédire cependant l'issue de ce conflit d'intérêts, si grave pour notre civilisation contemporaine?

Quels sacrifices faisons-nous pour l'Association d'Education?

La perception annuelle en faveur de l'Association d'Education des Canadiens débutera dans notre province le dimanche 15 septembre. L'événement revêt cette année une importance extraordinaire. En effet, l'Association devra apporter bientôt une solution à des problèmes dont les conséquences peuvent être très graves pour la survie du groupe français. Il importe donc qu'elle possède les moyens qui lui permettront d'accomplir la mission qui lui a été assignée.

Nous voudrions inscrire en marge de la journée de l'Association quelques considérations qui aideront la population à s'acquitter de ses devoirs envers notre organisation de défense nationale.

L'Association d'Education est l'âme de la vie française au Manitoba. D'elle dépend la vitalité même de toutes les organisations françaises de la province. Quand il s'agit d'assurer le maintien de l'enseignement religieux et français dans nos écoles nous nous rallions tous sans hésiter autour de l'Association. Il y va donc de l'intérêt de tous les Canadiens français de lui fournir le "nerf de la guerre" qui lui permettra non seulement de vivre, mais même de se développer.

Notre Association — on le sait — ne reçoit aucun subside du gouvernement ou de parti politique quelconque. Elle vit uniquement des offrandes que versent chaque année à sa caisse ceux qui croient qu'il vaut la peine de s'imposer quelques sacrifices pour assurer la conservation de la foi et la survivance de la langue chez notre jeunesse, qu'une loi injuste oblige à fréquenter des écoles neutres et anglaises. C'est la journée de l'Association qui fournit à tous les Canadiens français l'occasion d'offrir au grand public ce témoignage de leur amour pour leur foi et leur langue.

La nécessité de l'Association n'est plus à établir, avons-nous dit plus haut. Elle a accompli une tâche unique dans le passé. Elle veut cette année, étendre le champ de ses activités. Il est encore plusieurs domaines de l'action scolaire qui n'ont pas été touchés et qui réclament que l'on s'y intéresse dès maintenant si l'on ne veut pas essuyer des reculs regrettables. Ces activités additionnelles requerront des fonds plus considérables que ceux dont l'Association dispose habituellement. C'est ce qui explique que l'Exécutif ait décidé de fixer l'objectif de la perception de cet automne à $8,000.00 C'est presque le double des sommes perçues les années passées.

Quoique élevé, l'objectif de $8,000.00 n'est pas au-dessus des moyens du groupe français de la province. On a beaucoup insisté dans le passé sur "les sacrifices que s'imposaient les Canadiens de descendance française dans notre province pour assurer l'enseignement de la religion et du français dans nos écoles. "Cette idée a servi de thème à de nombreux discours patriotiques. A notre avis, il y a eu, en général, une déplorable tendance à exagérer les privations que nous nous imposions pour maintenir notre Association.

Venons-en aux chiffres. Que rapporte en moyenne par année la journée de l'Association? Au plus $4,000.00. Ce qui est l'équivalent d'une offrande de 20 cents par personne de langue française. Nous donnons donc par année 20 cents pour que nos enfants continuent d'être catholiques et français. Là s'arrête pour la plupart des nôtres la contribution qu'ils font à la cause catholique et française. Ils croient avoir généreusement accompli leurs devoirs quand ils ont versé un dollar par année à l'Association. Souvent ils se désintéresseront ensuite complètement de l'école, de l'enseignement qui s'y donne, des progrès de leurs enfants, jusqu'à la prochaine journée de l'Association.

Avons-nous consenti à un si grand sacrifice quand nous avons donné un dollar? Et cela pour la cause la plus importante qui soit: celle de permettre à toute la jeunesse de demeurer fidèle à la foi et à la langue des ancêtres. On ne nous en voudra pas d'affirmer que dans la plupart des cas il n'y a pas eu de sacrifice du tout. Se sacrifier c'est se priver de quelque chose dont on a un besoin réel, c'est retrancher le superflu de sa vie pour le consacrer à quelque chose de nécessaire.

Or souvent ceux qui n'offrent qu'un dollar à l'Association en consacreront volontiers un par semaine, non pas par mois, non pas par année, à des dépenses inutiles, quand elles ne sont pas nuisibles. Il faudrait être aveugle pour ne pas se rendre compte du gigantesque coulage d'argent qui se pratique dans nos paroisses françaises. Une visite à une taverne, à une salle de billard, un samedi, nous convaincra facilement qu'un pourcentage élevé de notre population ne possède pas le sens de l'économie, encore moins celui de la hiérarchie des valeurs. On nous permettra un exemple un peu terre à terre: un Canadiens français qui dépense $1.00 par semaine —nous sommes très conservateurs dans nos chiffres — à l'achat de bière ou de boisson alcoolique devrait pouvoir verser à l'Association, — et cela sans s'imposer de grands sacrifices, — non un dollar mais CINQ par année. La proportion serait encore bien peu raisonnable: $5.00 pour la cause la plus noble qui soit et $52.00 pour les dépenses inutiles. Il nous semble temps de mettre une sourdine aux concerts exagérés de félicitations que l'on est parfois porté à adresser à notre population. Une telle attitude ne peut produire rien de bon, si ce n'est d'endormir les gens. Elle présente le double inconvénient d'être fausse, absolument fausse, et de méséduquer la population.

On pourra méditer avec profit ces quelques considérations à la veille de la journée de l'Association. Si l'on veut un stimulant à sa générosité que l'on songe aux sacrifices que font les membres du corps enseignant pour garder nos enfants catholiques et français. Souvent pour un salaire bien maigre, ils suivent un triple programme: celui de l'Etat, celui de l'Association et celui de la commission diocésaine de l'enseignement religieux. Ils s'imposent trois fois plus d'ouvrage que leurs confrères anglo-protestants. Voilà une contribution à la cause religieuse et française autrement plus élevée que celle de la "piastre" annuelle.

L'objectif de $8,000.00 peut être atteint sans beaucoup de difficul-

[Suite à la cinquième page]

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Au cimetière

Dimanche prochain, le 15 septembre, à 3 heures de l'après-midi, il y aura une cérémonie aux intentions de nos défunts, au cimetière de la rue Archibald.

Pour permettre aux paroissiens de se rendre plus facilement à cet endroit, on s'est assuré un service d'autobus spécial. De 2 heures à 5 heures des autobus se rendront jusqu'au cimetière, en passant par les rues Provencher, Aulneau, des Meurons, Marion et Archibald.

Retour par les mêmes rues.

Au Cercle Ouvrier

Mardi prochain, le 17, réunion mensuelle du Cercle Ouvrier.

En vue de rendre ces assemblées aussi intéressantes que profitables, l'Exécutif s'est assuré le concours de conférenciers bien compétents en questions sociales. On traitera, au cours de l'année, du Socialisme, de la Démocratie, du Communisme, etc., etc.

Mardi prochain, M. Emile Pelletier nous parlera du Socialisme. Sa causerie (d'environ 20 minutes) sera suivie de discussion.

Un membre du Cercle Ouvrier disait: "Ça va être utile. Nous sommes tous capables de prononcer des grands mots; mais il n'y en a pas beaucoup qui pourraient en expliquer le sens".

Donc mardi prochain, tous les membres du Cercle Ouvrier, à la salle, à 8 heures.

La Chorale

La Chorale reprendra ses répétitions, le vendredi 13.

Les hommes et jeunes gens qui voudraient prêter leur concours pour chanter aux offices liturgiques de l'Eglise, pourraient se rendre au soubassement de la sacristie, vendredi prochain, vers 8 heures.

Visite de la paroisse

Les prêtres de la paroisse de la cathédrale, aidés de MM. les abbés S. Gauvin et M. Deniset-Bernier, ont commencé la visite annuelle des familles. Ces visites se font tous les après-midi et tous les soirs. Des demoiselles ont précédé les prêtres pour indiquer quel après-midi ou quel soir l'un des visiteurs se présentera. On espère, de cette façon, permettre aux membres de nos familles de se trouver plus ensemble, au passage du prêtre.

Heure Sainte

Dans le but de mieux répondre aux désirs du Sacré-Coeur de Jésus, l'Heure Sainte, tous les vendredis, à 7 h. 30 sera prêchée. On a déjà retenu le concours de prédicateurs du Collège et d'ailleurs.

"WINNIPEG CITIZEN"
C K S B
Entrevue de
M. l'abbé A. Couture
le vendredi 13 septembre
à 6 h 45, à CKSB
avec le président
de l'organisation
du nouveau quotiden
à Winnipeg,
M. FERNS

MAISON DES RETRAITES

Nous recevons avec reconnaissance les légumes que voudront bien nous envoyer nos amis.

La Direction.

A LA GROTTE DE N.-D. DE LOURDES

Dernière procession aux flambeaux

Dimanche prochain, le 15 septembre, à 7 h. 30 P.M., il y aura bénédiction solennelle avec le T. S. Sacrement, à la Grotte. Cette bénédiction sera suivie de la procession aux flambeaux. Cette procession sera la dernière de la saison. Que tous ceux qui ont la dévotion à la Vierge Immaculée viennent lui rendre une dernière visite à sa belle Grotte.

St-Emile

Baptêmes

Marie-Elisabeth, née le 13 août, fille d'Azarie Bruce et de Marjorie Ballanger, baptisée le 25 août par M. l'abbé Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Bruce, grands-parents de l'enfant.

Albert-Joseph-Gérald, né le 21 août, fils de Joseph Bruce et d'Eugénie Pelletier, baptisé le 8 septembre par M. l'abbé Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

FABIOLA GOSSELIN
Professeur de chant et de piano
recommencera ses leçons le 9 septembre
Studio: 153, rue Dumoulin
Téléphone: 206 429

J. A. Lanthier & Fils
Entrepreneurs de
PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
276, AVE TACHE — NORWOOD
Téléphones:
Bureau: 204 004 — Rés.: 203 777

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface — Téléphone 201 283

GENE GAUTHIER PHOTO STUDIO
205 Bloc McIntyre — Winnipeg
Téléphones:
Bureau: 92 091 - Rés.: 202 652
Pour les mariages, un de nos photographes se rendra à l'église et vous accompagnera jusqu'au lieu de la réception.
Photos de bébés, de groupes de familles et portraits pris chez vous, si vous le désirez.

Livres
LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
158, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 201 782
Invite tous les amateurs de bonne lecture à venir visiter ses rayons. On y trouvera des livres récents sur l'Education familiale, l'Action catholique, la Spiritualité, la Philosophie, le Catéchisme, la Liturgie; aussi des livres de messe et de chant et de la papeterie de toutes sortes.

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél.: 202 961

Téléphonez à 203 069
TAXI SILVERLINE
SERVICE DE JOUR ET DE NUIT
Angle Taché et Notre-Dame
St-Boniface
On parle français

Automobiles - Incendies
Accidents - Effets personnels
PAUL PAQUIN
Agent général
ASSURANCES ET FINANCES
sur automobiles et camions
Tél.—Bureau: 95 184 - Rés.: 205 227
612, rue St-Jean-Baptiste
ST-BONIFACE, Man.

Commandez maintenant

Pendant que vous pouvez en obtenir

Stott, briquettes américaines	$15.15
Berwind, briquettes américaines	$15.50
American Anthracite Stove	$20.00
American Anthracite Nut	$20.00
Elkhorn (treated stoker)	$14.60
Climax Souris (treated stoker)	$6.85

TOUTES LES MARQUES SONT GARANTIES

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service Prompt, Efficace, Courtois

Sous-secrétaire



Lester B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, a été nommé sous-secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères. M. Pearson est dans le département des Affaires étrangères depuis 1928.

Activités du Club Kiwanis

M. Molloy, gérant de la B.U.P. à Winnipeg, était le conférencier-invité à notre dîner du jeudi 29 août. M. Molloy nous expliqua en quoi consiste le travail d'un reporter de journal: la méthode qu'il emploie pour recueillir des nouvelles et tout l'enchaînement des détails qui suivent, jusqu'à la publication de ces nouvelles soit par la presse ou la radio.

M. Molloy est un ancien de St-Boniface, ayant fait son cours au Collège de cette ville.

Le 19 septembre aura lieu le tournoi annuel de golf, et les golfeurs se rendront au champ de golf de St-Boniface, immédiatement après le dîner.

Une assemblée des directeurs, tenue jeudi dernier, a décidé de contribuer $100.00 pour l'érection d'un monument aux morts de la guerre, dans le Parc Coronation, à Norwood.

Le "Corn Roast" qui a eu lieu chez M. le docteur Weir, jeudi dernier, a remporté un véritable succès, et nous offrons les remerciements sincères du Club à M. le docteur Weir, pour son travail. La rafle d'un plateau a rapporté la somme de $26.25. Nous avons aussi reçu de M. George Collins, la somme de $2.00 pour aider au fonds en faveur de Mme St-Amant.

La semaine dernière, le Club a été honoré de la visite de M. l'abbé Georges, prêtre indigène de Haïti.

Décès

MME A. GAUTHIER

Le vendredi 30 août eut lieu le service funèbre de Mme Anna Gauthier, épouse de feu Charlemagne Gauthier.

Mme Gauthier était âgée de 58 ans. Elle est née à St-Jean d'Iberville, P.Q. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Mme L.-F. Painchaud (Léontine), de Norwood; Louis, de Norwood, Mme C. Carlton (Cécile), de Winnipeg, Mme M. Wylie (Malvina), Mme J.-L. André (Clara), Mme A. Guénette (Martha), toutes de Norwood.

Les neveux de la défunte étaient porteurs: Victor et Hervé Comeau, Fortunat Lanoix, René et Alphège Lavallée, Gérard Comeau.

* * *

MLLE R.-D. TETRAULT

Le vendredi 6 septembre, à 9 h. 30, en la cathédrale, eurent lieu les funérailles de Mlle Rose Délima Tétrault, décédée le mardi précédent à l'hôpital de St-Boniface. Elle était âgée de 42 ans. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Mlle Tétrault naquit à St-Pierre Jolys. Elle demeurait avec sa soeur, Mme J.-A. Bourque, de 430, rue Valade.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Le rationnement du pain en Angleterre

LONDRES — Le "London Star" rapporte que certains officiels du gouvernement croient que le rationnement du pain prendra fin avant l'arrivée de l'hiver.

Le journal dit que la déclaration du vicomte Addison, secrétaire des Dominions n'était pas sans fondement lorsqu'il a dit que le rationnement du pain serait aboli si les arrivages de grain canadien en Angleterre étaient suffisants.

TAXI CATHEDRALE
(Affilié au Veterans' Taxi)
SERVICE DE JOUR ET DE NUIT
158, avenue Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone 201 348

Fourrures
Ce qu'il y a de mieux en fait de qualité, de prix et de coupe.
Conditions faciles
ENTREPOSAGE
Antonio Lanthier
306, rue Main — Tél. 93 891
PLUS DE 40 ANS D'EXPERIENCE

Petites Notes

Le Dr J.-N. Rousseau, spécialiste pour maladie de pieds, est de retour d'un voyage de six semaines dans l'Est.

* * *

M. et Mme J.-P. Tremblay, accompagnés de leur fils, Roland, et de leur fille, Ginette, sont partis pour un voyage de trois mois dans l'Est.

Mlle Ginette doit demeurer définitivement aux Etats-Unis.

* * *

M. et Mme Jean Falardeau (Thérèse Couture), de Québec, sont en visite chez M. et Mme Emile Couture, de St-Boniface.

* * *

Mme A. Jacques et sa nièce, Mlle Olive Martel, sont revenues d'un voyage d'un mois à Détroit, E.-U.

* * *

Une réception eut lieu chez Mme Antonio Lanthier à l'occasion du passage de la Rév. Sr Rita-Marguerite, religieuse de la Providence, soeur de Mme Lanthier, en visite chez sa mère, Mme Anna Trudeau.

Soeur Rita-Marguerite désire remercier tous les parents et amis qui ont été si bons et généreux envers elle.

* * *

M. et Mme William Wilson (née Alexina Couture) annoncent la naissance d'une fille, Doreen-Francis, née à l'hôpital de St-Boniface le 8 septembre 1946.

* * *

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme G. Bérubé, Mme J.-N. Caron recevait mercredi dernier. Mme A. Leclerc, présidait au goûter, assistée de Mme H.-P. Allardyce. Les invitées étaient au nombre de 16.

* * *

Shower

En l'honneur de Mlle Bernadette Neault dont le mariage fut célébré le samedi 7 septembre, un shower fut organisé à 260, boulevard Dollard, le 5 septembre. Mme S. Garet, Mlles Blanche Clément et Aline Racine en étaient les organisatrices.

Bon nombre de cadeaux variés furent offerts à Mlle Neault. On comptait une vingtaine d'invitées.

Mariages

FEUILLATRE—NEAULT

Le samedi 7 septembre, à 9 heures, eut lieu en la cathédrale de St-Boniface le mariage de Mlle Bernadette Neault, fille de M. et Mme Charles Neault, avec M. Victor Feuillâtre, fils de M. et Mme Jules Feuillâtre.

M. l'abbé A. Chamberland bénit le mariage. MM. Charles Neault et S. Garet agissaient comme témoins.

M. C. Neault accompagnait sa fille à l'autel. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec encolure en tulle et froncée sur le devant, manches longues en pointe, et voile moyenne grandeur. Son corsage était de roses rouges et son bouquet était composé de belles roses de toutes les teintes.

Mlles S. Neault et A. Vieville étaient filles d'honneur. Pour la circonstance, Mlle Neault portait une toilette rose, tandis que Mlle A. Vieville était vêtue de bleu.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au restaurant Childs, puis ensuite les nouveaux époux partirent pour Kenora, Ont. Pour voyager, la jeune épouse avait revêtu une robe grise garnie de perles, chapeau gris orné de fleurs roses et accessoires blancs.

A leur retour, M. et Mme Feuillâtre résideront à St-Boniface.

* * *

SALENS—REMILLARD

M. l'abbé Deniset-Bernier bénit le samedi 7 septembre à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface, le mariage de M. Albert Salens, fils de M. et Mme Salens, avec Mlle Thérèse Rémillard, fille de M. et Mme René Rémillard.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de "sheer" blanc avec long voile, et manches longues. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

A l'issue de la cérémonie, un déjeuner fut servi à leur "homestead" sur Broadway, puis ensuite une réception eut lieu au "Legion Hall", de Norwood.

Les jeunes mariés partirent ensuite pour Kenora. A leur retour de voyage, ils demeureront à St-Boniface.

* * *

EMOND—GIRARDIN

En la cathédrale de St-Boniface, le mercredi 11 septembre, à 11 heures, fut béni le mariage de Mlle Rachelle Girardin, fille de M. et Mme Florent Girardin, de La Salle, avec M. Yves Emond, fils de M. et Mme Joseph Emond.

Pour la circonstance, Mlle Girardin revêtait une longue robe de "sheer" blanc, avec encolure en "V", manches "dolman" et un long voile se terminant en traîne tenue par la petite bouquetière, Laurette Bergeron. Sa coiffure consistait en un "halo" garni de perles. Elle tenait une gerbe de fleurs naturelles variées.

Mlle C. Forest était fille d'honneur et M. Gérard Laurin, garçon d'honneur.

Pendant la messe, l'on chanta l'"Ave Maria" de Gounod et le Panis Angelicus.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à La Broquerie et les nouveaux mariés partirent pour Kenora, Ont. Pour l'occasion, Mlle Girardin portait un costume tailleur gris bleu avec manches "dolman", une blouse rose, chapeau "pill box" brun avec voile, sacoche et souliers bruns en peau d'alligator.

M. et Mme Emond demeureront à La Broquerie,

Bay

Chatelaine
SEPTEMBER, 1946

. . . COMME ON LE VOIT DANS

Chatelaine

DE SEPTEMBRE

. . . Modes que les jeunes de l'ouest du Canada préfèrent. Une belle variété de modes populaires chez les adolescentes, soit pour leurs classes ou les sorties. Comment le savons-nous? Parce que "Chatelaine" a soumis un questionnaire aux membres de son Conseil Junior de Modes, et a appris ainsi leurs goûts les plus intimes, et il les a fidèlement satisfaits avec l'aide d'un acheteur de la Baie. "Chatelaine" a même envoyé ses conseillères à Winnipeg, pour démontrer ses modes et vous faire voir comment elles vous iront bien. Elles sont prêtes et vous attendent, les modes que vous verrez dans "Chatelaine" de septembre et que vous ne trouverez qu'à la Baie.

Imperméables "Aquatogs" New York, avec capuchon	39.50
Manteau genre marin, doublé en plaid	29.50
Jupe Tartan	6.95
Costume uni, en laine herringbone, avec bords faits à la main	$25

Rayon vêtements pour adolescentes 4e étage

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

ST-BONIFACE

Au Conseil de Ville

L'assemblée régulière du Conseil de Ville de St-Boniface eut lieu le lundi 9 septembre dernier. En l'absence de Son Honneur le Maire MacLean, M. l'échevin Leslie présidait.

Après la lecture des minutes, le greffier, M. Poulain, donna lecture d'une lettre du "Milk Control Board of Manitoba", dans laquelle cette Commission avisait le Conseil que le gouvernement fédéral a décidé de supprimer les subsides actuels sur le lait, soit .55 sous par 100 livres, à partir du 1er octobre prochain. Quoique la question soit encore à l'étude, cette Commission ne croit pas que le gouvernement change de décision, et elle croit qu'il serait bon que la Ville de St-Boniface porte la chose à la connaissance des contribuables. A ce sujet, M. l'échevin Marion a proposé qu'un comité soit nommé pour étudier la question, question importante croit-il, car il s'agit de l'un des aliments indispensables à la santé. Il suggère pour ce comité Son Honneur le Maire, et les présidents des comités de Santé et de Législation. Sa motion est approuvée.

M. l'échevin Van Belleghem avertit le Conseil qu'on lui a fait remarquer ces jours-ci les conditions très dangereuses de trafic sur l'avenue Provencher, surtout depuis la reprise des classes. Il dit que la vie des enfants est vraiment en danger, à cause du grand nombre d'automobilistes qui n'observent pas les règlements. Il ajoute que les autobus constituent aussi un danger, parce que leur arrêt aux intersections des rues bloquent toute vision des voitures qui viennent sur le même sens. Il suggère que l'on demande à la Commission scolaire d'établir aux coins des rues Provencher et St-Jean-Baptiste, Collège et Aulneau, des équipes de patrouilles volontaires qui veilleraient à protéger les enfants. La question est renvoyée au Comité du Transport, qui étudiera les moyens à prendre pour améliorer la situation, non seulement aux endroits mentionnés, mais par toute la ville.

M. Van Belleghem porte aussi à l'attention du Conseil une publication de la Fédération Canadienne des Maires dans laquelle paraît une courte étude sur la ville de Sherbrooke, la Reine des Cantons de l'Est. Il y est cité, entre autres choses, que la population française de cette ville est de 80%, la population anglaise de 20%, et que suivant une tradition exercée depuis plusieurs années, le mandat de la mairie alterne entre un maire français et un maire anglais, à tous les deux ans, tradition qui favorise une étroite coopération et des relations agréables entre tous les citoyens.

M. Van Belleghem a fait remarquer en passant que c'était là un procédé qui était autrefois en force à St-Boniface. Il proposa que le greffier prépare une courte étude sur notre ville, dans le même ton, dans un but de publicité, et qu'il la présente à la prochaine assemblée du Conseil.

M. l'échevin Hébert fit remarquer que la belle saison étant terminée, le problème du transport revient à l'ordre du jour. Il propose donc que le comité du Transport étudie tout particulièrement la situation actuelle par rapport aux autobus qui transportent notre population, et voit à faire les démarches nécessaires pour l'améliorer s'il y a lieu.

REMERCIEMENTS

M. et Mme A.-B. Mousseau et la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de leur fils et frère, M. Antonio Mousseau.

M. Léo Giasson et la famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme D. Giasson.

La famille Jean-Baptiste Tétrault et les autres membres remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

M. et Mme J. Bouchard et leur famille, de Keewatin, Ont., remercient bien sincèrement tous ceux qui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

La famille Gauthier remercie bien sincèrement toutes les personnes amies de la famille qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de son deuil, soit par l'offrande de messes, bouquets spirituels, fleurs, etc.

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
26, Lyndale Drive — Tél: 201 864
Tout près du pont Norwood
Résidence: 88, Chemin Ste-Marie
Tél: 202 448

Quelques films à l'affiche cette semaine

Girl of the Limberlost	I
Out of the Depths	I
Blue Dahlia	II
Days and Nights	II
Follies Girl	II
From This Day Forward	II
My Reputation	II
The Time of Their Lives	II
Tomorrow is Forever	II
The Last Crooked Mile	II
Candlelight in Algeria	II
Canyon Passage	II
Man in Grey	III
The Affairs of Susan	III
Three Strangers	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné

Prévoyez!
Faites nettoyer toutes vos fourrures maintenant
Envoyez-nous
vos rideaux-draperies tapis et édredons
Téléphone 37 261
Perth's
Nettoyeurs-buandiers

Service approuvé par les fabricants. Service de lubrifaction complet. Lavage, Réparations, Remise à neuf. Essayage et réglage de freins.

COUTURE MOTORS

Service électrique complet:
Allumage, démarreur, générateur, batteries
Ventes et réparations de pneus et de chambres à air.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dunrea

Rectification

Une erreur s'est glissée dans la chronique de Dunrea parue le 6 septembre. C'est M. et Mme William **Goebel** qui sont venus en visite chez M. et Mme Gérard Boulet, et non pas M. et Mme William Gobeil.

St-Adolphe

Ce fut le dimanche 1er septembre que nos membres de la J.A.C.F. nous ont fait passer une soirée agréable, à une séance que nous n'oublierons certes pas . . . un drame social très moderne et très approprié à nos jours, une pièce faisant ressortir l'amour et l'union qui doit exister entre tous les membres d'une même famille. Nous avons surtout apprécié l'appui et l'encouragement des membres du clergé, qui ont bien voulu rehausser cette petite veillée de famille par leur présence. Nous les remercions sincèrement de l'honneur qu'ils ont fait à nos Jacistes et à toute la paroisse en même temps. Nous remercions aussi les religieuses du Couvent qui se sont empressées de fournir l'ameublement, qui a contribué grandement à donner à la scène une apparence de foyer vraiment familial et attrayant, un vrai "chez-soi". En un mot, nous sommes redevables à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée, et si leurs noms ne sont pas tous connus, nous estimons quand même le travail qui a été fait; nous souhaitons que le geste se répète et surtout que nos jacistes continuent leur beau travail . . .et puis le reste suivra.

AMI DE LA J.A.C.

Le dimanche 1er septembre, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., directeur de la maison des Retraites de St-Boniface. Il donna le sermon à la grand', messe, nous expliquant l'oeuvre des Retraites Fermées et son importance dans la vie de tout catholique consciencieux. Merci au Révérend Père et nos voeux de succès dans son apostolat.

Un déplorable accident survenu le 4 septembre, causa un incendie qui consuma le garage, une grainerie, le poulailler et un tracteur de M. Théodore Aubin. Le fils de M. Aubin, Maurice, est à l'hôpital souffrant de brûlures.

Mme Arthur Théoret et ses deux fils, de Valleyfield, P.Q., en visite chez leurs parents de St-Adolphe depuis deux mois, sont retournés dans l'Est le 6 septembre.

Marchand

M. et Mme Adélard Paquin ont eu le plaisir d'avoir la visite de leur fille, Blanche (Mme H. Van Dusen), de Vancouver, C.B. Cette dernière a aussi rendu visite à sa soeur, Mme Joseph Delorme. C'était une grande joie pour elles de se revoir toutes ensemble, après une séparation de 13 ans.

Lors du départ de Mme Van Dusen, M. et Mme Adélard Paquin, ainsi que Mme Joseph Delorme, l'ont accompagnée jusqu'à Winnipeg.

Saint-Eustache

Baptême

Le 1er septembre fut baptisé Stanislas-Mark, fils de M. et Mme Walter Kiazik (Jeanne Fleury). Le parrain a été Charles Fleury et la marraine, Irène Fleury, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le jeudi 5 septembre M. le curé Gervais chanta le service de Mme Abraham McKay (Marie-Rose Lepinay), qui est décédée le mardi 3, à l'âge de 78 ans, 9 mois et 21 jours. M. le Curé fit la levée du corps. Les porteurs furent: MM. Pascal Laroque, Noël McKay, John MacKay, Henri Laroque, William Paul et Alfred Monette.

La défunte laisse dans le deuil son mari, M. Abraham McKay, ainsi que deux fils adoptifs.

Concert

Le lundi 16 septembre, à 8 heures, aura lieu à notre salle paroissiale un concert présenté par l'Union Théâtre Enregistrée de Montréal sous la direction de M. André Carmel. Les artistes nous présenteront "Coeur de Maman", drame en cinq actes d'Henry Deyglun. Nous pourrons en plus rire à notre goût en écoutant: "Le Voleur Honnête", comédie en deux actes de Maurice Castel. L'entrée est de 75 sous. Au cours du même après-midi le 16 septembre, à 2 heures, il y aura représentation pour les enfants: 25 sous.

La perception de l'Association d'Education

Le 15 septembre la perception se fera dans les paroisses suivantes:

Ste-Rose du Lac.
Laurier.
McCreary.
Ste-Amélie.
Toutes-Aides.
Cayer.
St-Claude.
Dunrea.
Mariapolis
Bruxelles.
Grande Clairière.
St-Lazare.

Elie

Les portes de l'école sont ouvertes depuis le 27 août et les classes sont toutes bien remplies. C'est avec enthousiasme que les élèves se mirent de nouveau à l'étude, pour obtenir du succès pendant cette année scolaire. Bonne chance aux institutrices. Bon succès à tous les élèves, anciens et nouveaux.

Notre Révérende Mère Supérieure, Mère Agnès du St-Sacrement, après avoir passé six ans avec nous, nous a quittés pour Letellier. A Elie, elle était aimée et estimée de tous, car elle a fait du bien partout où elle passait. C'est avec regret que nous la vîmes partir.

Après avoir passé de nombreuses années dans cette paroisse, Sr M. Eugène nous a aussi quittés, mais pour Ste-Rose-du-Lac. Sr M. Eugène a laissé de nombreux amis qui ne l'oublieront pas. Nous souhaitons plein succès à ces deux religieuses dans leurs nouveaux postes.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à la Révérende Mère Fortunat, nouvellement arrivée à Elie pour remplacer Mère M. Agnès.

Mme M. Bernardin, (née Antoinette Dupuis) est en charge de la classe des grades II et III à l'école du village.

Nos finissants sont dispersés un peu partout dans la province. Mlle Estelle Deslauriers enseigne à La Rochelle; Mlle Anita Bernardin est opératrice au bureau du téléphone à Elie; Mlle Aline Le Sann est à l'Institut Collégial St-Joseph où elle poursuivra ses études; Mlle Stella Desilets est entrée à l'hôpital de la Miséricorde pour suivre un cours de garde-malade, et M. Fernand Bernardin enseigne à Spurgrave. Bon succès à tous.

Mlle Marie-Rose Aquin, fille de M. Z. Aquin, est entrée au noviciat des Soeurs de Notre Dame des Missions, à Régina.

Dimanche dernier, la messe fut chantée par le Père Berleau, O.M.I., missionnaire chez les Indiens.

Mme J. Conrad est de retour de son voyage en Colombie.

Nous regrettons vivement le départ de M. et Mme E. Roy, qui sont partis demeurer en Colombie.

Mariage

Le 28 août, M. Lucien Beaudin, de St-Eustache, unissait sa destinée à celle de Mlle Thérèse Bouchard, de cette paroisse. La messe nuptiale fut chantée par M. le curé Roy. MM. E. Bouchard et A. Beaudin assistaient comme témoins pour leurs enfants. La mariée portait une longue robe blanche et avait un bouquet de roses rouges et de lis naturels. La fille d'honneur, Mlle Alice Beaudin, soeur du marié, était revêtue d'une longue robe rose. Le garçon d'honneur était Laurent Bouchard, frère de la mariée. Une réception eut lieu chez les parents de la mariée et un souper chez les parents du marié. Les nouveaux époux firent leur voyage de noces à International Falls, Minn. Ils résideront à St-Eustache.

La Salle

Le dimanche 1er septembre, un groupe de parents et d'amis du district Barkham se réunissait en une veillée impromptue à la demeure de M. et Mme Paul Lemaire pour leur présenter leurs souhaits et voeux de bonheur à l'occasion de leur départ de la paroisse.

La famille Lemaire habitait le district depuis au-delà de 42 ans. Elle fut toujours une dévouée collaboratrice aux oeuvres paroissiales et aux veillées familiales.

Mme Lemaire fut secrétaire et commissaire d'école pendant 19 ans.

Les organisateurs de la soirée, Mme Henri Gousseau, Mlle Cécile Forest et Alphonse Dufault, se firent les interprètes de tous pour exprimer les sentiments d'affection et d'estime à ces ouvriers de la première heure, alors que nous ne comptions que trois familles dans le district.

Il y eut présentation d'une bourse substantielle, suivie de musique, chants et d'un goûter.

M. et Mme Lemaire remercièrent en termes très émus et, avec leur amabilité coutumière, ils invitèrent parents et amis à leur nouvelle demeure à St-Norbert.

Nos plus sincères félicitations à Claude Boucher, élève du couvent de La Salle, qui est l'heureux gagnant d'une bourse "Roger Goulet" pour le grade X.

Le **R.P. Armand Veilleux, O.M.I.**, vient d'être nommé supérieur de la Maison du Noviciat à St-Laurent, Man.

Inwood

M. et Mme Léo Beaulieu et Jeannine sont en promenade chez M. et Mme F.-E. Beaudoin.

M. et Mme P. Bruce, ainsi que Mme P. Hogue et quelques membres de sa famille se sont rendus au village pour affaires. Mme Hogue a rendu visite à Mme Beauchemin et Mme Cossette.

Le R.P. G.-E. Cartier, O.M.I., de Winnipeg était de passage ici pour recueillir des abonnements à "La Liberté et le Patriote".

M. F. Beaulieu fait actuellement des réparations à sa résidence, et M. Stepushin à son entrepôt.

M. John Russel et sa famille résident maintenant au village.

Otterburne

Baptêmes

Le 21 juillet: Joseph-Rodolphe-Gilbert, enfant d'Alphonse Gagné et de Malvina Brisson. Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Tessier.

Le 1er septembre: Joseph-Alphonse-René, enfant d'Auguste Proulx et d'Angèle Fiola, de McIntosh, Ont. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Roy.

Le 4 septembre: Marie-Victoire-Irène, enfant de Charles Carrière et de Mélina Desmarais. Parrain et marraine, M. William Desrosiers et Mme Francis Desmarais.

En voyage

M. et Mme Hilaire Robidoux, ainsi que Mme Edouard Robidoux, sont allés passer la première quinzaine d'août dans l'Est, à l'occasion de la profession de leurs filles chez les Soeurs Jésus-Marie et chez les Soeurs Grises.

M. Hormisdas Turenne est aussi, depuis un mois, en visite parmi ses parents de là-bas. Et plus, récemment, Mmes Ovila Carrière et Joseph Laroche sont parties pour un voyage de quelques semaines dans la vieille province qu'elles n'avaient pas revue depuis leurs tendres années.

Notre journal

Le dimanche 8 septembre, nous avions la visite du R.P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de notre journal. Le Révérend Père a chanté la grand'messe paroissiale, à laquelle il a adressé la parole aux paroissiens.

Le soir, à la salle paroissiale, il nous a fait visiter, grâce au cinéma, les ateliers de la "Canadian Publishers" et le beau pays de la Gaspésie.

Rentrée des classes

Nos écoles ont ouvert leurs portes à de nombreux enfants. A St-Viateur Est, Mlle Ménard enseigne à 36 enfants dont 5 commençants. Au village, plus de 50 enfants, dont 9 nouveaux, sont confiés aux soins de Mme Gélinas et de Mlle Rose Joubert. En outre, sept fillettes vont au couvent de St-Pierre, une autre à St-Adolphe; cinq collégiens et deux junioristes ont pris, cette semaine, le chemin de St-Boniface.

A la Maison Saint-Joseph, la rentrée s'est aussi effectuée cette semaine, présidée par le nouveau Directeur, le R.P. Henri McNabb, c.s.v., qui occupe son poste depuis trois semaines.

St-Pierre-Jolys

M. et Mme Hermas Rajotte, de St-Pierre, ont l'honneur de vous faire part des fiançailles de leur fille, Berthe, avec M. Léo Ayotte, fils de M. et Mme Albert Ayotte, de St-Jean-Baptiste. Le mariage aura lieu au commencement de novembre.

Le 24 août mourait à l'hôpital de St-Boniface, Ronald Parenteau, âgé de 7 ans, enfant de M. et Mme Albini Parenteau. Outre son père et sa mère, il laisse quatre frères: Michel, Lucien, Bernard et Léo; cinq soeurs, Juliette (Mme Joseph Sanard), de La Broquerie; Gertrude, (Mme Lucien Boily), de St-Pierre; Léonie, Hélène et Irène.

Les funérailles eurent lieu le lundi 26 à 9 heures. La chorale des enfants chanta la messe de requiem. Le deuil était conduit par son petit cousin, Denis Gélinas. Quatre autres cousins étaient porteurs: Gilles Mulaire, Roger Tétrault, Antoine et Albert Fréchette.

Ile-de-Chênes

Mariage

Le 15 août, M. l'abbé L.-G. Rivard bénissait le mariage de Mlle Gabrielle Trudeau, fille de M. et Mme Paul Trudeau, avec M. Hector Dugas, fils de M. et Mme Ildas Dugas, de Lorette Man. Mlle Alice Desrosiers et M. Alphonse Dugas étaient fille et garçon d'honneur.

Après le mariage une réception eut lieu chez M. Paul Trudeau. Le souper fut servi chez M. Ildas Dugas. Les heureux époux partirent ensuite pour un voyage en Ontario; à leur retour ils demeureront au village de l'Ile-de-Chênes.

→ Quels sacrifices faisons-nous pour l'Association d'Education?

(Suite de la troisième page)

té. Il suffit que chacun y mette du sien. Un examen sincère de conscience nous fera voir la signification de nos efforts dans le passé. Que chaque père de famille, que chaque jeune homme ou jeune fille qui travaille, verse cet automne un cinquième des dépenses inutiles qu'il fait et l'objectif de $8,000.00 sera considérablement sursouscrit.

Il faudra enfin que rien ne soit négligé dans l'organisation de la perception, que celle-ci ne le cède à aucune autre collecte si importante qu'elle semble paraître. La perception devrait enfin être effectuée à domicile afin qu'un appel soit fait à chaque compatriote.

Ne l'oublions pas: du volume de la contribution dépendra dans une grande mesure l'ampleur que l'Association pourra donner à son travail au cours de l'année.

L. L.

Augmentation des prix pour le boeuf d'exportation

L'Office des viandes a annoncé des augmentations dans le prix d'achat des meilleures qualités de boeuf pour l'exportation sur le Royaume-Uni. Cette décision a été prise afin de restaurer le rapport entre les prix de plafond autorisés par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre le 26 juillet. L'augmentation dans les prix d'exportation varie selon la qualité dans les différentes zones de prix à travers le Canada.

Les nouveaux prix d'exportation prévoient une augmentation de $1 les 100 livres en Alberta et en Saskatchewan, $1.50 les 100 livres à Winnipeg et à Montréal et $2 les 100 livres en Ontario pour les boeufs et génisses de boucherie, de choix et de bonne qualité. Ces augmentations comporteront pour ces qualités de boeuf un niveau minimum de 25 sous au-dessus des plafonds domestiques.

Les boeufs et génisses de boucherie de qualité commerciale ont été augmentés de 50c les 100 livres à Winnipeg et à Montréal et $1 en Ontario, tandis que le prix n'a pas été changé pour cette qualité en Alberta et en Saskatchewan.

Ces augmentations comporteront pour cette qualité commerciale un niveau minimum de $1.25 les 100 livres au-dessous du plafond domestique à tous les points à travers le Canada.

Jusqu'ici le prix d'exportation pour les vaches de boucherie de bonne qualité et de choix était de 75c les 100 livres au-dessous des plafonds domestiques. Le prix des vaches de boucherie de bonne qualité et de choix a été élevé de 50c les 100 livres dans toutes les zones de prix, ce qui comporte un niveau minimum de 25c au-dessous des plafonds domestiques comme pour le prix minimum des boeufs et génisses de boucherie, de bonne qualité et de choix.

Truman lance un appel aux Américains

WASHINGTON — Le président Truman a fait un appel aux Américains pour qu'ils combattent l'intolérance et la discrimination raciale et religieuse. C'est en réponse à la lettre de M. Charles Bolte, président d'une organisation d'anciens combattants qui déclarait "que de nouveaux signes d'intolérance apparaissent chaque jour", que le président a fait cet appel dans lequel il déclare, notamment: "La tolérance doit s'appliquer non seulement dans le droit de vote, dans le travail, dans l'obtention des soins médicaux, mais aussi dans le domaine de l'instruction, qui doit être accessible à tous, selon les besoins et les capacités de l'individu".

Possibilité d'une grève de charbon dans l'Ouest

CALGARY — Une grève de mines de charbon depuis Estevan, dans le sud de la Saskatchewan, jusqu'à l'île de Vancouver, est une possibilité, à la suite de la rupture des négociations entre l'association des exploitants de charbon bitumeux de l'Ouest canadien et du district 18 des United Mine Workers of America. Les réunions entre l'union et les officiers de l'association se sont terminées sans règlement, et on a déclaré simplement que d'autres assemblées seraient tenues.

Toutefois des sous-comités des deux côtés se sont réunis. Le point principal en litige est la demande faite par l'union d'augmentation de salaires de $2.50 par jour. Les exploitants ont offert 10 cents de l'heure. L'union a de plus demandé un fonds de bien-être de cinq cents la tonne et la semaine de 40 heures, mais il paraît qu'un certain accord a été conclu sur ce dernier point, avant la fin des réunions entre les officiers.

Si la grève est déclarée, elle affectera environ 8,000 mineurs, et toutes les mines en Saskatchewan et en Colombie-canadienne, excepté quelques mines en Alberta, qui sont mécanisées, seront affectées.

Un nouvel enfant est né à la famille Dionne

NORTH-BAY, Ont.—On recommence à parler des Dionne; cette fois, cependant, il s'agit d'un fils de huit livres né le mercredi 4 septembre à Corbeil, Ontario.

Les deux médecins appelés auprès de Mme Dionne étaient si excités qu'ils oublièrent de prendre le poids exact du bébé à sa naissance. L'excitation régnait aussi parmi les quintuplées, Cécile, Yvonne, Marie, Emilie et Annette. Agées maintenant de douze ans, elles ont passé la plus grande partie de la soirée à chercher un nom convenable pour leur nouveau frère.

Les circonstances qui ont entouré la naissance du nouveau bébé ont été différentes de celles de la nuit mémorable du 28 mai 1934, alors qu'on annonça au monde que des quintuplées étaient nées aux mêmes parents dans une petite maison de bois à Corbeil, près de Callander, Ontario.

Deux médecins, le Dr C.-H. McGowan et le Dr I. Joyal, étaient présents, accompagnés de la garde-malade, Yolande Joyal.

C'est la 14e naissance dans la famille Dionne, et 13 des enfants sont vivants. Le premier enfant, Ernest, naquit en 1927, Rose en 1928 et Thérèse en 1929. Léo, né en 1930, est mort à l'âge d'un mois.

Daniel est né en 1931 et Pauline en 1933. Puis naquirent les quintuplées le 28 mai 1934, et l'attention mondiale se porta sur la famille Dionne.

Oliva jeune est né en 1936 et Victor en 1938, mais ils furent presque éclipsés par la publicité qu'on fit au sujet de la croissance de leurs soeurs.

Afin d'éviter toute exploitation possible, les quintuplées devinrent temporairement les pupilles du gouvernement d'Ontario et furent séparées pendant un certain temps de leurs frères et soeurs, dans une maison construite spécialement pour elles. La famille fut réunie finalement et les quintuplées se mirent à mener la vie normale des jeunes, ou, autant qu'elles le pouvaient avec des milliers de visiteurs qui se rendaient à leur maison de Corbeil pour les voir.

M. Dionne est âgé de 43 ans et Mme Dionne de 37.

L'auteur de calomnies contre la religion se rétracte

PORTLAND — De son lit d'hôpital, quelques heures avant de mourir, John E. Hosmer, de Silverton, Ore., a signé une rétractation des calomnies qu'il avait écrites contre la religion dans un pamphlet intitulé "Escaped Nun". Un facsimile de la rétractation a été reproduit dans l'hebdomadaire de Portland, le "Catholic Sentinel".

La rétractation dit que l'auteur avait été mal informé au sujet de ce qu'il avait imprimé.

"Je regrette, écrit M. Hosmer, les scandales qu'ont produits mes écrits ou mes paroles en choses religieuses. J'ai nié l'existence de Dieu. Maintenant, je la confesse, et je Lui demande pardon pour tous les péchés que j'ai commis contre son Saint Nom."

LES MARCHES

LE 12 SEPT.

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$12.25—$12.75
De choix	11.25— 12.00
Bons	9.75— 11.00
Moyens	8.50— 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$12.50—$13.00
Bons	11.25— 12.00
Moyens	10.00— 11.00
Ordinaires	9.00— 9.50
Génisses	
De choix	$10.75—$11.50
Bonnes	9.75— 10.50
Moyennes	8.75— 9.50
Ordinaires	7.50— 8.50
Veaux engraissés	
De choix	$13.00—$13.50
Bons	12.00— 12.50
Moyens	11.00— 11.50
Vaches	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.25
Moyennes	7.25— 8.25
Taureaux	
Bons	$ 9.50—$10.25
Ordinaires	7.50— 9.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$ 9.75—$10.75
Moyens	8.50— 9.50
Ordinaires	7.00— 8.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.50
Ordinaires	6.50— 7.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 6.50—$ 7.00
Ordinaires	5.00— 6.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	8.00— 12.50
Agneaux	
Bons	$12.00—$12.50
Ordinaires	6.00— 9.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	2.00— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.38
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.39
A poulettes, la douz.	.34
Grade B	.26
Grade C	.21

Bons

(The Investment Dealers' Association of Canada)

1er Empt de guerre, 3 1/4 p.c. ...	105.15	105.65
2e Empt de guerre, 3 p.c.	103.60	104.1[illegible]
1er Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.40	105.9[illegible]
2e Empt de la Victoire, 3 p.c. ...	105 3/4	106 [illegible]
3e Empt de la Victoire, 3 p.c. ...	105 3/4	106 [illegible]
4e Empt de la Victoire, 3 p.c. ...	104 [illegible]	105 [illegible]
5e Empt de la Victoire, 3 p.c. ...	104 1/2	105 [illegible]
6e Empt de la Victoire, 3 p.c. ...	104 1/2	105 [illegible]
7e Empt de la Victoire, 3 p.c. ...	104 1/2	105 [illegible]
8e Empt de la Victoire, 3 p.c. ...	104 1/2	105
9e Empt de la Victoire, 3 p.c. ...	104 1/4	105

Le Père A. Chicoine

A l'occasion de l'ouverture des classes au Collège de St-Boniface, il convient d'évoquer, pour les élèves actuels et anciens, la sympathique figure du Révérend Père Adélard Chicoine, S.J., qui vient d'être rappelé à Montréal par ses supérieurs, après 22 ans de bons services au Collège.

Le souvenir qu'en garderont ses nombreux élèves sera celui d'une science phénoménale animée d'un dévouement paternel qui lui faisait prodiguer son enseignement même en dehors des temps consacrés à la classe; celui aussi d'une inlassable bonté qui mitigeait considérablement la crainte révérentielle qu'auraient dû éprouver ses turbulents grands gaillards.

J'ai écrit: science phénoménale. Le terme n'est pas exagéré. Outre le vaste, l'immense domaine scientifique où il évoluait à l'aise, il dissertait avec compétence sur presque tous les sujets: philosophie, théologie, classiques, sciences sociales . . . et même politiques. A l'occasion, il improvisait une conférence sur les sujets les plus inattendus. Où prenait-il tout cela? C'est que sa prodigieuse mémoire retenait tout ce qu'il avait lu. Dans toute la variété de son érudition eut-il une spécialité? Mathématiques? De brillants élèves m'ont confié quels progrès ils avaient faits sous son enseignement. Botanique? Ce modeste qui, après ses journées de ministère, parcourait les forêts en quête de découvertes de plantes inconnues, était assurément un des grands botanistes du Canada . . . et sans fanfare! Biologie? Ce que nous savons ici, c'est que la science qu'il communiqua à ses élèves a permis à beaucoup d'entre eux de réussir brillamment dans leurs études prémédicales aux universités.

A la liste de ses "spécialités" ajoutez chimie, physique, astronomie, et autres sujets qu'il enseigna avec une haute compétence et dont il dissertait fort doctement. Que de fois, sur le toit du Collège, armé d'un grand télescope, n'a-t-il pas fait contempler à ses disciples les splendeurs du ciel étoilé!

Ce savant se doublait de l'homme d'affaire au sens pratique. Que d'ingéniosité dépensée dans l'administration de la questure des livres pour épargner d'autres dépenses à notre collège pauvre!

Le savant et l'homme d'affaire ne diminuaient pas en lui le prêtre. Malgré une besogne écrasante au Collège, il trouvait le moyen d'aller faire du ministère presque tous les dimanches pour venir en aide à des prêtres de nos paroisses surchargés eux aussi par leurs missions.

Il fallait au bon Père une santé fort robuste pour se prodiguer ainsi et être à la hauteur de son zèle sacerdotal.

Arrivé à l'âge de 60 ans, un tel régime de vie ne pouvait plus continuer. Voilà pourquoi ses supérieurs l'ont rappelé à Montréal. Là, il utilisera encore ses aptitudes d'homme pratique dans les charges de ministre et procureur au Noviciat des Jésuites, avec des forces encore vigoureuses pour un sexagénaire.

C'est donc un bon et fidèle serviteur du Collège de Saint-Boniface, un grand bienfaiteur de la jeunesse intellectuelle du Manitoba français que nous saluons avec reconnaissance et profond respect.

BONIFACE.

GREVE DES ECOLIERS

VANCOUVER — Encouragés par leurs parents, 125 écoliers du district de Creston, situé à 325 milles de Vancouver, se sont mis en grève. La pénurie de locaux pour donner les cours est la cause de la grève. Les autorités de la commission scolaire de l'endroit ont remis ce problème entre les mains du gouvernement provincial.

Le Conseil de Sécurité en séance secrète

NEW-YORK — Le Conseil de sécurité des Nations-Unies s'est réuni en séance secrète après un vif débat de deux jours sur les plaintes de l'Ukraine soviétique contre la Grèce et la Grande-Bretagne.

L'Ukraine a placé une plainte devant le Conseil de sécurité à l'effet que la Grèce, appuyée de la Grande-Bretagne, soulevait des incidents à la frontière albanienne.

La séance secrète a été convoquée pour discuter du rapport que fera le Conseil à l'assemblée générale des Nations-Unies qui se tiendra à New-York le 23 septembre prochain.

Le délégué britannique au Conseil a laissé entendre que son pays exercera encore des pressions pour le rejet des plaintes ukrainiennes qui ne sont, a-t-il dit, que des moyens de propagande.

Sir Alexander Cadogan, le délégué britannique, a déclaré: "Tandis que la Grèce est exposée aux attaques incessantes de la presse et de la radio de ses voisins du nord et de Moscou et tandis que des Etats autrefois ennemis sont encouragés à présenter des plaintes sans fondement, la Grèce ne peut jouir de la libération de la peur. "Sir Alexander a clairement laissé entendre que son pays se considérait comme co-accusé dans les plaintes portées contre la Grèce.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Sewell-Nobert

Le samedi 31 août, le R. P. Chouinard, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Cécile Nobert, fille de M. et Mme A. Nobert, avec M. Howard Sewell, fils de M. et Mme J. Sewell, de Lafleche. MM. A. Nobert et J. Sewell servaient de témoins.

La mariée était revêtue d'une longue toilette de satin blanc avec voile trois-quart, retenu par une couronne d'oeillets.

Après la messe nuptiale, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, où un groupe nombreux de parents et d'amis se réunirent pour offrir leurs meilleurs souhaits à l'heureux couple.

M. et Mme Sewell résideront à Vancouver.

Le samedi 7 septembre il y eut au théâtre Gaiety une heure d'amateurs sous les auspices du club "Associated Canadian Travellers". Le programme fut radiodiffusé du poste CHAB. Il y eut une quinzaine d'artistes, et les prix furent gagnés par M. Elmer Neubecker, la chorale du collège Thévenet et M. David Gauthier. Une somme de plus de $490.00 fut recueillie pour aider au fonds "Anti-Tuberculose".

Va-et-vient

M. Emile Marchand est de retour d'un voyage à Maillardville, C.-B.

Mlle Ghislaine Gravel, annonceur au poste CBK, Watrous, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme G. Gravel.

Mlle Graziella Longault est partie à Moose Jaw où elle siuvra un cours à l'Ecole normale.

M. Edgar Phaneuf est revenu d'une promenade dans l'Est.

Mlle Denise Beauregard est partie à St-Laurent, Man., où elle sera institutrice.

Mlle Léone Pelletier est retournée à Moose Jaw après avoir passé quelques jours en repos chez ses parents.

M. et Mme F. Dubord (née Bibiane Piché), de Régina, et M. Dubord et son fils, Léo, de Moose Jaw, ont rendu visite à M. et Mme E. Piché.

M. Donat Mailhot, de Ste-Marie, P.Q., est en visite chez M. et Mme A. Mailhot.

M. Roland Leblanc partait la semaine dernière pour Montréal, où il continuera ses études de médecine à l'Université de Montréal.

M. et Mme W. Codin, de Montréal, sont en visite chez ses parents.

Mlles C. Beauchesne et A. Beaudoin sont parties à Moose Jaw pour suivre un cours à l'Ecole normale.

Mlle Hélène Bourgeois est partie à Ferland où elle enseignera.

M. l'abbé G. Couture a passé quelques jours en visite chez M. et Mme J. Couture et M. et Mme N. Braconnier, la semaine dernière. Il partit ensuite pour Québec, où il continuera ses études en Droit Canonique.

MM. R. Thibodeau et A. Bouffard partaient la semaine dernière pour Halifax, N.-E., où ils assistent à une convention des Journaux Hebdomadaires, comme représentants de "L'Etoile" de Gravelbourg.

M. Roger Larivière est revenu de Vancouver où il fut employé ces derniers mois.

Mme C. Driscoll, de Ohio, E.-U., accompagnée de Douglas et Barbara Ayres, ont rendu visite à M. et Mme A. Bouvier, à Coppen, et à M. et Mme L. Huel, et M. P. Tétreault.

Lebret

Visiteurs

M. et Mme Soulodre et leurs quatre garçons, de St-Boniface, Man., ainsi que M. et Mme Dumond et leurs fils et Raymond Piché, de Gravelbourg, sont en visite à Lebret pour assister aux voeux perpétuels des RR. FF. Soulodre et Dumond.

Mme Piché est en visite à l'école Industrielle où se trouve le R. P. P. Piché ainsi que sa fille, Cécile.

Naissances

A M. et Mme Don. Fay, une fille; A M. et Mme W. Maloney, un fils; A M. et Mme Hunter, des jumelles; A M. et Mme M. Armstrong, une fille; A M. et Mme N. Scott, un fils; A M. et Mme M. O'Brien, un fils; A M. et Mme Verrity, un fils; A M. et Mme J. Coffner, des jumeaux.

Willow-Bunch

Baptême

Marie-Thérèse-Rachel Klyne, fille de William Klyne et d'Annette Therrien, de St-Victor. Parrain, Wilfrid Fontaine; marraine, Rachel Therrien.

Mlles Estelle Rainville et Gabrielle Granger et Mme Back, employées jusqu'ici à l'hôpital sont parties. Elle sont remplacées par Mlle Robinson (matronne), Mlles Cécile Poirier, Irène Fitzpatrick et Patricia Fisette.

M. et Mme Eugène Fontaine sont partis pour Rochester suivre des traitements.

C'est avec regret que nous avons vu partir la Supérieure de notre couvent, la Rév. Sr Agnès St-Charles. Nous la remercions vivement pour ses précieux services. Nous saluons notre nouvelle Supérieure, Sr Jeanne d'Arc, autrefois d'Aubigny, et nous l'assurons de notre entière collaboration.

Mlle Odile Couture est partie pour Moose Jaw, suivre le cours de l'Ecole normale.

Cinéma

"Murder in the Music Hall". 14 et 15. II classe.

Dollard

Mme Jos. Arcand est partie pour Prince-Albert où elle visitera sa fille, Germaine, et sa petite-fille, née récemment.

MM. Alexis Degand et Fernand Charest sont partis pour Rolled Hills, Alta., où ils resteront quelques jours.

Après avoir passé deux mois dans l'Ontario, M. Louis Audette est de retour chez lui.

M. et Mme Louis Mitchell et leurs enfants nous quittent pour l'Ontario où ils résideront à l'avenir.

M. et Mme Georges Arcand sont partis pour Kimberley, C.B., où ils resteront trois semaines. Mme Aurèle Arcand les accompagne jusqu'à Lethbridge, Alta., où elle visitera sa soeur, Jeanne, durant ce temps.

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé Gérard Couture est en vacances chez son père cette semaine avant de retourner finir ses études à l'Université de Québec.

M. Ernest Dion s'est réengagé dans l'aviation. Il est parti pour Winnipeg où il doit suivre un cours de quelques semaines.

M. Charles Dion est retourné à Winnipeg où il doit apprendre le métier de barbier et coiffeur, après avoir passé deux semaines chez sa mère.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, s'est arrêté chez ses parents, en revenant de sa retraite annuelle à Gravelbourg.

Nos religieuses institutrices de Ponteix, sont revenues reprendre leur école cette semaine, ainsi que Mlle F. Bourgeois, de Gravelbourg, pour l'école Survivance et Mlle H. Dubois, de Coderre, l'école de Ferland.

Adieu au monde

Mlle Irène Larose rentrait comme postulante chez les religieuses de Notre-Dame d'Auvergne à Ponteix, dimanche dernier.

Les enfants qui sont partis pour les couvents sont les suivants. A Ponteix: Pauline, Noëlla Julienne Larose, Louisa et Yvonne Bouffard, Evelyne Fauchon. A Laflèche: Yolande Chabot, Marie et Rita Corcoran, Marleen Laberge, Rose-Aimée Fauchon, Edithe et Antoinette Chabot, Pauline et Jeannine Morin, Laurette et Lucille Hébert, Jeannine et Claire Nogues. A Gravelbourg: Carmen Laberge et Laurette Chabot, Yvette Brisebois.

M. et Mme Audet, de Vancouver, C.-B., sont en visite chez M. et Mme Noé Chabot.

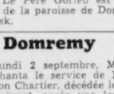
Nos institutrices qui sont allées enseigner en dehors sont: Rolande Couture et Thérèse Chabot, à Ponteix; Pauline Fournier et Armande Laberge, à Dollard; Gertrude Chabot, à Meyronne.

MM. Maurice et Marcel Fauchon, ainsi que Mlles M.-Claire Fauchon et Thérèse Corcoran sont partis travailler à l'hôpital de Weyburn.

M. et Mme Mallette, de Ponteix, étaient en visite chez leur fille, Mme A. Fauchon, dimanche dernier.



Le **R.P. P. Gorieu, O.M.I.**, finissant au Scolasticat de Lebret en juin dernier, a reçu son obédience comme assistant-rédacteur aux journaux **La Liberté et le Patriote** et "Northwest Review". Le Père Gorieu est originaire de la paroisse de Domremy, Sask.



Domremy

Le lundi 2 septembre, M. le Curé chanta le service de Mme Napoléon Chartier, décédée le samedi suivant, après une longue maladie supportée avec patience et résignation chrétienne. M. P.-M. Marsollier porta la croix et les porteurs furent: MM. Paul Blondeau, Joseph Deault, Constant Trumier, Pierre Rabut, Joseph Blondeau et Joannes Faucoup.

Mme Napoléon Chartier (née Hélène Dubois) naquit à Trois-Rivières, P.Q., le 20 mars 1861. Elle fut une pionnière du district, étant arrivée avec son époux et sa famille en 1891 à Duck Lake où elle demeura vingt ans. Ensuite elle résida trois ans à Bellevue, trente-deux dans le district de Domremy dont les derniers vingt-deux ans furent passés au village.

Son époux l'a précédé dans la tombe l'an dernier. Elle laisse dans le deuil deux fils: MM. Willie Chartier, de White Rock, C.-B., et Napoléon Chartier, de Tisdale, Sask., un gendre, M. Alexis Guillet et plusieurs petits-enfants, entre autres, Mme Pierre Marsollier (Florida Gaudet), de Filn Flon, Man.

M. et Mme J.-O. Brodeur sont de retour d'Edmonton où ils ont visité les parents ainsi que les frères de M. Brodeur.

Mlle Alice Georget, de Welland, Ont., est en visite pour deux semaines chez sa mère, M. et Mme Emile Baril, de Domremy.

Après avoir assisté aux funérailles de sa grand'mère, Mme P. M. Marsollier et son époux sont retournés à Flin Flon, Man.

Jubilé de diamant



Cette photo fut prise lors du jubilé de diamant de M. et Mme F. Jordens, le 12 juillet dernier. On y voit les jubilaires entourés de cinq de leurs filles avec leurs épouses, et 31 des petits-enfants, auxquels se sont joints deux soeurs de Mme Jordens et les deux prêtres de St-Hubert, le Révérend Père Curé et le R. P. Granger, F.M.I.

Saint-Hubert

Des noces de diamant constituent un fait assez rare et assez marquant pour avoir droit à plus qu'une chronique ordinaire; surtout quand il s'agit d'une famille comme celle de M. et Mme F. Jordens. Nous tenons aujourd'hui notre promesse de résumer l'histoire de la famille.

Biographie

M. François Jordens, né à Bruxelles, Belgique, le 6 janvier 1864, devient orphelin dès l'âge de 5 ans. A 7 ans, il passe en Angleterre, à Londres, chez l'une de ses tantes, qui se charge de son éducation. Il fait ses études à l'école paroissiale des Frères des Ecoles Chrétiennes d'Irlande. A l'âge de 19 ans, en 1893, il vient au Canada, à St-Boniface. Il y présente à Mgr Taché des lettres de recommandation de Mgr Patterson, évêque auxiliaire du diocèse de Westminster, et du curé de sa paroisse. Immédiatement, il part avec Mgr Taché à Fort Ellis, (St-Lazare), Man., où il fut employé par le Père de Corby, O.M.I., comme instituteur pour les Indiens Sauteux, et les Métis. En 1885, à l'ouverture de l'Ecole de Lac Croche, il y est envoyé pour faire l'école aux Cris et aux Métis.

C'est là qu'il rencontre pour la première fois, celle qui devait être la compagne de sa vie: Marie Rainville. Elle était venue avec sa famille, de Gardner, Mass., Etats-Unis, rejoindre son père, Godfroi Rainville, arrivé seul, l'année précédente, pour préparer une situation à sa famille.

En 1896, M. Jordens quitte l'enseignement pour devenir employé de magasin, pour le compte d'un M. Desjournels, récemment venu de France. C'est là qu'il se marie, le 25 janvier, 1887, par devant le Père Page, O.M.I. Il avait 23 ans alors que Mme Jordens, née le 6 décembre 1870 n'avait que 16 ans et un mois et demi.

Au printemps de 1887, le Colonel McDonald, agent pour les diverses réserves d'Indiens, vient supplier M. Jordens de revenir à l'enseignement dans les Ecoles Indiennes. Et voilà le jeune couple qui va d'une place à l'autre. En 1890, on le trouve à Fort Pelly, avec les Cris; en 1892, à Fort Ellis, où il avait débuté; en 1893, il est chez les Sioux, à 11 milles à l'Ouest de Lebret.

A St-Hubert

Mais déjà 5 enfants leur étaient nés. Il était grand temps de penser à leur assurer l'éducation dans une école. En 1896, la famille se fixe sur une ferme à Summerbury. Elle y resta 11 ans. En 1906, elle vient enfin à St-Hubert, sur la ferme de MM. Tadier, frères, ancienne ferme de M. de Beaudrap. Là on se trouvait à la place idéale tout près d'une église et d'une école, où l'enseignement religieux était donné régulièrement. En 1937, cette ferme est laissée entre les mains de leur fils, Paul, et M. et Mme Jordens viennent s'installer tout près de l'église nouvelle, dans la maison où ils habitent encore au jour du 60ème anniversaire de leur mariage.

Durant tout le temps de son séjour à St-Hubert, M. Jordens n'a jamais cessé de se dévouer pour le bien de la paroisse, non seulement au point de vue religieux, mais aussi au point de vue civil et social. En 1912, il a beaucoup travaillé pour fonder la première Compagnie de téléphone rural de la contrée. Il en a été le premier président, puis le secrétaire-trésorier. En 1918, il devient maître de poste, et il remplit encore cette fonction. Il a été plusieurs années Commissaire d'Ecole, et depuis longtemps il a aussi la charge de Juge de Paix.

Nombreuse famille

Mais nous l'avons déjà dit, le plus grand mérite et le plus grand titre de gloire de nos deux jubilaires, seront toujours d'avoir élevé une famille, qui, jusqu'ici, a été la plus nombreuse de la paroisse. Le fait de devenir épouse à 16 ans et un mois et demi, n'a pas empêché que, de cette union, sont nés 15 enfants, dont 11 vivent encore, et dont plusieurs ont fait honneur à la famille. Ceci ne veut pas dire que pour nos jubilaires l'existence ait été plus douce que pour les autres. Plus que beaucoup d'autres, même, ils ont eu à lutter contre les difficultés de la vie, à soutenir un rude labeur pour assurer leur subsistance et celle de leurs enfants. De temps à autre, leurs jours ont été traversés par la souffrance et même par des deuils cruels.

La plus grande douleur a dû être à l'occasion de la perte de leur enfant premier né, François, celui sur lequel ils avaient droit de fonder leurs espérances les plus légitimes, les plus grandes et les plus belles, parce que Dieu semblait l'avoir destiné au sacerdoce et à la vie religieuse. A l'âge de 20 ans, au Juniorat des Fils de Marie Immaculée, en Angleterre, il rendait son âme à Dieu. Du haut du ciel, sans doute, il est devenu, non seulement la gloire de sa famille, mais aussi son protecteur.

Un autre des enfants, Wilfrid, Caporal-Lancier dans un régiment canadien, mourait au champ d'honneur, à Vimy, le 21 août 1917. Celui-là aussi est la gloire de sa famille.

Deux autres enfants sont morts d'accident: Joseph, à Summerberry, à l'âge de 2 ans, et Louis, à St-Hubert, en 1927, âgé de 15 ans.

Mais les 11 autres sont encore bien vivants; et parmi eux, la fille ainée, Cécile, est religieuse, sous le nom de Soeur Marie des Séraphins, de la Congrégation des Soeurs de N.-D. des Missions, en résidence à Fort Frances, Ont. Voilà encore un titre de gloire dont une famille a certainement le droit de se sentir grandement honorée.

Nom des enfants

Par ordre chronologique voici les autres enfants: Arthur, qui, lui aussi a été soldat de la première grande guerre, et en est revenu grièvement blessé. C'est durant son séjour dans les hôpitaux militaires en Angleterre, à Londres, qu'il fit la connaissance de Jessie Hill, venue le rejoindre à St-Hubert au printemps de 1920, pour se faire catholique, et devenir sa femme. Elle fut notre première épouse de guerre. Ils ont eu 4 enfants, dont 3 vivent encore à St-Hubert.

Léon, marié à Rosalie Bellehumeur, est fermier à St-Hubert: 12 enfants déjà, 11 vivants.

Joseph, marié à Julia McGrath, fermier à St-Hubert, 8 enfants, 7 vivants.

Marie, mariée à Arthur Keenan, tailleur à Winnipeg: 5 enfants, 3 vivants.

Antoine, marié à Lucille Moiny, fermier à Kennedy, 3 enfants.

Patrice, marié à Emo, Ont., 4 enfants, 3 vivants.

Hilaire, marié à Victoria, C.-B., 2 enfants.

Gérard, soldat, caporal, de la dernière guerre, marié en Angleterre à Margaret Cheesebrough, (deuxième épouse de guerre de la famille), et qui est venue le rejoindre ici au printemps dernier. Un enfant leur est né dernièrement.

Paul, marié à Josephine Skinner, et fermier à St-Hubert, 6 enfants.

Thérèse, mariée à Roméo Brodeur, résidant à Montréal, 4 enfants.

Donc, 49 petits-enfants, dont 43 vivants. A la fête des noces de diamant, le 12 juillet, 5 des garçons étaient présents, avec chacun leur épouse et un total de 31 petits-enfants.

Notons, pour finir, que Mme F. Jordens, bien que mariée à l'âge de 16 ans et un mois et demi, a pu donner la vie à 15 enfants sans aucun accident de naissance. Et il nous fait vraiment plaisir de la voir encore porter fort allégrement le poids de ses 76 ans, dont 60 passés dans l'état du mariage.

De nouveau qu'il nous soit permis de souhaiter à nos vénérables jubilaires, de longues années encore, afin qu'ils puissent voir de nombreux autres petits-enfants, et même un certain nombre d'arrière-petits-enfants.

Montmartre

Construction et changements

M. Robert a récemment acheté le garage de M. A. Hipfener.

Près du village, plusieurs acres de terre en culture ont été subdivisées en lots à bâtir et se vendent rapidement.

MM. Emile Langlois, Max. Coupal, A. Boudreau, F. Rainville, Barthélemy Ferraton, et Oct. Thériault ont effectué des réparations à leur maison, et la grange; l'entrepôt d'huile B.A., et la résidence pour l'agent, M. L. Goulet ont également subi des améliorations.

Val Marie

M. et Mme Jean Cornet et leur fille, Suzanne, étaient de passage à Swift Current, pour affaires, jeudi dernier.

M. Geo. Duey passe la semaine à Régina, pour affaires.

M. J. Langelier, de Gravelbourg, passe quelques semaines chez sa fille, Mme Pierre Cornet.

M. et Mme Arthur Audet, de Port Moody, C.B., sont en visite chez M. Jos. Audet.

La famille Bellefeuille était en visite chez des parents à Malta, Montana, dimanche dernier.

M. et Mme Jean Denis, de Shaunavon, sont en visite chez Mme Louis de Montigny.

Le docteur Beaudoin et M. C. Brodeur étaient de passage ici, dimanche dernier, pour affaires.

Dimanche dernier, M. et Mme Pierre Cornet étaient en visite chez des parents de Gravelbourg.

Mlle Alida Ruest, de Frenchville, et Mlle J. Champagne, de Willow-Bunch, sont revenues pour enseigner à l'école du village.

M. et Mme J. Crandell, d'Edmonton, Alta., et M. et Mme J. Descoteaux, de Trail, C.B., étaient en visite chez M. et Mme Constant Wanlin, la semaine dernière.

Le jeune J. Privé, de Ponteix, est en visite chez sa tante, Mme Fidèle Nadeau.

M. et Mme J. Lascelle, de Cadillac, sont venus conduire leurs enfants au couvent, dimanche dernier.

M. J. Tombu, de Biggar, est venu passer la fin de semaine au presbytère.

Baptême

Adèle, fille de M. et Mme Henri Ronceray, née le 31 août, et baptisée le 1er septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Ronceray.

Saint-Louis

Mariage

Le 13 août à 9 heures, en l'église de St-Louis fut célébré le mariage de Mlle Germaine-Blanche Houle, fille de M. et Mme Adélard Houle, de Hoey, avec M. Martin Tessier, fils de M. et Mme Joseph Tessier, de St-Louis.

M. l'abbé J.-A. Houle, oncle de la mariée, officia à la cérémonie.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc garnie de tulle avec long voile et couronne. Elle portait un bouquet de glaïeuls.

Mlle Antoinette Houle, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une longue robe d'organza rose pâle avec voile court et couronne. Son bouquet était composé d'oeillets jaunes et blancs.

M. Robert Cochet, cousin du marié, était garçon d'honneur.

Pendant la messe, les Révérendes Soeurs de la Providence chantèrent de jolis cantiques.

Plusieurs parents et amis assistèrent à la cérémonie. Nous remarquions parmi les assistants: Mmes Wilfrid Fortier et Ovila Houle, de Letellier et Winnipeg, Man., tantes de la mariée, qui étaient venues pour le mariage.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Empress, à Prince Albert.

Les nouveaux époux partirent ensuite, par avion, pour Banff. Ils résideront à St-Louis.

Coderre

Va-et-vient

M. et Mme O. Guénette, de Saskatoon, ont visité la famille Georges Gagnon, lors de la fin de semaine de la fête du Travail.

A la même occasion, Mlles Yvette Poisson, Aurore Brin, Réjeanne Alix, de Régina, ont rendu visite à leurs parents.

Mlle Lucille Coderre entre comme garde-malade étudiante à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous Mme E. Grallon, qui remplace Mme Davidson au bureau du téléphone.

Mme Georges Gagnon est allée reconduire sa fille, Dolorès, à Collegeville, Minn., où Mlle Gagnon terminera son cours supérieur dans un couvent des Révérendes Soeurs Bénédictines.

M. Fernand Beaudette est de retour de Drummondville, P.Q., où il a rendu visite à ses soeurs, Yvette et Marie-Jeanne.

Nos jeunes institutrices ont repris leurs postes respectifs: Mlle Marguerite Gaucher, à Lisieux; Mlle Pauline Blanchard, à Dollard; Mlle Hermine Dubois, à Ferland; Mlle Katherine Ghiglione, à Spring Valley; Mlle Mary Barrett, au sud de Coderre.

Rapport de M. Beaulieu sur les coopératives de l'Ouest

On aura lu dans les journaux nombre de rapports sur la visite de trente Canadiens français éminents qui sont allés, au nom du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, rendre visite à nos frères de l'Ouest.

De cette délégation faisait partie M. Marie-Louis Beaulieu, C.R., docteur en droit, professeur à quatre facultés de l'université Laval de Québec, membre du Conseil supérieur de la coopération et conseiller juridique de ce même Conseil. Les coopérateurs étudiants connaissent bien M. Beaulieu, pour avoir été souvent à même de profiter de ses conseils.

Voici ce que rapporte M. Beaulieu sur la situation des coopératives dans l'Ouest du Canada:

"D'abord, l'Alberta. Il y a environ sept semaines, les coopérateurs de langue française de l'Alberta ont fondé une fédération de toutes les coopératives canadiennes-françaises de leur province. J'ai profité de mon passage à Edmonton les 11, 12 et 13 juillet pour rencontrer leurs principaux chefs et pour leur donner certaines directives susceptibles de les guider dans leur travail. J'ai notamment eu des entretiens avec le Père Louis-Marie Parent, O.M.I., missionnaire-colonisateur, et M. Paul Sicotte, tous deux de la Rivière-à-la Paix où il existe des coopératives en bonne voie d'expansion. Ces fédérations sont des organismes d'ordre moral et, par conséquent, sans action économique. Elles ont pour but de grouper les coopérateurs de langue française d'une province pour ce qui est de la doctrine, de l'étude et de la propagande. Elles visent aussi à assurer la collaboration de telle province avec les coopérateurs de langue anglaise, groupés parallèlement dans la Cooperative Union of Canada. Pour faire partie du Conseil Canadien de la coopération, le Québec et le Nouveau-Brunswick ont formé de telles fédérations: l'Alberta et la Saskatchewan ont fait de même.

"Voici maintenant dans quelles circonstances s'est formée la fédération saskatchewanaise. Pendant le congrès de l'Association catholique franco-canadienne de Régina, les dirigeants des coopératives de la Saskatchewan se sont réunis. Conformément au désir de Mgr Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, et animateur du mouvement avec l'abbé Dominique Dugas, curé de Maple-Creek, j'ai rencontré ces messieurs et dirigé les délibérations. Le résultat a été que nous avons fondé sur-le-champ la Fédération des coopératives franco-canadiennes de la Saskatchewan. Par le fait même, son affiliation au Conseil canadien de la Coopération était décidée et acceptée."

Jeanne Benoit a déjà écrit un article intitulé: L'Ouest, Pays où l'on se bat!" Dans le secteur coopératif comme dans tous les secteurs, les forces françaises de l'Ouest s'organisent, bien résolues à bâtir leur avenir de leurs propres mains.

(Tiré de "Vie Etudiante".)

En Saskatchewan

Saint-Denis

M. et Mme Alexandre Lepage remercient sincèrement leurs nombreux amis des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion de la mort de leur enfant, Joseph-Simplice-Paul.

Saint-Brieux

Baptêmes

Jeanne-Marie-Hélène Thomas; Cécile-Marie Prokopetz; Alfred-Antoine-Lucien Fau; Maurice-Henri-Joseph Pialt.

Mariage

Rose-Joséphine Aubin avec Hervé-Ernest Loiselle, de Saskatoon. Régina Creurer avec Clarence Anderson, de Daylesford. Odile Creurer avec Hermann Zimmermann, de St-Grégor. Ella de Goesbriand avec Albert Phaneuf, de Hoey.

Décès

Décédé à l'hôpital de Humboldt, le 16 août, Robert Pirart, âgé de 6 mois et quelques jours, après une courte maladie. Son frère jumeau souffrant du même mal va mieux.

Aussi décédé à l'hôpital de Humboldt le 23 août, Roland-Adrien Gallois, bébé de M. et Mme Arsène Gallois, âgé de 9 mois.

Décédé à l'hôpital de Tisdale, le dimanche 25 août, M. Joseph Ronnel, âgé de 75 ans, et un de nos premiers colons de la paroisse. Venu de France en 1902, il s'établit aussitôt à St-Brieux, où il demeura jusqu'à sa mort. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Mme Joseph Fagnon, de Pathlow, et Mme Charles Prince, de Butte du Paradis.

Mlle Rose-Hélène Rivard est en congé chez son oncle, le R. P. Rivard.

Mlles Angèle et Marie nous ont quittées pour poursuivre leurs études au couvent de Duck Lake.

Parmi nos malades nous remarquons M. Emile Leroy, qui fut victime d'un sérieux accident, lorsqu'il s'occupait de sa batteuse. Il est actuellement à l'hôpital Lady Minto, de Melfort.

M. Alfred Baron est aussi patient à l'hôpital Ste-Elisabeth, de Humboldt.

Les portes de nos écoles du village et de la campagne se sont rouvertes aux écoliers. Les maîtres et maîtresses sont: Tilly—M. Yves de Margerie Lacombe, Mlle Anne Szindmiklossy. Brushwood, Mlle Delpine Hanker. Little Moose, Mlle Suzanne Fau. Miora Lake, Mme Marie Bédard. St-Brieux, Sr Maria, classe des petits, Sr Marie-Emilie, école primaire, Sr Jean Berhmans, école secondaire, Sr Marie-Madeleine, haute classe.

Les fermiers sont très occupés à ramasser leurs moissons qui s'annoncent moins abondantes que les années précédentes, à cause des gelées et de la sécheresse.

Notre hôtel a changé de mains, M. Jean Rice, propriétaire, a cédé la place à M. Goldwin Clark, de Melfort. Bienvenue et bonne chance au nouveau venu. M. Jean Rice doit aller visiter ses parents aux Etats-Unis, après quoi il se bâtira une nouvelle demeure.

Notre village prospère de plus en plus. Il y a plusieurs bâtisses en cours de construction mais la main-d'oeuvre et la pénurie de matériaux, empêchent ces bâtiments de se finir.

Le village a aussi trois nouvelles familles, celles de M. et Mme J.-P. Bédard, M. et Mme Denis Creurer, fils, et M. et Mme Pierre Coquet, fils.

M. et Mme Frank Harmon et leur fille, Edith, sont revenus de leur voyage aux Etats-Unis, où Mme Harmon a reconduit sa mère âgée, qui avait passé les deux derniers mois chez sa fille.

Notre ancien restaurateur, Tom Jear, récemment retourné en Chine, dans sa famille, a demandé à la correspondante de bien vouloir le rappeler à notre bon souvenir.

Mme Georges Major est récemment arrivée de Hollande, chez ses beaux-parents, M. et Mme Jean Major. Son mari, le caporal Major, doit la rejoindre sous peu.

Mme Sydney Jones, de la Colombie Britannique, est aussi en voyage chez ses parents, M. et Mme Jean Major.

Mme Joséphine de Goesbriand est arrivée de Winnipeg pour visiter ses nombreux parents dans notre paroisse.

Mlles Cécile et Elisabeth Tétrault, venues de l'Est, il y a quelques jours, sont en vacances dans leur famille.

Représentants de l'Alberta à Québec

QUEBEC — M. Laurent Barré a reçu la semaine dernière au Cercle Universitaire, le R. P. Paul Mailloux, ainsi que M. Jean-Marie Fontaine, agronome, et Mme Fontaine.

On sait que ces représentants des Canadiens français de l'Alberta sont venus faire connaître à leurs frères du Québec les ressources agricoles et les possibilités d'établissement en Alberta.

M. Fontaine est un ancien agronome du Québec qui, depuis 18 ans est à l'emploi du ministre de l'agriculture de l'Alberta. Il poursuit, avec quelques collègues de langue française et les membres du clergé, une mission de progrès agronomique qui porte déjà des fruits.

Le ministre de l'Agriculture a félicité l'association canadienne-française de l'Alberta d'être venue renseigner les gens de la province-mère, à une époque où il faut plus que jamais se tourner vers la terre comme vers un port de salut.

Parmi les hôtes du ministre de l'Agriculture, on remarquait Mme Laurent Barré, M. Jules Simard, sous-ministre et Mme Simard, M. et Mme J.-E. Laforce, et quelques hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture.

L'état de Lady Montgomery s'améliore

MOLVILLE (Irlande) — L'état de Lady Montgomery reste le même. Les personnes qui la soignent rapportèrent que sa condition s'était "légèrement améliorée". Lady Montgomery, mère du feld-maréchal vicomte Montgomery, est âgée de 82 ans. Elle fut frappée par la maladie chez elle il y a quinze jours.

La Famille Royale



Voici une photo de la famille royale, prise dans les jardins royaux, à Windsor, Angleterre. On voit à gauche, la Princesse Elizabeth, héritière du trône, et sa soeur, la Princesse Marguerite Rose, prises avec leurs parents, le Roi Georges VI et la Reine Elizabeth.

La France connaîtra-t-elle une nouvelle affaire Dreyfus?

(Suite de la première page)

a été, pendant quatre années, à Londres puis à Paris le chef et le cerveau de ces services, et il a joué un rôle considérable dans l'organisation de la Résistance française à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire métropolitain. Mais, à côté des services éminents et considérables qu'il a rendus au pays — cela le gouvernement le reconnait et le proclame — de Wavrin a scandalisé son entourage par la dissipation de sa vie privée, comme il a ému ses chefs par les fréquentations suspectes qu'il entretenait dans les milieux de l'espionnage international. Il va sans dire que cet aspect délicat de la question, où l'on pourrait peut-être trouver la raison des irrégularités financières reprochées au colonel, n'a pas été traité par M. Teitgen, qui s'est borné à justifier les mesures prises par le gouvernement de M. Gouin et de celui de M. Bidault à l'encontre de l'ancien compagnon du général de Gaulle, lequel, empressons-nous de le dire, ignora tout des agissements délictueux de son ancien subordonné, qu'il blâma lorsqu'il en fut informé.

De l'exposé fait par M. Teitgen, il ressort clairement d'une part que le colonel est coupable et que, d'autre part, il a subi des peines disciplinaires prévues par les règlements en vigueur dans des conditions normales de détention.

Voyons donc les faits. Le 20 mai dernier, le nouveau directeur de la D.E.C. (Documentation extérieure et contre-espionnage) adressait au gouvernement un rapport d'enquête concernant la comptabilité et la gestion des comptes du colonel de Wavrin, ancien chef de ce service. Ce rapport établissait nettement que le colonel avait fourni à son successeur une comptabilité complète et inexacte, ne mentionnant pas, notamment, certains comptes et dépôts de fonds à Paris et à l'étranger, dépôts constitués, semble-t-il, pour les besoins du service de contre-espionnage.

C'est à la suite de la découverte de ces irrégularités que le gouvernement, en l'occurrence le ministre des Armées, décida d'infliger à l'officier coupable la sanction prévue par le code militaire, c'est-à-dire soixante jours d'arrêts de forteresse. A la fin de cette première peine, le colonel s'en vit infliger une seconde, d'égale sévérité, mais pour un motif différent, basé sur une faute différente. Il avait, en effet, tenté d'induire en erreur, par des déclarations sciemment fausses, la commission d'enquête nommée par le gouvernement.

Ces deux peines furent-elles subies dans des conditions de rigueur exceptionnelle? Le colonel a-t-il été enfermé, comme on l'a écrit, dans une casemate sans lumière et privé de nourriture? M. Teitgen le conteste vigoureusement, et cite un long rapport du gouverneur militaire de Metz, d'où il ressort que de Wavrin fut détenu à Metz puis à Thionville dans des locaux normalement affectés au logement des militaires, qu'il a reçu la même nourriture que les officiers du corps, qu'il fut autorisé à recevoir certaines visites, notamment celles de sa femme, qu'il avait la faculté — dont il n'usa guère, il est vrai — de se promener deux heures par jour, et qu'il reçut tous les soins que réclamait son état de santé. Celui-ci s'étant aggravé à la suite d'une grande dépression morale, le colonel fut transporté à l'hôpital militaire du Val de Grâce à Paris, où il y fut soigné jusqu'à sa récente libération. Au reste, à l'issue de sa détention, de Wavrin ne ménagea pas ses témoignages de gratitude à l'adresse des officiers chargés de sa surveillance, et à aucun moment il ne se plaignit d'avoir été maltraité par eux.

Mais on a particulièrement reproché au gouvernement d'avoir commis un abus de pouvoir en introduisant des procédures tendant à la réforme de l'armée du colonel et à la radiation des Ordres de la Légion d'Honneur et de la Libération.

M. Teitgen marque bien la différence qui existe entre des sanctions disciplinaires et des poursuites pénales; les premières peuvent être prises par l'autorité compétente avant que soient engagées les secondes, et même sans qu'elles le soient. C'est une règle du droit français, dont il est fait journellement application dans les administrations et services publics. Au demeurant, le gouvernement n'a nullement pris la décision de chasser de Wavrin de l'armée et de le rayer de la Légion d'Honneur. Il a simplement soumis l'affaire aux organismes intéressés, à savoir un Conseil militaire d'enquête et les Conseils d'Ordres qui, seuls, statueront en dernier ressort. Il s'agit là d'une procédure normale et régulière, contre laquelle personne ne peut s'élever.

L'affaire de Wavrin aura-t-elle des suites judiciaires? M. Teitgen déclare que dans l'état actuel de l'enquête, il ne saurait se prononcer. Du reste, en raison de la nature spéciale des services secrets de contre-espionnage et du caractère particulier des fonds qui sont affectés à ces services, il sera peut-être délicat de saisir l'autorité judiciaire. En effet, il est du devoir absolu de protéger les services de la D.E.C. de toute publicité tapageuse qui pourrait nuire à l'activité de cet organisme.

Si les poursuites judiciaires apparaissent cependant nécessaires, le gouvernement saisira les tribunaux compétents. Mais il conservera le souci de tenir compte des services passés du colonel de Wavrin et de la nature particulière de l'organisme qu'il a dirigé, lequel, on s'en doute, emploie des moyens qui ne sont pas toujours d'une régularité parfaite, ce qui justifie certaines circonstances atténuantes.

En tout état de cause, a conclu le ministre de la Justice, le gouvernement est en droit d'affirmer qu'il n'obéit dans cette affaire comme dans toutes les autres, qu'au souci de faire respecter l'intérêt national et la légalité, et qu'il n'a pris aucune décision qui ne soit conforme à la loi et aux intérêts du service.

Cette déclaration devrait mettre un point final aux polémiques qui se sont engagées autour de cette affaire. Mais déjà on prête au colonel de Wavrin l'intention de répliquer. L'affaire va-t-elle rebondir?

Maurice HERR.

Le général Georges Vanier visite des communiants

LILLE — C'est un beau témoignage d'amitié et d'une touchante simplicité qui vient d'être donné par le général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Paris, envers les laborieuses populations du Nord.

Le général Vanier ayant séjourné pendant la guerre à la tête de ses troupes dans le village de Racquenghem, le maire de cette localité eut l'idée, quelque peu osée, de l'inviter à la cérémonie des communions solennelles. A son heureuse surprise, il reçut une réponse favorable.

C'est ainsi que le petit village de Rocquenghem, qui compte à peine 600 habitants, accueillait son hôte illustre avec des marques de respect et de sympathie. Le maire, entouré de la municipalité, a reçu le général Vanier dans la modeste école du village. Avant de partir, l'ambassadeur du Canada a remis un souvenir aux communiants de Rocquenghem.

Le **R.P. W. Sicotte, O.M.I.**, bien connu de nos lecteurs, qui a été le propagandiste pour le journal **La Liberté et le Patriote** pendant quatre ans, a reçu son obédience pour le Collège de Gravelbourg. Le R.P. G.-E. Cartier, O.M.I., le remplace à la propagande.

Indignation russe contre un ambassadeur américain

MOSCOU — La Pravda, organe du parti communiste, s'est vivement attaqué à George Messersmith, ambassadeur américain en Argentine, qu'elle a qualifié de "gangster politique" à la suite d'un supposé discours dans lequel il a dit qu'une guerre avec la Russie est inévitable et demandé aux pays de l'Amérique latine d'appuyer les Etats-Unis.

"Certains diplomates américains, dit le Pravda, se permettent une liberté de parole que pourraient difficilement imiter même les gangsters les plus acharnés de la presse de Hearst".

Le journal communiste intitule son article: "Est-ce que tout est permis à un diplomate américain?"

Selon la Pravda, Messersmith aurait déclaré que le monde est exposé à une troisième guerre mondiale et "que les Etats-Unis le sauveront parce qu'ils possèdent la bombe atomique".

"Messersmith pousse des hauts cris au sujet de l'expansion de l'Union soviétique et de la menace du communisme dans le monde, lit-on dans Pravda, se croit-il un journaliste irresponsable du calibre de Drew Pearson?"

La Pravda souligne que Messersmith est un diplomate de carrière et qu'il n'est pas "un homme de peu d'influence dans le secrétariat d'Etat" et ajoute "qu'il est très intéressant de remarquer que les dirigeants du secrétariat d'Etat n'ont pas confirmé ou démenti la déclaration de Messersmith digne d'un gangster politique.

"On peut se poser la question suivante: Le secrétariat d'Etat est-il responsable de la déclaration de Messersmith? Nous le croyons".

Nous travaillons non seulement pour le bonheur éternel de l'homme, mais aussi pour son bonheur temporel. Et ces deux bonheurs, nous les croyons inséparables de la religion.

Cardinal VERDIER.

Accusations portées contre Genichiro

HONG-KONG — On a donné, au procès pour crimes de guerre auquel Niimori Genichiro, interprète japonais, a comparu sous huit chefs d'accusation, les détails de la tentative d'évasion de quatre soldats des Grenadiers de Winnipeg qui étaient détenus au camp d'internement de Shamshuipo à Hong-Kong dans la nuit du 19 août 1942.

Le témoignage accuse aussi Niimori d'avoir battu des Canadiens malades, à l'hôpital.

Le caporal J.-T.-F. Murray des Grenadiers de Winnipeg et le fusilier J.-W. Archibald, des Royal Rifles of Canada (Québec) qui avaient été accusés de vol, furent tellement battus qu'un patient voisin d'eux tenta de se suicider craignant d'être la prochaine victime de Niimori.

L'ombre de la question balkanique

(Suite de la première page)

Russie à faire ces demandes. On se rappelle aussi que pendant la première guerre mondiale, les Alliés avaient promis Constantinople à la Russie tsariste, et que seule la révolution bolchévique est venue à temps pour les empêcher d'avoir à tenir leurs promesses. Dans ces conditions, les Russes reprennent un rêve qui serait devenu fixe depuis un siècle.

Pour appuyer les résistances de la Turquie, ce pays recevrait des fournitures de guerre et le bénéfice de techniciens de la part de Londres et de Washington. Cette aide effective aurait même été remarquée par Moscou qui la reproche à ses alliés. Ceux-ci ne paraissent pas moins décidés à épauler Ankara coûte que coûte.

En ce qui concerne la Grèce, le plébiscite en faveur du retour du roi Georges serait un avantage pour Londres et Washington. En effet, les partis de gauche et surtout d'extrême-gauche en Grèce, ont l'approbation et même un certain appui lointain ou proche des hommes de Moscou. On se souvient des émeutes sanglantes qui affaiblirent la Grèce, il y a quelques mois, quand gauche et droite s'opposèrent par les armes dans les rues et dans les villages. Par contre, les partis d'ordre ont toujours eu l'appui tacite des Anglais en particulier. Les quelque cinquante mille hommes de troupes qu'ils maintiennent dans le pays, prouvent tout l'intérêt qu'a Londres pour une certaine attitude politique de la Grèce.

Il n'est pas nécessaire de discuter ici quelle serait la politique future du roi Georges. Il n'est pas impossible qu'il n'abandonne les méthodes autoritaires qui ont indisposé les partis de gauche, pour établir une monarchie constitutionnelle qui accorderait de justes libertés à tous. Quoi qu'il en soit, il est probable sinon certain que la politique de la Grèce ne gravitera point dans l'orbe russe.

Le gouvernement actuel, qui pourrait rester au pouvoir avec des remaniements mineurs, ne manquera pas d'entamer des négociations avec Londres pour s'assurer une aide efficace de l'Angleterre, lier étroitement sa politique à la sienne, et hâter ainsi l'évacuation des troupes anglaises.

L'intérêt des Britanniques pour la Turquie et la Grèce est facile à comprendre. Ces deux pays bloquent la descente des Russes vers la Mer Egée et la Méditerranée. On sait que Moscou essaye toujours de prendre pied sur ces mers qui baignent les débuts de notre civilisation, et qui constituent un lien important pour la route des Indes.

La tension anglo-russe au Levant, qui se complique des incidents de Palestine et de l'Egypte, se fait ainsi sentir au Congrès de la Paix à Paris, et affecte de diverses manières ses travaux et ses décisions.

T. G.

Les fêtes de la libération en France

Il y a deux ans les troupes alliées dégageaient Paris après que le noble soulèvement des groupes de résistance dans la capitale, avait rejeté l'Allemand hors de ses murs historiques. Cette belle épopée devait s'accompagner à l'époque de la libération successive d'un grand nombre de villes et de villages placés sur la route des divisions canadiennes, britanniques et américaines qui devaient gagner la bataille de la France haut la main.

C'est tous ces événements que les patriotes français ont célébrés pendant le mois d'août, avec des parades, des fanfares militaires, des discours et de joyeuses rasades. Nous avons constaté dans les villes qui entourent Paris; et dans la capitale elle-même, ces manifestations devaient prendre une signification émouvante.

Dans la matinée du 25 août, c'est sur la Place de l'Hôtel de Ville que la capitale française fêtait l'anniversaire de sa libération. Une pluie maussade faisait luire le bitume parisien et alourdissait les drapeaux alliés qui ornaient la place. L'estrade d'honneur était flanquée de deux tanks de la division Leclerc qui pénétrèrent les premiers dans Paris. C'est sur cette estrade que M. Bidault, chef du gouvernement, devait prononcer son discours commémoratif, après avoir épinglé la Légion d'honneur sur la poitrine de quelques braves. C'est pendant cette cérémonie qu'on vit M. Molotov quitter l'estrade d'honneur et partir avec sa voiture. L'enfant terrible de la Conférence s'était fâché du fait que le protocole alphabétique l'avait placé près du délégué ukrainien!

Le geste impoli du délégué russe avait jeté un froid dans l'assemblée des diplomates et interloqué le peuple. Chacun se hâtait de l'ajouter à la longue liste de gestes pour la moins originaux auxquels les Russes ont habitué les conférences internationales et les pays dont ils sont les invités. A tort ou à raison, on donnait une signification politique à ces incartades qui donnent un peu de mordant à une Conférence autrement ennuyante et dépourvue de grande inspiration.

Point n'est besoin d'insister sur les paroles élevées de M. Bidault qui ont marqué le sens des sacrifices consentis pendant le soulèvement parisien, au cours duquel l'Hôtel de ville en particulier a joué un si grand rôle. Nous ne ferons que mentionner pour mémoire les impressionnantes cérémonies des plaques commémoratives qu'on inaugurait ou qu'on fleurissait dans les divers endroits de la capitale où les patriotes ont donné leur vie pour leur patrie.

Nous voudrions plutôt tirer une leçon générale sur le fait de la libération, qui explique d'une certaine manière la situation générale de la France aujourd'hui.

La libération de Paris, comme celle de la France par les patriotes de la résistance, avait un double caractère: national et révolutionnaire. Il ne faut pas oublier en effet, que la seconde bataille de France s'était accompagnée d'une vraie révolution qui, pour ne pas être sanglante, n'en était pas moins caractérisque. Celle-ci était inévitable, quand on pense que le gouvernement de Vichy était la négation de toutes les valeurs qui ont motivé l'organisation et l'action de la résistance. Il serait donc faux de considérer la libération intérieure de Paris et de la France comme une simple opération militaire accessoire au grand plan des Alliés qui finit par mettre l'Allemagne à genoux.

Les opérations militaires françaises, qui faisaient converger les efforts de groupes aussi divers que les divisions de Leclerc en Afrique, celles qui combattirent durement en Italie avec le général Juin, comme aussi celles de la première-armée qui devait éparpiller ses efforts un peu partout, devaient s'intégrer avec l'action du maquis, des forces françaises de l'intérieur et de divers groupes de patriotes, pour réaliser la grande oeuvre de la libération.

Les hommes qui composaient ces divers éléments n'avaient pas toujours les mêmes motifs ou les mêmes points de vue. Leur rapprochement avait été tenté dès 1943 au moins par le général de Gaulle durant ses activités en Algérie, pour s'opposer à la tentative du gouvernement de Vichy d'imposer sa révolution politique au peuple français qui n'en voulait pas. C'est en forçant cette arme spirituelle, que le général de Gaulle avait donné un appoint considérable à l'action des Alliés, que ceux-ci avaient tendance de considérer surtout sa phase technique. En ignorant ces considérations, les alliés devaient juger la France sur son apport technique exclusivement, et provoquer ainsi des malentendus et des incidents au sujet de la vraie place de la France dans le monde.

Les disputes entre les grandes comme les petites nations, dont le Congrès de Paix fournit la scène en ce moment, tendent à renforcer plutôt qu'à affaiblir cette interprétation de la France. Dans les discussions, les Alliés se révèlent aussi "incommodes" que les connaissait le général de Gaulle au moment où leur aide lui était indispensable. Il serait désagréable pour la France que cette situation se prolonge.

Il nous semblerait donc que le véritable esprit de la libération du pays doit se poursuivre maintenant sur un plan qui renforce l'union des patriotes, alors que ceux-ci sont malheureusement divisés par des obédiences de partis qui travaillent pour dominer le pays plutôt que de le remettre à sa vraie place dans le monde. C'est dire toute l'importance des travaux de l'Assemblée Constituante qui se poursuivent à Paris parallèlement aux efforts plus ou moins sincères de la Conférence de la Paix.

Thomas GREENWOOD.

Le but de la visite de Montgomery au Canada

OTTAWA — Soulignant l'importance de la tournée de Montgomery, le speaker à la Chambre a cité un article de fond de l'"Ottawa Citizen" au sujet des plans de défense du Canada dans l'extrême nord. Voici ce qu'a dit le speaker:

"Le journal écrit qu'il sera, cependant, difficile de convaincre le plus proche voisin du Canada, l'Union soviétique, du fait que les préparatifs canadiens sur le front septentrional n'ont aucun caractère d'hostilité. Ce ne sera pas surprenant, par conséquent, si l'Union soviétique prend des contre-mesures pour assurer sa défense".

Radio-Moscou a ajouté que, suivant l'opinion de plusieurs correspondants, la visite de Montgomery au Canada est "étroitement reliée à la défense de la région canadienne de l'Arctique et aux problèmes de la modernisation de l'équipement canadien pour préparer ce pays à la prochaine guerre".

Montgomery est le chef de l'état-major impérial britannique. Il visitera aussi les Etats-Unis après sa tournée au Canada. "Suivant les rapports de presse" a dit encore Radio-Moscou, "Montgomery a souligné l'importance militaire de sa visite et a demandé aux pays de l'Empire de manifester leur unité et leur force dans la solution des problèmes du monde".

Radio-Moscou, dans un rapport au sujet du voyage en Canada du feld-maréchal Montgomery, dit ce qui suit:

"Le caractère des déclarations faites par Montgomery au Canada montre clairement que la tournée a une signification militaire. "Son message aux Canadiens est: Si vous voulez la paix, préparez la guerre".

"Les journaux canadiens ont dit dans leurs commentaires qu'à la lumière des discours de Montgomery, il est évident que le Canada prend des mesures sérieuses dans les régions situées en face de son "voisin du nord", mais il sera difficile de convaincre 'le voisin' que ces mesures sont 'innocentes' et que par conséquent elles ne doivent surprendre personne si ce 'voisin' prend des contre-mesures."

On n'a pas pu obtenir immédiatement des commentaires de sources gouvernementales au sujet d'une dépêche de Londres citant Radio-Moscou comme ayant déclaré que la tournée au Canada du feld-maréchal Montgomery avait une "signification militaire".

M. Abbott, ministre de la Défense, est hors de la ville et on ne croit pas qu'il revienne avant la semaine prochaine.

Toutefois, le premier ministre King a déclaré à une conférence de presse à Halifax, à son arrivée de la conférence de paix de Paris, que ce serait "grandement pitié pour le peuple" de s'imaginer que de tels événements comme la visite du vicomte Montgomery ou la tournée Musk Ox de l'hiver dernier ait quelque "signification sinistre".

Il a fait cette déclaration en réponse à un journaliste qui lui demandait si la visite du chef de l'état-major impérial ou les opérations expérimentales avaient quelque signification particulière au point de vue de la défense de l'hémisphère.

"J'ai invité le feld-maréchal l'an dernier à venir en Canada", dit M. King. "Cela n'a pas de relations avec quoi que ce soit. Pour ce qui est de l'expédition Musk Ox, elle fait partie du désir général du ministre de la Défense de faire des expériences."

L'exercice Musk Ox était une expédition de 45 hommes qui ont parcouru 3,000 milles dans le nord du Canada pour faire une expérience sur la durabilité de l'équipement qui pourrait être utilisé dans le développement de cette partie du pays.

La poliomyélite sévit fortement à Montréal

Après plusieurs jours de baisse, l'épidémie de poliomyélite a repris le dessus avec 27 nouveaux cas dans la région métropolitaine. Le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de santé rapporte en effet la présence à Montréal de15 nouveaux cas, ce qui porte à 426 le total des cas de polio dans la métropole.

Douze autres cas provenant de l'extérieur ont été révélés. Ils sont ainsi répartis: Westmount, Outremont, Montréal-Nord, Lachine, St-Lambert (2 cas), Val d'Or, St-Théodore d'Acton, St-Thomas de Joliette, Joliette et Ste-Hélène de Bagot.

Ainsi, 731 malades de la ville et de l'extérieur ont été hospitalisés à Montréal.

A date, l'épidémie actuelle est considérée moins forte que celle de 1931, où au même temps on avait enregistré 744 cas locaux, tandis que cette année nous n'en avons que 426. En 1931, on n'avait pas enregistré les cas de l'extérieur soignés dans la métropole.

Depuis le 21 août, 31 patients ont quitté l'hôpital, ce qui porte à 171 le nombre des malades considérés guéris. Le nombre des victimes de la poliomyélite s'élève à 14 à Montréal, tandis que l'on compte 21 décès provenant de l'extérieur.

Des journalistes réclament $100. par semaine

LOS-ANGELES — Quelque 500 reporters, photographes, gérants de circulation et districts, et employés de bureaux du journal "Los Angeles Herald Express" se sont mis en grève ces jours derniers pour appuyer leurs revendications syndicales, à l'expiration de leur contrat d'union avec la compagnie. Ils demandent maintenant un salaire minimum de $100 par semaine et des augmentations de salaires proportionnées pour les autres emplois.

Le conciliateur fédéral, M. Harry C. Malcolm, a déclaré qu'il avait invité les directeurs du "Los Angeles Herald Express", et du "Los Angeles Newspaper Guild" à reprendre leurs pourparlers à son bureau afin de tenter d'en venir à une solution qui mette un terme à cette grève qui dure depuis trois jours.

LA FRANCHISE

C'est plutôt une qualité masculine! rendons ici hommage au sexe fort, qui ne sait pas mentir ou qui ment si mal, qu'on ne s'y laisse pas prendre (c'est peut-être la raison pour laquelle les messieurs trouvent plus simple de dire tout bonnement la vérité).

Le mensonge! ce défaut si laid déjà chez les petits, qu'un enfant menteur n'est généralement pas aimé, pourquoi le cultiver en vous avec tant de complaisance? Que vous rapporte-t-il, sinon des complications dans votre vie quotidienne?

Puis, c'est si beau un regard franc! Pourtant, si vous avez l'habitude de mentir, cela se voit, ne l'oubliez pas! vos yeux sont des miroirs reflétant votre âge!

On ment par tout son être

Mais on ne ment pas qu'en paroles! on ment aussi en action! un geste, une attitude, cela suffit à tromper, à défigurer la vérité. Le menteur ment par tout son être, tout comme la franchise "se respire" chez un être franc.

On juge souvent autrui d'après soi-même et de même qu'une personne franche se laissera tromper, ne soupçonnant pas qu'on lui a menti, la menteuse, elle, ne croira jamais ce qu'on lui dit, ou, "ce qui est pire", ne s'en tenant pas à la lettre, ira chercher dans son imagination tortueuse, des complications, des exagérations, qui, répétées et amplifiées, peuvent quelquesfois arriver à brouiller des familles!

Si le mensonge n'existait plus!

Comme la vie serait plus belle, plus douce, si le mensonge n'existait plus! Nous pourrions avoir confiance les uns dans les autres . . . Ne pas hésiter à faire "passer" cette femme qui nous dit "ne plus pouvoir se tenir debout" et qu'on laisse là, à sa place dans la chaine, parce qu'on ne la croit pas, tout simplement: elle a tellement l'habitude de mentir!

Le mensonge, une injustice

On parle de refaire pour "demain" une humanité nouvelle, par la justice, dans la fraternité: le mensonge est une injustice, une tromperie plus ou moins grave . . . Comment oser parler ensuite de Fraternité à ceux qu'on continue de tromper?

Commençons donc par nous refaire nous-mêmes, en nous corrigeant de ce vilain défaut, et parfois, si la vérité "n'est pas toujours bonne à dire" alors, plutôt que de mentir, taisons-nous, par charité.

Annette FABRE.
(Le Front Ouvrier)

Le petit doigt de maman

L'autre jour, j'étais en colère.
J'ai battu ma petite soeur
Bien fort . . . puis, je l'ai fait se taire,
Car elle criait de frayeur.
Nous étions seuls! Nul ne m'a vu,
Et cependant maman l'a su . . .
Par qui? Par quoi?
Serait-ce par son petit doigt?

Ce petit doigt, grande merveille,
Comme vous, lui parle à l'oreille.
Oui! . . . que je sois sage ou méchant,
Il rapporte tout à maman!
Croiriez-vous bien qu'à notre porte
Un pauvre se mourait de faim?
J'avais un sou, je le lui porte,
Et je lui donne aussi mon pain.
Nous étions seuls! Nul ne m'a vu,
Et cependant maman l'a sû . . .
Par qui? Par quoi?
Serait-ce par son petit doigt?

Ce petit doigt, grande merveille,
Comme vous, lui parle à l'oreille.
Oui! . . . que je sois sage ou méchant,
Il rapporte tout à maman!
Le mien (comprenez-vous la chose?)
N'est pas de moitié si savant,
Jamais il ne parle, il ne cause,
J'ai beau l'interroger souvent,
Pourtant, lorsqu'il est avec moi,
Ce que je fais, vite il le voit . . .
Serait-il sot, mon petit doigt?
Non! mais peut-être qu'à l'oreille
Il ne peut conter à merveille,
Parce qu'il manque aux doigts d'enfants
Le coeur, qui dit tout aux mamans.

Augusta COUPLY.

SAVEZ-VOUS



—qu'avec une petite boule de verre de trois-quarts de pouce de diamètre, on peut faire, en l'étirant, 97 milles de filament avec lequel on tisse une belle étoffe?

—que la partie solidifiée de la terre avant son centre en ébullition est d'environ 30 milles. Les savants croient que ce centre est en fer liquide sous pression.

—qu'il a fallu 1083 jours à Magellan pour faire le tour du monde, que le "Graf Zeppelin" en 1929 le fit en 20 jours, et qu'aujourd'hui un service d'avion le fait en 5 jours?

—qu'il y a un million d'espèces d'insectes? qu'on pourrait mettre dans un mille carré autant d'insectes qu'il y a de personnes dans le monde entier, soit deux milliards?

Pour rire

On essaye à Suzette une petite robe sans manches.

— Mais s'écrie-t-elle, je vais m'enrhumer les bras.

* * *

Colette, qui va depuis peu à l'école, fait une dictée pour la première fois.

La maîtresse annonce. — Ouvrez les guillemets.

Colette complaisante — Tout de suite, mademoiselle; mais est-ce la porte ou la fenêtre que vous appelez comme cela?

* * *

Vieille famille

— Mon fils veut se marier à toute force. Il s'est fiancé à une jeune fille qui porte le nom du premier homme, Adam.

— Beau mariage?

— Mon fils est content. Il avait le désir d'entrer dans une très vieille famille.

Physique amusante

Peut-on chauffer de l'eau dans un sac de papier?

— Certainement. Un sac étanche est rempli d'eau en partie et placé au-dessus d'une chandelle allumée. L'eau bout et le sac ne brûle pas.

Une aiguille flotte-t-elle sur l'eau?

— Il suffit de savoir comment s'y prendre. L'aiguille est placée sur un papier de soie flottant sur l'eau. Peu à peu, le papier s'imbibe et coule; mais l'aiguille surnage: c'est la capillarité qui empêche d'adhérer tout autour de l'aiguille.

Comment prouver qu'une bougie allumée brûle l'air?

— Renversez un bocal dans l'eau au-dessus d'une chandelle allumée. A mesure que l'air brûle, on voit l'eau monter dans le bocal jusqu'à ce que la flamme s'éteigne, faute d'oxygène.

This Silver chalice found at Antioch in 1910 dates from the first century and bears, it is claimed, authentic contemporary portraits of Christ and his disciples.

BOLOGNA'S CIVIC PRIDE ONCE CAUSED THE CREATION OF A CARDINAL! TRADITIONALLY HER ARCHBISHOP WAS A CARDINAL SO SIX YEARS PASSING WITHOUT THE HONOR COMING TO MGR. DELLA CHIESA (APPOINTED 1907) THE CITIZENS VISITED PIUS X VOICING THEIR INDIGNATION.

THE DIGNITY WAS CONFERRED — 4 MONTHS LATER HE BECAME POPE BENEDICT XV.

NINE POPES REIGNED LESS THAN ONE MONTH.

CATHOLICISM BECAME THE STATE RELIGION IN ROME BY DECREE OF THEODOSIUS I DURING THE PAPACY OF ST DAMASUS I (366-384).

● Le calice d'argent, trouvé à Antioche en 1910, date du premier siècle, et il porte, dit-on, des portraits authentiques contemporains du Christ et des disciples.

● La fierté civique de la ville de Bologne, a un jour résulté dans la nomination d'un cardinal! Il était de tradition que l'archevêque de cette ville fut créé cardinal, mais six ans étant écoulés depuis la nomination en 1907 de l'archevêque Mgr Della Chiesa sans que cet honneur lui fut conféré, les citoyens rendirent visite au pape Pie X pour lui faire part de leur indignation. L'honneur fut enfin conféré, et quatre mois plus tard il devenait le pape Benoit XV.

● Il y a neuf papes qui ont régné moins d'un mois.

● Le catholicisme devint religion d'Etat à Rome par décret de Théodose 1er, durant la papauté de Saint Damase 1er (366-384).

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

A mes petits-enfants

C'est un fait connu de vous tous que, toutes choses, bonnes ou mauvaises, passent et deviennent tout au plus un souvenir. Les vacances sont du nombre, bien entendu, et l'on trouve souvent que ces quelques mois passent beaucoup plus rapidement que n'importe quelle autre époque. Vous êtes donc tous retournés à vos classes, bien reposés, et je l'espère, remplis d'ambition pour faire de votre année un vrai succès, à tous les points de vue.

Avec l'année scolaire vous revient votre Page. Nous essayerons de la rendre aussi intéressante que possible, et pour cela nous serons toujours heureux de recevoir vos suggestions. Le "Coin" des lettres est tout grand ouvert pour donner l'hospitalité à vos gentilles missives. Hâtez-vous d'y accourir, car je me suis fort ennuyée de vous durant ces deux derniers mois.

Mère-Grand.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT . . .

Letellier, Man.,
Le 3 sept. 1946

Bien chère Mère Grand,

Mercredi dernier nous avons eu la visite d'un ancien élève de notre école, le Révérend Père Bruyère, S.J.

Il vint nous entretenir de ses futures missions, car le Père Bruyère a été nommé pour la Chine. Nous fûmes frappés par le fait que déjà les petits Chinois ont conquis son coeur! Il nous invita à être apôtres avec lui, nous par nos prières, sacrifices et devoir d'état mieux accompli, lui par actions, en plein champ de bataille.

Nous avons acquiescé à cette proposition et nous voulons réaliser cette parole du grand Pape Pie XI. "Tous Apôtres!"

Nous sommes fiers de notre missionnaire car il est généreux et nous espérons que d'autres le suivront.

Au revoir, chère Mère Grand,
D'une petite amie du Coin,
Marie DAMPHOUSSE,
Grade VIII.

Il ne faut pas mentir

Le peintre Alphonse de Neuville attendit assez longtemps la fortune.

Vers 1856, il était déjà âgé d'une vingtaine d'années, et malgré de nombreux travaux, le succès ne favorisait pas ses efforts.

Ayant un besoin urgent d'argent, il vendit à un de ses amis, pour 250 francs, une toile dont le cadre seul en valait 300. Mais pour sauver au moins l'honneur, il fut convenu que l'ami, qui devait offrir le tableau au Cercle impérial déclarerait avoir payé 6,000 francs.

Peu de temps après, on recommandait Neuville à un personnage influent de la cour des Tuileries, pour qu'il lui fit acheter quelque chose par l'Etat.

— Allons donc! répondit celui-ci, M. de Neuville n'a pas besoin de nous! Un homme qui vend actuellement n'importe laquelle de ses toiles 6,000 francs . . . !

Et on n'acheta rien à Alphonse de Neuville . . .

Voilà ce que c'est que de mentir!!

LOGOGRIPHE

Dans l'eau pure et vive
Des vastes étangs
Bordés à la rive
D'aulnes tremblotants
Frôlant de l'écaille
Aux tons délicats,
Glaïeuls et rocaille,
Je prends mes ébats.
Me laissant la tête
Intacte, lecteur,
En vrai trouble-fête
Tranche-moi le coeur
La métamorphose
S'opère aisément,
Et ne met en cause
Qu'un chaud vêtement.

Réponse: carpe — cape

BONS CONSEILS

On peut lire l'affiche suivante sur les murs d'un cabaret des environs de Ribérac:

Consommateur! souviens-toi que:

"Quatre verres font un litre, et deux litres une tournée;

"Deux tournées font une discussion, et une discussion une querelle;

"Une querelle fait une bataille, et une bataille deux gendarmes;

"Un juge de paix, un greffier et un huissier font une amende ou quelques jours de prison, plus les frais;

"A part ça, viens ici, bois modérément, paie honorablement, pars amicalement et rentre chez toi tranquillement."

ENIGMES

— 1 —

Cinq voyelles, une consonne,
En français, composent mon nom;
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.

— 2 —

Devine-moi, car j'en suis digne;
Je me cache lorsque je sers;
C'est presque toujours dans les vers
Que l'on me trouve à chaque ligne.

— 3 —

Je suis, ami lecteur, tout au bout de ta main;
Je commence la nuit, et je finis demain.

Réponses: (1) oiseau — (2) hameçon — (3) la lettre N.

Jeunes Scouts Français en Amérique



Ces jeunes Scouts Français, tous étudiants au collège St-Louis de Paris, sont en tournée aux Etats-Unis, dans le but de raffermir leurs relations culturelles avec les jeunes américains. Avec eux on voit le R. F. C. Edward, F.S.C., vice-président du collège Manhattan, de New-York, où ils furent reçus à leur arrivée dans ce pays.

Les Scouts Français sont accompagnés du R. P. Garnier, chapelain de l'armée française.

Dick Whittington et son chat

Dick Whittington était un pauvre paysan qui, ayant perdu son père et sa mère, vint à Londres pour y chercher fortune. Il n'avait pour ami au monde qu'un chat, qu'il avait recueilli presque mort de faim et qu'il avait nourri; et ce lui fut un ami très utile, ainsi que nous le verrons.

Dick se figurait que les rues de la capitale étaient pavées d'or, mais il s'aperçut bientôt qu'elles l'étaient au contraire de pierres dures, lorsqu'il lui fallut y dormir des nuits en compagnie de son chat. Enfin, il trouva une place comme laveur de vaisselle dans la maison d'un riche négociant. Malheureusement, la cuisinière était une méchante femme qui le battait tous les jours et le faisait coucher dans un grenier infesté de rats et de souris. Cependant, le chat du petit garçon en vint rapidement à bout, car c'était un excellent chasseur.

Le riche négociant dans la cuisine duquel travaillait Dick faisait du commerce à l'étranger. Il chargeait ses bateaux de toutes sortes de marchandises, qu'il envoyait dans de lointains pays, où elles se vendaient avec de gros bénéfices; et, comme c'était un brave homme, il permettait à ses serviteurs de mettre dans ses navires tout ce qu'ils désiraient vendre. Un jour qu'il se disposait à faire partir une cargaison chez les Maures d'Afrique, sa jolie petite fille, Alice, entra dans l'office et dit à Dick:

"Et toi, que vas-tu essayer de vendre par le bateau?

— Je n'ai que mon chat, répondit Dick.

— Eh bien! embarque ton chat, lui dit-elle.

Et, pour lui faire plaisir, il se sépara du seul ami qu'il eût au monde.

Mais Dick se prit bientôt à regretter son chat. Les rats et les souris recommençaient à courir dans son grenier et à le reveiller la nuit; de plus, la cuisinière le battait plus que jamais. La vie lui devint si dure, qu'un matin il fourra toutes ses affaires dans un havresac, et se mit en route pour retourner à pied dans son pays natal.

Arrivé au village de Holloway, il s'assit sur une pierre pour se reposer, et voilà qu'il entendit au loin le carillon des cloches de la cité qui résonnait à travers les champs. Il lui sembla que la digue-ding-don lui disait:

Reviens, Dick Whittington,
Whittington, reviens donc
Trois fois maire de Londres,
Petit Dick, reviens donc.

Le pauvre Dick essaya de rire, mais les larmes lui vinrent aux yeux.

La chose paraissait tellement impossible! Cependant, il revint sur ses pas et marcha quelque temps sur la route.

Reviens Dick Whittington,
Whittington, reviens donc.

disaient les cloches; il revint encore sur ses pas et continua quelques instants.

Trois fois maire de Londres,
Petit Dick, reviens donc.

répétaient les cloches.

"Après tout" se dit Dick, "il n'y a que la cuisinière qui me traite avec méchanceté. Comme la petite Alice m'a parlé avec douceur! Je vais revenir, comme me le disent les cloches, et je verrai ce qui arrivera."

Il arriva en effet quelque chose sitôt le retour chez son maître. Le navire dans lequel il avait embarqué son chat rentra de son voyage, et le jeune garçon apprit avec surprise que son chat s'était vendu très cher.

En débarquant au pays des Maures, le capitaine du vaisseau était allé rendre visite à leur roi qui l'avait invité à diner. Là, il assista à un spectacle extraordinaire. A peine les plats furent-ils servis sur la table, qu'une armée de rats et de souris apparut et dévora tout ce qu'ils contenaient.

"O ciel" s'écria le roi des Maures, "nous n'avons plus rien à manger aujourd'hui".

— Est-ce possible! fit le capitaine, vous devriez avoir un chat dans votre palais pour tuer tous ces rats et toutes ces souris.

— Un chat? demanda le roi. Qu'est-ce cela? Est-ce une nouvelle sorte de lion? J'ai acheté déjà des centaines de lions et de tigres de toute espèce, mais jamais aucun n'a voulu me tuer une souris.

Le capitaine envoya un matelot à bord du navire, chercher le chat de Dick Whittington. Quand le roi eut vu avec quelle rapidité il exterminait rats et souris, il battit des mains et poussa des cris de joie, et dit qu'il voulait l'acheter, dût-il lui coûter la moitié de son royaume.

— Voulez-vous me vendre cette merveilleuse petite bête contre six sacs d'or? demanda-t-il.

Le capitaine accepta et le navire revint à Londres, apportant les six sacs d'or pour Dick Whittington.

La méchante cuisinière dit à son maître que Dick n'était qu'un malheureux petit marmiton sans un ami au monde, et que ce n'était pas la peine de lui donner cet or. Mais le négociant était un honnête homme. Il remit à Dick tout son or et le fit élever comme son propre fils. Plus tard, Dick épousa Alice. Il fut nommé trois fois lord-maire de Londres comme les cloches l'avaient dit, et le roi le fit même chevalier.

Le pari du milliardaire

Le milliardaire Pierpont Morgan avait pris pour devise l'adage suivant: **Labor improbus omnia vincit,** (Le travail acharné vient à bout de tout). Les amis du riche Américain se faisaient souvent un plaisir malin de prendre sa devise en défaut chaque fois qu'ils le pouvaient.

Un jour que plusieurs d'entre eux étaient réunis à déjeuner avec lui, un de ses convives lui déclara qu'il connaissait une chose que Morgan, malgré son courage, son travail et sa patience, ne pourrait jamais faire.

— Qu'est-ce donc? demanda Morgan.

— Je parie $1,000. que vous ne pourrez pas transporter d'un bout à l'autre de cette salle l'eau de cette carafe dans un tamis.

— Je tiens le pari, répondit le milliardaire, à condition que vous me donniez le temps de l'exécuter, un an au maximum.

— Soit.

Les assistants parièrent pour ou contre. Plusieurs mois se passèrent sans qu'on entendit parler de rien.

Un jour, cependant, tous ceux qui avaient assisté à ce bizarre défi reçurent une nouvelle invitation à déjeuner chez le milliardaire. Ils s'empressèrent de s'y rendre. Après le repas, Morgan déclara qu'il était en mesure d'accomplir l'exploit, objet du pari. Il se fit apporter un tamis.

Puis, se dirigeant vers la fenêtre, il ouvrit et prit sur le rebord la carafe. S'emparant d'un marteau, il la cassa dans le tamis et jeta les morceaux de verre. Il ne resta alors dans le tamis qu'un bloc de glace que Morgan transporta sans difficulté à l'autre bout de la pièce. Il avait attendu qu'il gelât pour exécuter la gageure.

Les hommes d'esprit

Clemenceau qui s'est toujours levé tôt, décida, lors de son premier passage place Beauvais, de contrôler lui-même les heures d'arrivée de ses employés. Un matin donc, suivi de son chef de cabinet, le "Tigre" entreprit la tournée des bureaux. Il pénétra dans une première salle: personne. Dans une seconde: personne. Puis dans une troisième, une quatrième, une cinquième: personne, personne, personne. Cependant, dans la sixième, il y avait un rond-de-cuir qui dormait. Le chef de cabinet se précipita pour le secouer. Mais Clemenceau l'arrêta en murmurant:

— Ne le réveillez pas . . . il s'en irait.

Peu de temps après cette inspection, le spirituel ministre faisait afficher dans chaque bureau l'avis suivant: "Messieurs les employés sont priés de ne pas partir, avant d'être arrivés".

CYNISME

— Moi, je ne fais jamais l'aumône.

— Mais, ne dit-on pas "Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fasse à vous-même"?

— Justement. Je ne tiens à recevoir l'aumône de personne. Je suis millionnaire.

Appel à la jeunesse

On constate (c'est mondial et malheureusement le Canada a sa part du fardeau) qu'à la suite de cette trop longue et trop terrible guerre, il y a au moins une génération entièrement sacrifiée.

Ca se comprend. Chez nous, la question ne se pose pas tout à fait comme en France, d'accord. Tout de même, elle est là. En Europe, pendant cinq ans, il a été légal, il a été patriotique de vivre dans l'illégalité. Tout ce qu'on pouvait faire pour tromper l'occupant, pour se jouer de lui, pour se payer de sa tête était considéré comme absolument parfait. On encourageait les adolescents à passer entre les gouttes d'eau les jours de pluie, à se faufiler entre les mailles des filets tendus par les boches, bref, à faire le contraire de ce qu'il fallait pour marcher droit.

Chez nous, pendant que les mères de famille étaient à l'usine où il fallait bien qu'elles aillent si nous voulions faire notre effort de guerre, les enfants, sans surveillance, s'élevaient tout seuls et trainaient les rues.

Les jeunes Français ont appris jusqu'au fond le métier lucratif de resquilleurs et de vendeurs au marché noir, les petits Canadiens ont pris une indépendance qui n'était pas dans nos moeurs, jusqu'à cette guerre si vraiment patriarcale. Car il n'y a pas à dire, avant cette tourmente, le peuple canadien était merveilleusement sain. Attaché à ses traditions, à sa religion, il ne connaissait pas les folies des autres peuples, pas même de son plus proche voisin.

La jeunesse s'en va à vau-l'eau

La jeunesse, un peu partout dans le monde s'en va à vau-l'eau. Elle ne veut plus travailler. Elle ne veut plus apprendre. Il faut (les années de liberté lui ont incrusté cela dans la tête et il sera difficile de l'en déloger), il lui faut la vie facile, le plaisir continuel, l'argent coulant comme dans le Pactole et aucun embêtement, aucun souci.

Il y a deux écoles. Une qui fait la part du feu et admet qu'il n'y a rien à faire pour cette génération sacrifiée et assure qu'il vaut mieux entreprendre les nouvelles, celles qui poussent. L'autre, qui assure tout au contraire qu'on peut repêcher les adolescents en péril. Je trouve que la seconde méthode est la bonne. Et on n'en viendra à bout, au Canada, que par le travail raisonné.

Vous vous souvenez, pendant les années de vraie guerre de l'insolence du personnel, partout, dans toutes les maisons de commerce. Les employés, se sachant les plus forts, traitaient les clients sans aménité et le patron n'osait rien dire. C'était tout de même du personnel et il y en avait si peu. On endurait tout, la petite bonne femme qui refusait de vous servir parce qu'elle était occupée à parler de son amoureux avec sa voisine de comptoir, celle qui faisait si mal les paquets qu'ils s'ouvraient dans la rue, les filles de table qui vous recevaient comme des chiens dans un jeu de quilles, tout et tout. J'ai protesté, à l'époque. J'ai dit que c'était à tort, qu'on ne devrait pas accepter cela, que c'était ruiner toute une mentalité. Les événements prouvent que j'avais raison.

Car maintenant, il va falloir travailler et apprendre consciencieusement un métier avant de réclamer un salaire. Il va falloir commencer par le commencement, comme nous l'avons fait, comme le feront tous ceux qui nous suivront.

Certes, ce sera dur pour les jeunes, habitués jusqu'ici à faire ce qu'ils ont voulu et à vivre en jeunes émancipés, sans parents, sans patron, sans autorité aucune. Il y en aura qui, à n'en pas douter préféreront trouver de l'argent dans les poches du voisin que dans une enveloppe de paye, légalement reçue le vendredi. Si on peut, pour ceux-là, être impitoyables et sévir comme il faut, la race finira bien par s'éteindre. Mais les autres, ceux qui feront de vrais, de louables efforts, il faudra les aider, leur donner comme on dit "toutes les chances".

Cette période de folie est en train de faire le tour du monde. Il faudra bien qu'elle s'arrête. Et il est à souhaiter qu'elle trouve son heurtoir au Canada où, jusqu'ici la population a été si saine, moralement. Car le monde aura de plus en plus besoin du Canada. La jeunesse, plus que notre génération et que fera-t-elle, si elle n'est pas prête à répondre à l'appel?

Odette OLIGNY.

Il avait gagné son argent

Un artiste qui avait été employé dans une basilique d'Europe, à retoucher l'intérieur, présenta sa note, qui s'élevait à $67.30. Mais le trésorier, quelque peu scrupuleux, exigea un compte détaillé. Voici donc ce que lui présenta le peintre:

Pour avoir corrigé les 10 Commandements	$ 5.12
Pour avoir rajeuni le ciel et ajusté les étoiles	7.14
Pour avoir ravivé le purgatoire et retapé les âmes souffrantes	3.06
Pour avoir posé une queue au diable et donné du teint aux damnés	7.17
Pour avoir grossi la tête de Goliath	6.13
Pour avoir arrangé la chemise du Fils prodigue et l'avoir nettoyée	3.39
Pour avoir teint la robe de Ponce-Pilate	3.02
Pour avoir mis une crête au coq de Saint Pierre	2.20
Pour avoir replumé et redoré l'aile gauche de l'Ange gardien	5.18
Pour avoir lavé le serviteur du grand-prêtre	5.02
Pour avoir décoré l'arche de Noé et mis une tête à Sem	4.31
Pour avoir remis une patte au chien de Saint Roch	10.30
Pour avoir blanchi le lis de Saint Joseph	5.26
Total	**$67.30**

Le trésorier lui donna son argent, car il estima qu'il l'avait bien mérité!

L'Eglise peut-être combattue, elle ne peut être vaincue.

PIE XII.



Le 13 septembre
Marius Labossière, St-Léon.
Edouard Lord, La Broquerie.
Isabelle Courchaine, St-Adolphe.
Laurina McLaughlin, Woodridge.
Albert Bazin, N.-D. de Lourdes.
Germaine Delorme, St-Joseph.
Louise Doucette, Léoville, Sask.

14 septembre
Gérard Desorcy, Lorette.
Lina Marcoux, Thibaultville.
Florence Smith, Cayer.
Gabriel Girard, St-F.-Xavier.
Denise Régnier, St-F.-Xavier.
Edna Chaboyer, St-Laurent.
Agnès Graveline, Letellier.
Florence Somerset, Woodridge.

15 septembre
Gisèle Baril, St-J.-Baptiste.
Lucille Roque, Ste-Anne.
Rose Delorme, St-Joseph.
Gilles Lussier, Mariapolis.
Mona Breton, Letellier.
Gilbert Trudel, St-Malo.

16 septembre
Marguerite Vincent, St-Georges.
Rémi Gosselin, St-Pierre.
Yves Turenne, St-Pierre.
Rita Beaulieu, Cayer.
Jeanne Brisebois, S. Junction.

17 septembre
Thérèse Desrochers, Mariapolis.
Elphège Normandeau, La Broquerie.
Esther Larance, St-Laurent.
Gisèle Magnan, Ste-Anne.
Norbert Dacquay, N.-D. de Lourdes.
Estelle Lacroix, St-F.-Xavier.
Gérard Vallée, St-Victor, Sask.
Yvonne Bertholet, Cantal, Sask.

18 septembre
Roland Saltel, Ste-Geneviève.
Emma Allard, St-Norbert.
Edmond Pilloud, Léoville, Sask.
Yvette Chalifour, Léoville, Sask.
Marie Bilodeau, Laflèche, Sask.
François Bourassa, Laflèche, Sask.

19 septembre
Yvette Gagnon, La Broquerie.
René Delorme, St-Pierre.
Denise Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Antonin Girouard, Woodridge.
Mary Watteyne, Laflèche, Sask.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





Pour Vous, Mesdames

Vendredi le 13

Quelle meilleure occasion de vous parler des superstitions pourrais-je trouver que cette journée du vendredi 13 septembre? Bien peu parmi vous n'ont pas remarqué la date ce matin, avec, même chez les moins superstitieux, l'arrière-pensée que c'était un jour tout spécial, et qu'il serait sage de prendre des précautions raisonnables, d'agir avec prudence, de ne pas s'exposer à la "malchance" qui se promène un peu partout ce jour-là et vous tend mille et un guet-apens.

Et que dire des gens **vraiment** superstitieux? Pour eux, c'est la journée idéale pour se faire tirer aux cartes, ou lire dans la main, dans le sable, le thé ou le café, et tâcher par ce moyen de soulever un peu le voile de l'avenir, de susciter quelque présage qui fournira la ligne de conduite à tenir dans telle ou telle affaire ou entreprise. S'arrêtent-ils à savoir même un peu d'où pourrait venir aux cartes ou au thé la vertu merveilleuse qu'ils lui attribuent? ou aux diseurs de bonne aventure leur pouvoir de lire dans l'avenir? Qui ne sait pourtant, que n'importe quelle personne à l'imagination fertile et à la parole facile peut se faire "liseuse de thé", et vous faire croire pendant dix ou quinze minutes qu'elle vous découvre des choses étonnantes! Il n'y a qu'à écouter ce qu'elle répète à quatre ou cinq personnes de suite, pour se rendre compte qu'elle se garde bien d'entrer dans les détails compromettants et que tout ce qu'elle dit n'est que généralités, pouvant s'appliquer à n'importe qui!

Il y a aussi les autres petites superstitions, qui consistent à ne pas croiser la même route qu'un chat noir, à ne pas passer sous une échelle, à ne pas mettre les couteaux et fourchettes en croix (pensez! une mortalité . . .), à toucher du bois naturel pour empêcher que telle chose à laquelle on pense ou que l'on mentionne ne se réalise, etc., etc. Autant de bêtises!

Que fait-on dans tout cela de l'action de la Providence? où sont notre foi et notre confiance?

Toutes les prétendues malchances ne sont que des imprudences, des manques de raisonnement, le résultat d'indécisions. Les quatre-cinquièmes des accidents découlent d'actes irraisonnés, et non pas parce que c'était le 13 ce jour-là, ou parce que le chauffeur s'était levé du mauvais côté de son lit. Si celui-là s'est noyé, ce n'est pas parce qu'il a omis de toucher du bois en parlant d'aller à l'eau, mais parce qu'il s'y est aventuré trop vite après le repas, ou trop loin pour ses capacités, ou dans une chaloupe trop chargée . . .

Et dans un autre ordre d'idées, pourquoi dit-on qu'un tel n'a pas eu de chance, que rien ne lui a réussi, quand il est reconnu que c'est un type qui manque d'initiative; et qu'une telle a fait un mariage bien malchanceux, quand elle est à blâmer de n'avoir pas pris les renseignements nécessaires avant de s'engager pour la vie? Ce n'est pas la chance qui a manqué, mais deux grains de bon sens . . .

Soyons donc logiques avec nous-mêmes, et surtout, plus chrétiens; ne mettons pas notre confiance dans ces sottes superstitions, mais dans la sagesse infinie de la Providence qui conduit les événements.

Alyne AUCLAIR.

LA CULTURE DES FLEURS

Septembre et octobre sont les mois où l'on doit planter les bulbes qui fleuriront au printemps prochain, si l'on veut obtenir les meilleurs résultats.

Les variétés Cottage, Triumph, Darwin et Breeder de tulipes, les narcisses de toutes variétés font étalage de couleurs gaies dans la bordure en mai et au début de juin, alors que les tons chauds font un contraste vif après la monotonie hivernale. Les bulbes devraient être plantés en groupe d'une douzaine ou plus d'une même variété, et chaque bulbe devrait être espacé de 6 à 9 pouces et recouvert d'une couche de 4 à 5 pouces. Tous les bulbes aiment un bon drainage et pourriront si le terre est trop détrempée. Dans l'argile lourde, on conseille de les planter sur une couche de sable de 1 à 2 pouces d'épaisseur, mais cette précaution n'est pas nécessaire dans la généralité des sols.

Les tulipes à floraison plus tardive, se multiplient plus rapidement que les variétés simples hâtives. Il est nécessaire de les déterrer tous les deux ans, vers la fin de juin, afin de les empêcher de trop se multiplier et d'empêcher les fleurs de devenir plus petites. Il y a aussi le danger connu sous le nom de "brûlure" si elles demeurent année après année dans le même sol. Les bulbes devraient être entreposés dans une chambre sombre et sèche, à une température de 60 à 70 degrés jusque tard en juillet ou en août, puis nettoyés et classés. Tout bulbe ayant un diamètre de plus de 7/8 de pouce fleurira peu et devra être replanté dans la plate-bande en septembre. Les petits bulbes peuvent être semés dans un sillon dans le jardin potager, pour leur permettre de grossir, afin qu'on puisse les repiquer dans le jardin l'année suivante.

Les bulbes à fleurs plus petites, comme Crocus, Scilla, Chionodoxa, Leucojum, Galanthus et Muscari (jacinthe en grappe) sont tous utiles en touffes à l'avant de la plate-bande. Ils devraient être plantés près l'un de l'autre, 3 à 4 pouces de distance, et recouverts de 2 à 3 pouces de terre, selon la grosseur des bulbes. Ces petits bulbes peuvent être laissés au même endroit pendant plusieurs années, afin de leur permettre de grossir et de produire un tapis toujours plus grand de floraison colorée au printemps.

RECETTES

Plat de résistance sans viande

- 1½ tasse de carottes cuites, en tranches
- ¾ tasse d'oignons verts hachés ou
- 1 gros oignon finement émincé
- 1 tasse de tomates en boite
- 1 c. à table de farine
- ½ c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de poivre
- 2 tasses de haricots, cuits
- 1 c. à table de persil haché
- 3 c. à table de graisse
- 2 tasses de purée de pomme de terre, assaisonnée
- ¼ tasse de fromage râpé.

Arrangez en couches, dans une grande casserole les carottes, les oignons et les conserves de tomates. Mettez ensemble la farine, le sel et le poivre. Saupoudrez sur les légumes et recouvrez avec les haricots. Saupoudrez avec le persil haché et parsemez de graisse. Etalez par-dessus la purée de pommes de terre assaisonnée. Saupoudrez avec le fromage et faites cuire dans un four chaud, 400° Fahr. pendant 30 minutes. Six portions.

Biscuits d'avoine roulée

- 1 tasse de farine d'utilité générale, tamisée
- 4 c. à thé de poudre à pâte
- 1 c. à thé de sel
- ¾ tasse d'avoine roulée à cuisson rapide
- ¼ tasse de son à cuire
- 3 ou 4 c. à table de graisse à saveur douce
- 2-3 tasse de lait.

Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajoutez l'avoine roulée et le son et insérez la graisse au couteau. Ajoutez le lait et laissez reposer 2 minutes. Jetez légèrement sur une planche enfarinée et aplatissez à un demi pouce d'épaisseur. Coupez avec le couteau à biscuits, et faites cuire dans un four très chaud, 450° Fahr. pendant 15 minutes. On a 12 biscuits de moyenne grosseur.

Courrier de Louise

Q.—Lorsqu'une jeune fille se rend dans une ville étrangère pour y travailler, doit-elle attendre que les quelques connaissances qu'elle y fait viennent lui rendre visite ou aller les visiter elle-même? CURIEUSE.

R.—Dans votre cas, vous pouvez fort bien inviter vos amis à aller passer une soirée chez vous, surtout si l'on tarde quelque peu à vous inviter au dehors. Règle générale, ce sont aux gens de la place à rendre visite à une nouvelle arrivée.

•

Q.—Je désire apprendre l'espagnol; se donne-t-il des cours par correspondance? Pourriez-vous me dire où je pourrais m'adresser pour suivre ces cours? AMAR Y SABER NO PUEDE SER.

R.—Vous pourriez toujours écrire au représentant des "International Correspondence Schools", 306 Confederation Life Bldg., à Winnipeg; si l'on n'y donne pas de ces cours, on pourra peut-être vous dire où vous adresser.

•

Q.—Est-ce que l'on peut enlever les taches de sueur sur n'importe quel tissu, sur du "Deauville crepe" par exemple? QUI VOUDRAIT BIEN SAVOIR.

R.—Pour enlever les taches de transpiration, l'on conseille de tremper la partie tachée dans une solution de savon et d'exposer ensuite au soleil pendant quelques heures. Il va sans dire que ce traitement ne peut s'accorder à tous les tissus, l'exposition prolongée au soleil pouvant endommager les matériels délicats, il vaut mieux alors confier l'opération à un teinturier.

Q.—Quel est le vrai nom des gadelles rouges et des gadelles noires? UNE JEUNESSE.

R.—Ce sont des groseilles et des cassis.

•

Q.—Comment nettoie-t-on le métal chromé? UNE JEUNESSE.

R.—Il suffit de le frotter de temps à autre avec un linge humide et du poli ordinaire à argenterie.

•

Q.—J'aimerais savoir s'il y a eu déjà des miracles à la Grotte de St-Malo? YEUX BLEUS.

R.—Je l'ignore, mais si quelque paroissien de St-Malo veut bien me communiquer ce renseignement, je vous le transmettrai avec plaisir.

•

A Mme Jos. P. C.: J'ai fait parvenir votre lettre à la personne en question; je souhaite qu'elle se rende à vos désirs.

•

Q.—Quelle sorte de fourrure est le Skunk? Où pourrais-je me procurer de ces peaux toutes prêtes à travailler et quel en est le prix? UNE ABONNEE.

R.—Le "skunk" est le nom anglais du blaireau, ou si vous préférez, de la bête puante. Je sais qu'on l'utilise beaucoup pour sa fourrure, mais j'en ignore le prix. Vous pourrez, je pense, vous en procurer chez n'importe quel marchand de fourrures: je ne puis vous donner aucune adresse en particulier.

•

N.B.—Nous ne répondons pas aux lettres qui ne portent pas la signature des personnes qui les envoient.

LOUISE

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — SEPTEMBRE

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 COUPON DE BEURRE R20 / COUPON DE VIANDE Q3 Valables	6	7
8	9	10	11	12 COUPON DE BEURRE R21 / COUPON DE VIANDE Q4 Valables	13	14
15	16	17	18	19 SUCRE-CONSERVES S26 à S30 / COUPON DE VIANDE M51 Valables	20	21
22	23	24	25	26 COUPON DE BEURRE R26 / COUPON DE VIANDE M52 Valables	27	28
29	30	On distribuera le nouveau Carnet de rationnement du 9 au 16 septembre				

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Ustensiles de cuisine qu'on place sous la broche.
2—Convenable — Aviron.
3—Projets d'actes du Parlement d'Angleterre—Avoir de l'amour pour quelqu'un.
4—Pron. personnel (3e pers., féminin de lui) — Action d'assaillir.
5—Crie, en parlant du cerf — Diriger son coup vers.
6—Carte à jouer — Frapper — Symbole du caesium.
7—Crânes — Abréviation des mots latin Jésus, Hominum Salvator.
8—Espèce du genre renard — Borne, lisière.
9—Fief militaire accordé par le Grand Seigneur à un soldat turc — Advenu.
10—Ancien nom de l'Irlande — Entourer de branches épineuses la tige des arbres.
11—Cafés où l'on fume.

VERTICALEMENT

1—Penchant à donner.
2—Magistrats municipaux de grandes villes — Anciennement seigneur.
3—Matière gluante — Instrument pour passer des matières pulvérisées.
4—Organe de la graine — Célébrant une fête.
5—Ville d'Autriche — Couvrir de vêtements.
6—Symbole du fer — Nids des oiseaux de proie — Eminence (abrév.).
7—Situé — Petite pomme rouge.
8—Faire apparaître l'irisation — Qui concerne les moutons.
9—Bonbon laxatif — Impératrice de Byzance.
10—Oiseau coureur australien — Ustensile pour supporter le bois dans le foyer.
11—Ouvriers qui sertissent.

Solution du problème précédent

T	R	A	N	S	L	U	C	I	D	E
R	A	P	I	N	E	■	E	M	E	T
E	L	I	T	■	I	N	A	P	T	E
S	E	T	O	N	■	A	R	R	E	T
■	■	O	N	A	G	R	A	I	R	E
H	A	I	■	S	U	D	■	M	I	R
A	L	E	S	E	E	■	N	E	O	■
S	E	M	I	S	■	B	A	R	R	E
A	S	E	R	■	S	E	R	I	A	S
R	E	N	E	T	T	E	R	E	N	T
D	E	T	T	E	■	R	E	S	T	E

L'influence du journal catholique au foyer

A la longue, ce sont les petites influences qui moulent nos vies. Demandez-vous au sujet de quelque chose d'important: "Pourquoi est-ce que je pense ou que j'agis ainsi". Vous découvrirez ordinairement qu'une foule de petites raisons secondaires qui en sont la cause vous incitent plus qu'un ou deux motifs de force majeure. Une amitié s'est ordinairement bâtie dans mille et une petites prévenances; l'activité professionnelle d'un homme s'acquiert par des années d'expérience et de travail.

L'Eglise prend avantage de cette loi psychologique. C'est pourquoi elle sait entourer nos vies de mille et une choses qui dirigent nos pensées dans les voies de Dieu. Sans négliger les manifestations extérieures, elle insiste donc sur la répétition aimée et voulue des mêmes choses religieuses, sur le recours fréquent au Bon Dieu, sur l'assistance répétée à la messe.

Aujourd'hui, le journal est devenu une des "petites choses" importantes dans la vie. Au foyer, le journal va de main en main, laissant à chacun son petit message. Et cela, chaque jour. Sa voix familière vient dire et redire son message avec douceur et tact. Il se fait accepter en nous disant sous mille formes, une foule de choses que nous aimons à entendre.

Les annonceurs savent cela; les politiciens savent cela. L'Eglise aussi sait cela.

Au moyen de la presse, l'Eglise peut donc chaque jour contacter la cellule même de la société, la famille. Elle peut répandre au foyer son message bienfaisant, nous aider à réaliser en nos âmes la vie divine, et à suivre dans le monde l'extension du drame divin qu'est l'Eglise, venant se heurter aux influences du mal qui cherchent à empoisonner la société.

Cette influence du bon journal au foyer est très importante. Elle doit exister, s'étendre toujours davantage. Le bon journal au foyer est un ami fidèle, qui guide nos pensées selon la pensée du Christ et de son Eglise. Il nous tient constamment en relation intime avec l'immense organisation de l'Eglise, qui fait parvenir jusqu'à nous la pulsation vitale de doctrine, d'enseignement et de vie qui forme son apanage. Les faits et les événements du monde catholique nous parviennent dans toute leur force.

La lecture renforcit la pensée, et nous vivons comme nous pensons. Le journal catholique est indispensable dans la vie, puisqu'il sème dans nos intelligences et dans nos coeurs une foule de pensées et de sentiments qui nous aident à modeler nos vies sur un idéal toujours plus grand.

Quelle valeur ont les concordats de l'Allemagne avec le Pape?

FULDA, Allemagne — Un des problèmes inquiétants étudiés par les évêques allemands lors de leur réunion annuelle au tombeau de Saint Boniface, à Fulda, fut celui de l'incertitude de l'avenir de l'Eglise allemande. Les autorités alliées ont déclaré que les concordats effectués entre le Saint-Siège et le gouvernement allemand étaient devenus non-existants par le fait de la disparition de l'un des deux contractants, le gouvernement allemand.

Ceci laisserait l'Eglise catholique allemande sans statut légal défini, particulièrement en questions d'éducation et de revenus. Les Alliés ont déclaré qu'ils continueraient — en pratique — à s'inspirer des concordats, mais les évêques craignent que les droits de l'Eglise soient lésés par des autorités allemandes locales, et plus particulièrement dans les régions où les socialistes sont en majorité. Dans ce cas, l'on craint que les écoles paroissiales ne pourront subsister.

Expurgation nazie retardée

La question d'éducation est d'importance vitale, puisqu'il s'agit de refaire, par l'école surtout, l'éducation chrétienne d'un peuple soumis, pendant 12 ans, aux philosophies païennes nazies.

Ce problème de l'heure se pose en même temps que d'autres d'une importance capitale, tels que la reconstruction religieuse de l'Eglise, les soins matériels et spirituels à apporter à des milliers d'indigents, le sort à améliorer des millions d'allemands encore détenus dans les camps de prisonniers.

S. Exc. Mgr J. Muench, de Fargo, a été nommé visiteur apostolique de l'Allemagne et sert d'agent de liaison entre l'Eglise catholique allemande et les autorités gouvernementales dans la zone américaine d'occupation.

Le seul diocèse non représenté à la session fut celui de Meissens, dont l'évêque, Mgr P. Legge, n'a pas pu obtenir les passeports nécessaires des autorités allemandes.

La session s'est tenue dans une atmosphère moins tendue que celle de l'an dernier. Les autorités militaires n'ont pas exigé la présence de leurs délégués aux sessions, ce qui a donné un caractère plus libre aux délibérations.

L'arrogance russe a dépassé les bornes

WASHINGTON — "Il ne peut y avoir de paix durable tant que la persécution religieuse existera dans les pays contrôlés par le Communisme". Ce sont les paroles de John W. McCormack, de Massachusetts, dans une déclaration à la presse.

Il avait fait un discours à cet effet, à la Chambre des Communes, le 27 juillet, et il avait dressé une liste des maux déplorables dont souffre la Yougoslavie. D'après lui, quiconque ne se ralliait pas au parti de Tito, était condamné à mourir de faim.

"Le problème fondamental de la liberté religieuse, dit M. Mc Cormack, doit être résolu avant que l'on puisse poser des bases solides à la paix que l'on cherche à établir.

"En plus de savoir que des prêtres et des religieuses se font tuer, j'ai aussi des informations absolument sûres, que Tito ne distribuait les vivres de l'UNRRA à ceux-là seuls qui se soumettaient à son autorité.

"Tito est encouragé par l'Union Soviétique. Cela est hors de doute. Il est urgent de savoir si la Russie va continuer sa politique d'arrogance, ou si elle va s'entendre avec les autres nations.

En Europe aussi bien qu'en Asie, nous avons vu que la politique de la Russie a été de créer la confusion, et elle fait la même chose partout ailleurs aussi. Nous ne pouvons absolument pas pactiser avec une telle politique.

Message de l'hon. Thibaudeau Rinfret aux Manitobains

L'honorable Thibaudeau Rinfret, Juge en Chef de la Cour Suprême du Canada, était de passage à Winnipeg la semaine dernière où il a participé au congrès de l'Association du Barreau canadien. Il a dû partir à l'improviste, mais avant de quitter il a laissé un message pour ses compatriotes du Manitoba. Ce message a été lu à CKSB samedi soir par M. J.-T. Beaubien, C.R., et nous en reproduisons le texte ci-dessous.

Au nom de nos compatriotes, nous remercions l'honorable Juge Rinfret pour la sympathie qu'il nous a témoignée et les bons conseils qu'il nous a donnés.

Voici le texte du discours de M. Rinfret:

Mes chers compatriotes,

Je suis venu à Winnipeg pour la convention annuelle de l'association du Barreau Canadien et les différentes réunions ne m'ont pas malheureusement laissé le loisir de vous rencontrer. C'est pourquoi je m'empresse d'accepter l'offre qu'on me fait de venir vous saluer par l'entremise de la radio.

Je viens, depuis un mois, de parcourir tout l'ouest de notre pays. Je ne l'avais pas fait depuis vingt-cinq ans. J'en suis revenu émerveillé par le progrès et l'avancement qui se sont manifestés durant cette période d'années. Vous avez l'avantage de vivre dans cette partie du Canada où l'on entrevoit dès maintenant, les perspectives de l'évolution future de notre pays. Vous êtes à l'avant-garde de cette évolution, dont vous serez les artisans à l'égale de nos compatriotes de langue anglaise. Vous y contribuerez de la même façon que nous l'avons toujours fait jusqu'ici, en accordant l'apport de notre langue, de nos traditions et de nos coutumes. C'est, en effet, par ce moyen que nous pouvons le mieux doubler les valeurs matérielles et spirituelles du Canada, et le faire bénéficier d'une double culture, dans la collaboration des dons hérités des deux grandes races anglaise et française, que les circonstances ont réunies sur notre territoire.

J'ai voulu seulement vous saluer en passant et vous assurer que, dans votre détermination de garantir le maintien des qualités qui nous caractérisent, vous avez l'encouragement des vôtres qui sont demeurés dans les vieilles provinces et leur admiration pour votre constance et votre persistance à rester fidèles à vos ancêtres et aux enseignements de notre histoire.

Pour la défense des valeurs spirituelles

CITE DU VATICAN — L'évêque de Buffalo, N.-Y., chargé d'un voyage d'inspection au Japon, a été reçu officiellement par les prinicpaux chefs des sectes bouddhistes nippones, annonce l'agence Fides de Tokio.

Le prélat américain a exhorté ses hôtes, au nom des vertus cardinales, communes aux deux religions, à constituer un front unique contre le matérialisme et l'immortalité. Les représentants des deux sectes les plus importantes du bouddhisme se sont déclarés prêts à lutter en commun, aux côtés des catholiques, pour défendre les valeurs spirituelles.

Le pire danger qui puisse menacer l'Eglise à l'heure où l'adversaire affiche sa force est l'anémie lente résultant des atmosphères confinées.

Robert d'HARCOURT

Que Votre Règne Arrive!

"VENEZ A MOI", telle est la parole que vous adresse ce soir le Sacré-Coeur de Jésus, Roi des coeurs, Roi des familles, Roi des nations, **Roi d'amour.** Venez à Moi, Je suis la Lumière du monde, Je suis la Miséricorde, Je suis la Paix, Je suis l'Amour!

Son appel trouvera-t-il enfin un écho triomphant dans les âmes? Son message d'amour sera-t-il enfin entendu et compris?

L'humanité fatiguée, endolorie, blessée cherche un renouvellement, une restauration de ses énergies, mais elle retombe sans cesse sur elle-même, livrée à d'inextricables problèmes, parce qu'elle oublie ou rejette Celui qui peut seul la sauver et **la rendre heureuse.**

Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et qui ployez sous le fardeau et je vous soulagerai. Je suis la résurrection et la vie. Vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie? Je suis le Bon Pasteur, et je donne ma vie pour mes brebis. Si quelqu'un a soif qu'il vienne à Moi. Sans Moi vous ne pouvez rien faire.

"Le monde a besoin d'amour et **d'une loi d'amour,** Jésus la lui apporte. Dieu a tant aimé le monde qu'Il a envoyé son Fils unique afin que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui m'aime, Mon Père l'aimera. Demeurez dans son amour. Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime"

Voilà le langage authentique de Jésus qui nous présente son Coeur pour nous faire comprendre qu'Il est tout amour et la source de toute bonté. De ce Coeur sacré, coulent des flots de tendresse et de miséricorde; c'est un torrent d'eaux vives jaillissant des profondeurs mêmes de la divinité, pour guérir la pauvre humanité malade qui cherche le bonheur en dehors de Celui qui peut seul la rassasier et lui donner la paix.

Le Coeur de Jésus, voilà le remède réservé à nos temps, une nouvelle source de bénédiction, la dernière invention divine pour ramener le monde sur le chemin du salut. Jésus nous présente son Coeur adorable comme le symbole le plus parfait de son infinie charité pour les hommes. Et c'est ainsi qu'Il veut rayonner les flammes de son amour miséricordieux, apporter au monde désemparé l'espérance et la lumière.

Parce qu'Il aime, Il s'est fait visible le Dieu invisible; parce qu'Il aime Il s'est fait victime sur la croix, le Dieu bienheureux: et parce qu'Il nous aime Il s'est fait nourriture le Dieu vivant et vrai.

Après la crèche, après la croix, après l'Eucharistie, qui peut douter de l'amour de notre Sauveur?

"Les pensées de son Coeur demeurent de génération en génération: arracher les âmes à la mort, les nourrir dans la famine, avons-nous chanté, ce matin dans nos églises. Quelle vérité!

Une grande famine de vivres menace le monde, mais combien plus imminente la famine spirituelle. Les âmes sont languissantes parce qu'elles ne vivent pas de la vérité de l'Evangile qui est Jésus, **Pain vivant** descendu du ciel. "Travaillez non pour la nourriture qui passe, mais pour celle qui demeure jusqu'à la vie éternelle". Cherchez avant tout le Royaume de Dieu et sa justice et le reste vous arrivera par surcroît. L'Homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Mes paroles sont esprit et vie.

Comme elles sont claires les affirmations de notre Maître bien-aimé qui rendait devant Pilate un si beau témoignage: Tu l'as dit, je suis Roi, Je suis né et je suis venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est du parti de la vérité, écoute ma voix. Quelques instants après, Pilate proclamait: **Voici votre Roi.**

Oui, c'est notre Roi, non seulement le Roi des Juifs, mais le Roi du monde. Il faut qu'Il règne! Il règnera comme il l'a promis à Ste Marguerite Marie. Je règnerai par mon amour... malgré les efforts de mes ennemis. On a méconnu la royauté sociale de Jésus en méprisant ses droits et ceux de son Eglise, par des lois iniques qui ébranlent la stabilité des familles et faussent l'éducation des enfants, par une tolérance coupable de moeurs relâchées, par des injustices criantes envers les petits et les pauvres.

(A suivre)

"Une Sainte au milieu des gratte-ciel".



Cette photo représente une peinture faite par Robert J. Smith, artiste non-catholique de Dayton, O. Elle nous fait voir la Révérende Mère Cabrini, canonisée récemment, en plein centre d'activités au milieu de la ville de Chicago, où elle se dévoua durant la majeure partie de sa vie.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE — 1946-1947 — NUMERO 1

Vingtième année

Dans un coin de **La Liberté**
Je suis, moi, **Le Coin du Collège**.
En deux colonnes apprêté
Dans un coin de **La Liberté**
Chaque semaine, avec fierté,
Je jouis de ce privilège:
Dans un coin de **La Liberté**
Je suis, moi, **Le Coin du Collège**.

Dans notre grande **Liberté**,
Par le petit **Coin du Collège**,
On frôle la célébrité
Dans notre grande **Liberté**.
Plus d'une jeune gravité,
Signant sa part du florilège,
Dans notre grande **Liberté**
Entre par le **Coin du Collège**.

Dans ce beau coin, en liberté,
Résonnent les coins du Collège.
On babille à satiété
Dans ce beau coin, en liberté.
On note la variété
Des dits, faits (et méfaits)—que sais-je?
Dans ce bon coin, de liberté,
Echo des coin-coin du Collège.

Depuis longtemps **La Liberté**
Accueille **Le Coin du Collège**:
J'aurai vingt "printemps"... à l'été.
Hospitalière **Liberté!**
Au journal plein de charité
La reconnaissance m'agrège:
Depuis vingt ans **La Liberté**
Abrite **Le Coin du Collège**.

Lecteur, ouvrant ta **Liberté**,
Tourne jusqu'au **Coin du Collège**.
Lis donc... par curiosité,
Lis, dans ton coin, **La Liberté**:
D'abord du coin de l'oeil, tenté,
Puis du regard que rien n'abrège,
Tous les coins de **La Liberté**,
Y compris **Le Coin du Collège**.

LE COIN.

CONTRASTES

Dans l'allée sablée d'un petit bois je me promène paresseusement au gré d'une brise rêveuse. Une large haie court à mes côtés.

Dans le feuillage les palettes vert foncé se mêlent aux mains pâles des ormes. Une riche poussée de verdure limite le sentier scintillant de pierres.

Au-dessus de moi, les ailes grises d'un vautour rament vers cinq paires d'ailes blanches issues d'un pigeonnier des environs.

A l'est, un troupeau de gros nuages ronds et joufflus roule joyeusement vers les libres pâturages du ciel occidental.

Dans son cadre fixe, la nappe d'eau est pleine de vie. Le soleil immobile fait jouer ses milliers de rayons sur les vagues miroitantes qui lèchent la peau brunie des rochers.

Sous les arbres des bosquets, la lumière et l'ombre se pourchassent gaiement comme les rires d'enfants au jeu.

Raymond MARCHAND,
Versification, juin 1946.

NOTULES

Le Collège

Durant l'été, il a refait sa toilette. Les hommes blanchissent de vieillesse, Le Collège, lui, rajeunit de la blancheur des corridors. Bernard B. et Raymond C. regardent en maître les murs de la salle de récréation de vert tout rafraîchis. C'est l'oeuvre de leur pinceau.

Rajeunis aussi les bureaux de l'étude, planés et vernis.

Il y a même des meubles neufs. Les Philosophes auront désormais des tables, à la proportion non de leur génie mais du service qu'elles leur doivent. Elles sont fermes et fixes, comme l'attention d'un sage.

En récréation, un superbe jeu de tennis s'ajoute à la liste nombreuse des jeux divers. C'est le testament du Père Beaubien.

Des professeurs sont partis, mais d'autres les ont remplacés. Les paresseux — s'il y en a — escomptent en vain la rareté de la "main-d'oeuvre". Cette année encore, ils ne connaîtront pas ce que Boileau appelait
Le pénible labeur de n'avoir rien à faire.

Les Anciens

Ils ont été actifs à se réunir. Deux ordinations, deux départs pour les missions, trois mariages ont été marqués par des fêtes intimes.

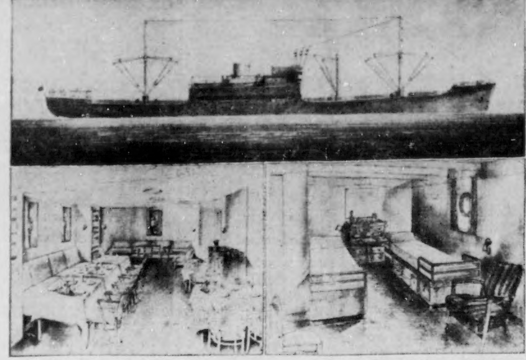
Nous ne ferons que signaler la réunion, après vingt-cinq ans, des conventums conjoints de 1920 et 1921. Elle groupait des Anciens de marque, qui se montrèrent heureux de se rencontrer et de revoir l'Alma Mater.

De son côté, le conventum de 1936 prépare sa première réunion, qui aura lieu à l'automne.

La rentrée

Les classes ouvrent le 13. Et le 13 tombe un vendredi! "Qui donc prétendait que c'était malchance?" C'est ce que se demandent, sans aucun doute, tous les Collégiens, joyeux de retourner en classe, ce vendredi 13 septembre 1946.

AU SERVICE DES ANTILLES



LA Canadian National Steamships prendra bientôt livraison de trois cargos modernes à moteur Diesel, actuellement en construction à Montréal, Québec et Vancouver. Les moteurs qui actionneront ces navires sont fabriqués par Vickers de Montréal. Chaque cargo mesurera 436 pieds de long, 59 pieds de large et tirera 25 pieds chargé. Il aura une vitesse de 15 noeuds. Le tonnage sera de 7,500 tonnes. Ces navires feront la navette entre les ports canadiens de l'est, les Antilles anglaises et Demerara (Guyane anglaise).

La photo du haut montre l'extérieur du navire. En bas, à gauche, la salle à manger où les douze passagers que peut recevoir le navire prendront leurs repas et à droite, l'intérieur des cabines.

Beau geste des étudiants d'un collège américain

NEW LONDON, Conn. — Les étudiants du collège de Connecticut ont décidé de venir en aide aux étudiants d'Europe en se contentant de dîner chaque jeudi d'une soupe et d'un peu de pain, l'argent que leur aurait coûté un repas normal étant envoyé à la Fédération de secours. A la suite d'une expérience de deux semaines dans un seul dortoir, qui a permis d'économiser $430, il a été décidé que l'ensemble du Collège se plierait à cette mesure.

Les fonds ainsi réunis seront consacrés pour une part à envoyer des vêtements, des chaussures, du matériel scolaire et des vivres à une école de filles de Boulogne, pour une autre part à venir en aide à trois enfants français.

La bravade russe est-elle sincère?

Si le système soviétique de la Russie a conduit ce peuple à tant de prospérité et de bonheur, pourquoi prend-on tant de peines pour ne laisser personne pénétrer derrière son rideau de fer? Pourquoi tant de cache-cache? Si vous aviez un nouveau meuble en érable piqué, ne seriez-vous pas heureux de le montrer aux voisins? Ou, si vous étiez fermier, et que vous aviez récolté la plus grosse citrouille des alentours, ne feriez-vous pas la courbette devant les photographes?....

Nous ne sommes pas naturellement incrédules devant tout ce que l'on nous dit ... mais nous ne sommes pas naïfs....

Nouvelles d'Australie

Paroisse sans église de 200,000 milles carrés en Australie.—

Né dans un petit hameau d'Irlande, le R.P. James Dunne était loin de se douter qu'un jour il desservirait un territoire six fois et demie plus grand que son pays natal. Ce territoire, avec une superficie de 200,000 milles carrés, embrasse plus de la moitié du diocèse de Port Auguste, en Australie Méridionale.

Pour aller porter les secours de la religion aux fidèles dispersés dans la brousse, le Père Dunne sillonne sans relâche sa paroisse dans une camionnette Ford V-8, qui lui sert à la fois de chapelle et de presbytère. Le véhicule est pourvu de réserves d'essence lui permettant de parcourir d'un trait 700 milles, de vivres et d'eau potable, d'un autel portatif, de livres de piété, de six pneus de rechange et autres pièces de réserve, ainsi que d'une petite tente et d'un lit pliant.

La messe se dit à bord du camion, dans des maisons privées, des huttes, des salles publiques et même sous terre — dans les mines d'opale de Coober Pedy et Andamooka. Le Père Dunne est très attaché à ses paroissiens de la brousse dont il admire la grande piété et qui ont pris l'habitude de réciter le chapelet en famille entre les visites de leur pasteur.

Campagne pour les missions en Australie

A la demande de S. E. le cardinal Gilroy, archevêque de Sydney, on faisait un appel en juin dernier dans toutes les paroisses du diocèse en faveur des missions du Pacifique et de la Chine.

Les sommes reçues seront réparties entre les quatre congrégations missionnaires qui évangélisent ces territoires et auxquelles l'Australie sert de base d'opérations. Il s'agit des RR. PP. Maristes, des Missionnaires du Sacré-Coeur, de la Société du Verbe Divin et de la Société missionnaire St-Colomban, qui ont subi de lourdes pertes en capital humain et en propriétés au cours de la guerre.

Les missions maristes dans la partie nord des Salomon furent complètement détruites. La cathédrale et les édifices de la mission à Visale, dans les Salomon méridionales, ne sont plus que ruine, tandis que les postes missionnaires de Guadalcanal furent plus ou moins fortement éprouvés. De la mission prospère du Sacré-Coeur, à Rabaul, seuls demeurent quelques bâtiments délabrés. Mais la Société du Verbe divin a été la plus cruellement affectée: sa mission d'Alexishafen, évaluée à elle seule à $3,200,000, a été rasée. Enfin, la Société missionnaire St-Colomban a été lourdement éprouvée en Chine, en Birmanie et aux Philippines.

De sorte que les quatre sociétés doivent toutes recommencer au pied de l'échelle.

Religieuse-médecin d'Australie aux Indes

Il y a de cela plus d'un quart de siècle, le docteur Mary Glowrey, diplômée de l'Université de Melbourne, quittait sa famille, ses amis et une carrière brillante pour se consacrer au soin des malades aux Indes.

Elle entra dans une communauté hollandaise, la Société de Jésus, Marie et Joseph, établie à Guntur, aux Indes. Aujourd'hui, sous le nom de Soeur Marie du Sacré-Coeur, elle dirige l'hôpital St-Joseph de Guntur, renommé par tout le pays.

Avec sa population de 400 mille habitants, l'Inde ne compte que 500 infirmières diplômées., en grande partie des Européennes. Soeur Marie du Sacré-Coeur est convaincue que le remède à la situation est de former des docteurs, gardes-malades, pharmaciens et travailleurs sociaux recrutés au sein même de la population.

La mortalité infantile aux Indes, dit-elle, est effarante. "En Australie, la mortalité chez les enfants de moins d'un an est de 38 par 1,000. Ici, elle varie de 160 à 200 par 1,000. La maladie y est pour quelque chose, mais une grande partie des décès sont redevables au manque d'hygiène et à la sous alimentation".

Comme mesure préventive, Sr Marie a fondé une clinique pour bébés et elle envoie ses religieuses dans les villages éloignés pour y donner aux mères des conseils sur leur santé personnelle et celle de leurs enfants.

Expansion d'une Société australienne de jeux dramatiques et liturgiques

Destinée à l'apostolat de la scène par l'étude du drame et de la liturgie, la "Therry Society", fondée à Melbourne, en Australie, il y a dix ans, et qui gagna par la suite Adelaide et Perth, vient d'incorporer à son champ d'action une autre capitale d'Etat, Sydney.

La société tient son nom du Père Therry, prêtre irlandais qui jeta les bases de l'Eglise catholique en Australie. En plus d'organiser des spectacles tels que l'inoubliable jeu choral "Credo" donné à Melbourne en 1939 sur une scène de 85 pieds de haut et longue de 232 pieds, elle préside à des festivals et à des concours d'art dramatique et de mise en scène.

Aucune nouvelle de la bombe atomique

Sans beaucoup escompter que l'explosion de la bombe atomique à Bikini affecterait ses instruments, le R.P. D. O'Connell, S.J., de l'Observatoire de Riverview, à Sydney, ne négligea rien et mit au point les sismographes. Ils n'enregistrèrent toutefois aucune secousse.

L'Observatoire de Riverview fut fondé en 1908 par feu le R.P. Pigott, S.J., diplômé de l'Université de Dunsing et celui des RR. PP. Jésuites à Zikawei, près Shanghai. C'est une station météorologique officielle et qui, avec les années s'est enrichie d'instruments des plus précis. Depuis 1909, on y publie quotidiennement des rapports détaillés sur les secousses sismiques et on les expédie aux diverses stations sismologiques de l'univers.

Au Père Pigott succéda à sa mort le R.P. O'Leary, S.J., célèbre pour l'invention d'une horloge à pendule libre, qui passa pour la plus parfaite existant actuellement. C'est lui que remplaça à la direction le P. O'Connell "dont la contribution à la cause de la science en Australie", comme le mandait le Sydney Morning Herald, "promet de n'être certes pas inférieure à celle de ses illustres prédécesseurs".

Nouvelle maison des Soeurs de Nazareth en Australie

Les RR. SS. de la Charité de Nazareth, communauté fondée dans le Kentucky en 1812, pour s'occuper des malades et des miséreux, viennent d'ajouter à leurs établissements en Australie un hospice des vieillards, à Armidale, Nouvelle-Galles du Sud. Les religieuses, qui enseignent à 20,000 enfants aux Etats-Unis et prennent soin de 10,000 personnes dans leurs hôpitaux et dispensaires, fondèrent en 1888 une maison à Ballarat, dans le Victoria. Le premier groupe venait de Hammersmith, Londres; du même endroit partait un autre groupe en 1929 pour venir s'établir à Melbourne sur l'invitation de l'archevêque, Mgr Mannix.

DEPART DU CHANOINE CARDIJN, DE LA J.O.C.

Le chanoine Cardijn, fondateur de la J.O.C., est passé en Angleterre. Il y dirigera une semaine d'études des séminaristes anglais sur l'Action Catholique.

M. le Chanoine a parcouru tous les pays de l'Amérique où la J.O.C. est implantée. A l'Université Notre-Dame, d'Indiana, il a présidé une semaine d'étude d'Action Catholique, qui eut lieu pour les séminaristes.

M. le Chanoine a promis de revenir en 1947, pour assister à la Semaine d'Etude Internationale qui doit se tenir à Montréal. Il passera alors quelques mois au Canada.

La semaine d'immunisation

du 29 sept. au 5 oct.

La semaine nationale d'immunisation sera observée cette année entre le 29 septembre et le 5 octobre, annonce la Ligue canadienne de santé.

Evénement annuel sous les auspices de la Ligue canadienne de santé en coopération avec les ministères de la Santé, la semaine nationale d'immunisation est destinée à intensifier l'effort des spécialistes de la Santé publique vers une immunisation plus générale contre la variole, la diphtérie, la coqueluche, la fièvre scarlatine et le tetanos.

La Ligue canadienne de santé fait remarquer qu'il n'y a rien à perdre par l'immunisation, mais tout à gagner — la vie de milliers d'enfants canadiens.

Plusieurs associations nationales ont présenté à différentes législatures provinciales, soit par leur division provinciale ou directement de leurs quartiers-généraux, des résolutions demandant une loi rendant obligatoire la pasteurisation du lait. Parmi ces associations, on compte l'Association médicale canadienne, l'Association des Infirmières canadiennes, The Chief Constables' Association of Canada et le Conseil canadien des enfants infirmes.

Ces résolutions envoyées à tous les gouvernements, excepté celui de l'Ontario, appuyaient la campagne de la Ligue canadienne de santé pour obtenir la pasteurisation obligatoire du lait dans tout le Canada. La province de l'Ontario est la seule actuellement à bénéficier d'une telle loi.

Ces résolutions faisaient remarquer que tout en étant un excellent aliment, le lait crû n'en est pas moins un excellent bouillon de culture pour les bactéries en même temps qu'un moyen propice de communication des maladies contagieuses aux êtres humains. On y déclarait que la pasteurisation tue les germes nuisibles sans détruire la valeur nutritive du lait.

Concours national d'orge

Les producteurs d'orge peuvent améliorer leurs méthodes

Après observations faites au Concours National d'Orge cette année, les départements d'agriculture de l'Ouest ont constaté qu'un programme d'étude éducationnel sur les méthodes de production d'orge serait nécessaire.

Le concours a sans doute incité bon nombre de concurrents à procéder différemment et à améliorer leurs méthodes de culture de l'orge, mais bon nombre encore ignorent les principes propres à faire germer l'orge pour maltage différemment de celle destinée au fourrage.

On a aussi constaté que toutes ces méthodes approuvées sont inconnues à une grande majorité de concurrents qui seraient heureux d'améliorer leur situation et accepteraient volontiers des instructions qui leur aideraient à progresser.

En septembre il y eut 56 chars d'orge expédiés par des concurrents et examinés à Winnipeg. La plupart venaient du Manitoba. Toutefois quelques chars d'autres provinces commençaient à arriver au début du mois.

La crise alimentaire mondiale peut durer plusieurs années

La crise alimentaire mondiale peut durer pendant quatre ou cinq ans. Il existe plusieurs preuves démontrant que même si les rendements sont égaux ou supérieurs à la moyenne pendant le reste de 1946 et en 1947, la situation alimentaire du monde demeurera critique, du moins jusqu'à la rentrée des récoltes en 1947. Sir John Boyd Orr, Directeur général de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture, a déclaré que la crise alimentaire mondiale persistera probablement d'une manière ou d'une autre pendant les quatre ou cinq prochaines années et il a recommandé que l'on s'entende sur l'adoption d'un plan pour des mesures agricoles internationales pendant cette période de temps.

Il est dit dans la Revue mensuelle de la situation du blé que les prévisions en ce qui concerne les approvisionnements de grains pour la saison qui vient sont loin d'être rassurantes. Une évaluation préliminaire des besoins et des stocks alimentaires mondiaux pour 1946-47, préparée par l'O.A.A., révèle que dans le cas du blé les besoins d'importation des pays déficitaires se monteront peut-être jusqu'à 30 millions de tonnes métriques afin de maintenir un niveau minimum de subsistance. Par contre, en supposant que les conditions de température seront égales à la moyenne, la quantité qui sera disponible pour l'exportation par les quatre grands pays exportateurs n'excédera vraisemblablement pas 20 millions de tonnes.

Un autre témoignage en faveur de la J.O.C.

La Centrale Jociste nous communique une lettre de grande importance adressée par Mgr Montini au Cardinal Suhard en réponse à celle que le Cardinal Suhard avait expédiée au Pape pour lui présenter l'aumônier national de la J.O.C. française, M. le chanoine Guérin. Cette lettre nous arrive directement de la délégation canadienne d'aumôniers jocistes à la Semaine Pan-américaine de Costa-Rica où elle a été reçue par le Chanoine Cardijn, le fondateur de la J.O.C. mondiale. Cette lettre de Mgr Montini semble compléter la lettre autographe que le Pape remettait au chanoine Cardijn lors de son passage à Rome il y a deux mois. C'est une nouvelle approbation de la J.O.C. et une insistance pour que plus d'aumôniers s'y dévouent excusivement. Voici le texte de la lettre:

Le 25 juin 1946.

A Son Em. le Cardinal Suhard,
Révérendissime Archevêque,
Paris.

Eminence Révérendissime,

Il m'est très agréable de faire savoir à votre Eminence combien Sa Sainteté a paternellement tenu compte de la bienveillante recommandation que votre honorée lettre du 8 mai Lui a présentée en faveur de M. le chanoine Guérin et de M. le chanoine Dewitte, aumôniers nationaux de la J.O.C. française, venus accompagner à Rome, M. le chanoine Cardijn, après la période d'éloignement forcé des années de guerre.

Le Saint-Père a daigné les accueillir d'autant mieux qu'il ne s'était que difficilement consolé du renvoi, dû à la déclaration de guerre, en septembre 1939, de ce pèlerinage international de la J.O.C., qui devait donner comme une consécration au providentiel mouvement de conquête chrétienne des jeunes travailleurs à travers le monde. Rentrés maintenant dans leur pays, ces zélés aumôniers auront pu témoigner de la particulière bonté que leur a montrée l'auguste Pontife. Comme vous, Eminence, le Saint-Père ne pouvait pas ne pas se réjouir du bilan qui était sous ses yeux, après vingt ans d'un apostolat dont une lettre de Votre Eminence, dans la Semaine Religieuse de Paris du 11 mai dernier, signalait les merveilleuses réalisations.

Devant les terrifiantes perspectives d'une propagande matérialiste et totalitaire, dont le plus clair résultat, selon la parole même du Pape, serait d'engendrer "une humanité dégradée et sans Dieu", ne peut en effet que se féliciter de voir se lever ces juvéniles légions d'apôtres laïcs, qui, dans une étroite union avec leur clergé, savent prendre la responsabilité de leurs milieux respectifs et travaillent aussi à rebâtir la société sur le Christ.

Les fruits qu'a portés cette formule d'apostolat sont trop visibles à tous les yeux non prévenus pour qu'on puisse douter qu'elle ne soit éminemment adaptée aux conceptions de déchristianisation du monde moderne. On ne peut donc que souhaiter voir l'idée qui a fait ses preuves en Belgique, en France et ailleurs, rencontrer auprès de la hiérarchie des différents pays l'accueil qui lui permettra de donner toute fécondité et de s'organiser progressivement sur le plan international où se poseront de plus en plus tous les problèmes concernant le monde ouvrier.

Il faut souhaiter aussi que des prêtres, de plus en plus nombreux, comprenant cette mission, puissent se consacrer sans réserve à l'important ministère d'assistant ecclésiastique de l'action catholique ouvrière. Cela exige de leur part, comme de la part de leurs supérieurs, un effort d'adaptation, de compréhension, de coordination qui, tout en respectant foncièrement les règles traditionnelles du droit public de l'Eglise, sache aussi trouver les formules et les méthodes correspondantes aux besoins nouveaux et aux nécessités nouvelles. Mais à cet égard qui niera que l'action catholique, à l'avant garde de laquelle la J.O.C. s'est placée d'emblée, ne réponde efficacement aux appels pressants des différents secteurs sociaux assoiffés de vérité et de charité chrétienne?

En faisant des voeux pour que, sous la protection tutélaire de la hiérarchie, la J.O.C. se développe et s'étende de plus en plus, Sa Sainteté se plaît à renouveler à cette portion choisie de son universel troupeau ses plus affectueuses bénédictions.

Très heureux et très honoré de m'acquitter d'un si réconfortant message, je vous prie, Eminentissime Seigneur, d'agréer l'hommage de la profonde vénération avec laquelle, en baisant votre pourpre sacrée, j'ai l'honneur de me redire de Votre Eminence Révérendissime le très humble, très dévoué et très obéissant Serviteur in Christo,

J.-B. MONTINI.

Le conflit mondial est un conflit religieux

SOUTH BEND, Ind. — L'archevêque de Nouvelle Orléans, Mgr Joseph F. Rummel, a dit l'autre jour à une assemblée ici, que la guerre mondiale qui vient de se terminer, a été avant tout un conflit entre deux idéologies qui se disputent le monde. L'issue de la guerre n'est pas avant tout politique, ni économique, mais religieux; entre l'athéisme et la croyance en un Dieu personnel; entre la force brutale qui ignore les valeurs spirituelles, et la croyance en une vie surnaturelle, en un Dieu auteur et fin de toutes choses. Commençons par reconstruire chez nous, dans le plan économique et social, une société à l'abri de ces attaques malfaisantes du communisme.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LAMPE ARDENTE

par DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO II

— Je ne pense pas qu'il me rende folle à ce point, tout au moins. En attendant, mon travail, ma profession, me suffisent. Eux, du moins, ne me feront pas souffrir — en tout cas, pas par le coeur. Or, je ne crains guère que cette souffrance-là.

Elle pencha un peu la tête pour regarder une dernière fois au fond de la gorge, et Raymond remarqua le joli ton doré que prenait sa chevelure sous le jeu de la lumière.

— Je crois qu'il est temps de rentrer. Il faut que je me recoiffe, après avoir passé dans ces délicieux petits sentiers où des branches s'accrochent sans façon aux cheveux.

— On ne s'en aperçoit pas, dit Paule. Tu n'es plus la fillette ébouriffée d'autrefois . . . Tu te souviens, Raymond?

— Très bien, dit-il en souriant.

Un rire léger s'éleva. Une très jeune gaieté brillait dans les yeux d'Ariane.

— Et moi, j'ai gardé le souvenir d'un grand jeune homme correct qui me fit une observation sur ma toilette négligée. C'était sur la plage de Cabourg et j'avais douze ans. Je vous en ai voulu pendant huit jours, monsieur, puis j'ai oublié!

Un sourire entr'ouvrait ses lèvres, montait jusqu'à ses yeux, un fin sourire où se glissait un peu d'amusement, un peu d'ironie.

Raymond riposta gaiement:

— Vous avez fort bien fait. Je me mêlais là de ce qui ne me regardait point et vous êtes très bonne de ne pas m'en avoir gardé rancune.

Elle eut un léger mouvement d'épaules, un plissement de lèvres moqueur, qui signifiaient également: "C'est que cela ne me touchait guère, au fond." Puis elle se pencha pour jeter un regard vers l'album que Raymond avait posé sur un banc.

— C'est de vous? Je puis voir?

Raymond le prit et le lui tendit. Elle le feuilleta longuement. Paule, près d'elle, se penchait pour regarder aussi. Elles formaient un groupe charmant dans le cadre sévère des pins. Appuyé contre le balustrade, le dos tourné au Roc d'Enfer, Raymond les regardait. Il songeait: "Quelle est la plus jolie des deux?" Et son coeur amoureux répondait sans hésiter: "C'est Paule, ma Paule aux traits délicats, au teint de fleur à peine éclose."

Ariane releva les yeux en disant:

— Mais vous avez un talent très intéressant, monsieur! Il est presque dommage que vous n'ayez pas choisi la carrière artistique plutôt que le barreau . . . Je vous laisse maintenant, car il est vraiment temps d'aller m'habiller. Tu ne viens pas, Paule?

— Non, puisque je suis prête, je resterai un instant encore. L'air est délicieux à respirer, après cette journée de chaleur orageuse. Mais Raymond rentre aussi; il va t'accompagner.

Les deux jeunes gens, précédés d'Aby, s'engagèrent dans l'allée de pins qui descendait en pente douce. Ariane disait son plaisir de connaître ce coin de Périgord, si pittoresque, et cette vieille maison, héritage de Paule, où plusieurs générations d'Evennes avaient passé. Rien n'était plus expressif que cette voix au timbre clair, et Raymond, en l'écoutant, se disait: "Avec cela et ses yeux, elle gagnera toutes ses plaidoiries."

Au bas de l'allée s'étendait un parterre à la française qui précédait la maison, vaste bâtisse du XVIIe siècle dont la façade, vers le jardin, disparaissait presque sous les feuillages aux tons de cuivre. Debout près d'un if taillé en champignon, un homme de haute taille, de large carrure, la considérait attentivement. Au bruit des pas, il se détourna et vint au-devant d'Ariane et de Raymond.

— Tu es arrivée de ce matin et il a fallu déjà que tu fasses connaissance avec le parc, Ariane? Sans doute, Evennes, avez-vous découvert ma soeur sur quelque sentier de chèvres?

Il parlait d'un ton plaisant. Un sourire venait détendre sa face rasée, aux traits forts, et donnait un soudain éclat aux yeux d'un vert changeant.

— Mais pas du tout! Nous nous sommes rencontrés sur la terrasse, en face du Roc d'Enfer.

Ah! ce fameux roc! J'irai le voir demain.

Ariane dit avec une légère moue de dédain:

— Ce sont des choses qui ne t'intéressent pas.

Ferdinand Daubrey eut un rire bref, en rejetant en arrière une mèche de son épaisse chevelure brune.

— En efffet, je ne suis pas, comme toi, enthousiaste des spectacles de la nature. Mais une belle vue me plaît assez quand même. Cela repose l'esprit . . . A quand le procès Valliers, Evennes?

— Vers décembre ou janvier. J'ai maintenant en main toutes les pièces du dossier.

— Vous aurez là une belle plaidoirie. C'est une affaire passionnante! Je vous l'envie, mon cher!

— Vous n'en manquez pas, cependant. On m'a dit que Vernouroux vous avait pris comme défenseur?

— C'est exact. Eh! il n'aurait pas eu l'idée de s'adresser à vous, celui-là. Dans le monde de la haute canaillerie, on connait déjà les opinions intransigeantes de Me Evennes.

Il souriait à demi. On pouvait à peine discerner dans son accent un léger sarcasme.

Raymond dit froidement:

— En effet, je méprise trop ces gens-là pour avoir l'idée de les défendre.

Ariane s'amusait à chatouiller son visage avec un dahlia pourpre qu'elle venait de cueillir. Son regard intéressé allait de la physionomie fine, expressive de Raymond, à celle de Ferdinand, plus rudement taillée, non dépourvue cependant d'une certaine beauté vigoureuse, mais si impénétrable derrière l'impassibilité des traits et le regard indéchiffrable sur lequel, souvent, se baissaient de longues paupières molles.

Aux derniers mots de Raymond, Ariane répliqua d'un ton mi-amusé, mi-railleur:

— C'est pourtant en défendant ces gens-là qu'on se met en vedette. Ces gros financiers, ces filous de haute marque, voilà ce qui fait la fortune d'un avocat, ce qui lui donne la notoriété. Or, n'est-ce pas là le but que vous vous êtes proposé en choisissant une carrière?

— Ce ne doit être qu'un but secondaire, mademoiselle. Le principal est l'accomplissement de mon devoir chrétien et social, la mise en valeur de mes facultés pour le plus grand bien de mon prochain et ma propre amélioration morale. Après cela, il ne m'est pas défendu de rechercher un large profit matériel et la notoriété, pourvu que je reste dans les limites prescrites par ma conscience.

Daubrey eut un fugitif plissement de lèvres. Il murmura, avec une douce ironie:

— Amélioration morale . . . conscience . . . Ce sont de très beaux mots.

— Très beaux, dit Ariane, avec un rire léger.

Elle se pencha et glissa le dahlia dans le collier du chien.

— Allons nous habiller, Aby, ou bien nous serons en retard.

— A tout à l'heure, dit Daubrey, voyant que Raymond se dirigeait aussi vers la maison.

Au seuil de la porte vitrée qui ouvrait sur le vestibule, Ariane se détourna en levant sur le jeune homme un regard où se discernait une sorte de curiosité pensive.

— Vous croyez à ce que vous dites, monsieur?

— Comment, si j'y crois?

— Je dois vous paraître très impolie, en vous demandant cela. Mais je suis tellement sceptique! Des mots, de beaux mots, comme dit Ferdinand, combien en entend-on! Mais si rarement les actes s'accordent avec eux!

— Cela se produit peut-être plus souvent que vous ne le pensez, mademoiselle. Mais il est pénible de vous voir si dépourvue d'illusions, à votre âge.

Elle secoua la tête. Une ombre semblait couvrir l'éclat de son regard.

— C'est très raisonnable, en tout cas. Cependant, j'aimerais vous croire sincère, mais il me faudrait, pour cela, vous connaître mieux — chose difficile, car une âme d'homme doit être quelque chose de si décevant!

— Que dirons-nous, alors, des âmes féminines?

Elle éclata de rire.

— Ah! oui, les âmes mystérieuses, la Jaconde et le reste! Non, nous ne renfermons pas tant d'énigme que cela, allez! C'est l'homme qui nous pare de cet attrait supplémentaire — car quel attrait vaut celui du mystère, réel ou supposé?

Elle entra dans le vestibule, dont le dallage en mosaïque résonna sous ses fins talons. Raymond, en s'avançant derrière elle, fut frappé de son allure décidée qui s'alliait harmonieusement à la grâce souple de la démarche et des mouvements. Rien ne rappelait plus l'adolescente dégingandée, ni même la jeune fille en voie de transformation qu'il avait rencontrée une fois l'année précédente, chez Paule.

Sur le palier du premier étage, Ariane se détourna et lui tendit la main.

— Vous ne me garderez pas rancune pour mon doute impoli?

Dans la pénombre, ses yeux riaient. Raymond serra les doigts tièdes en répondant gaiement:

— Non, parce que j'aime la sincérité avant tout.

— Comme moi. Nous nous entendrons bien.

Elle disparut dans le corridor où se trouvait sa chambre, tandis que Raymond gagnait le second étage. Il songeait:

"Qu'est-ce que cette nature? Paule la dit très bonne, très franche, d'une parfaite rectitude morale. Mais elle se laisse facilement circonvenir, ma chère Paule. En tout cas, ce doit être une nature intéressante et peu banale. Pauvre enfant, aura-t-elle la force de passer indemne entre les pièges qui la guettent, si jeune et charmante, sans appui moral, avec une âme vide de Dieu?"

Puis, reportant sa pensée vers Ferdinand Daubrey, il se posa une fois de plus cette question:

"Pourquoi a-t-il accompagné sa soeur ici?"

Car bien que sa mère, morte dix ans auparavant, eût été l'amie de Mme Berthe Evennes, bien qu'Ariane et Paule se connussent intimement depuis l'enfance, Ferdinand n'avait jamais eu que des rapports assez cérémonieux avec la mère et la fille. Ce milieu de bon ton n'avait rien qui pût plaire à un viveur tel que lui. Quant à Raymond, qui le voyait au Palais, il échangeait avec lui quelques mots, une poignée de main sans chaleur et c'était tout. Il existait d'ailleurs, entre eux, une différence d'âge de plusieurs années, et tandis que Daubrey comptait déjà parmi les noms importants du barreau, Raymond Evennes sortait seulement de l'ombre. Comme celui-ci l'avait dit à sa cousine, les divergences entre eux étaient trop grandes pour qu'une sympathie les rapprochât l'un de l'autre. Il avait donc éprouvé une réelle contrariété en apprenant, l'avant-veille, qu'Ariane et son père, le président Daubrey, invités par Mme Berthe à passer le mois de septembre à sa propriété des Grands-Sapins, s'annonçaient pour le lendemain en compagnie de Ferdinand.

"Il a offert de nous conduire dans sa voiture en se rendant à Biarritz, ajoutait Ariane, et il sera heureux de cette occasion de vous saluer au passage."

Naturellement, Mme Berthe l'avait engagé à demeurer quelques jours et il avait accepté, à la grande surprise de Raymond. Quel intérêt pouvait-il trouver à ce séjour, si court fût-il, dans cette demeure isolée, dépourvue, ainsi que ses alentours, des distractions qui lui étaient chères?

"Après tout, il n'est peut-être pas fâché de se mettre un peu au vert avant de reprendre sa vie de plaisir à Biarritz", conclut Raymond.

Mais il appelait de ses voeux le moment où la voiture de son confrère franchirait la grille des Grands-Sapins pour prendre la route du pays basque. En outre, l'engouement de Mme Evennes pour le jeune avocat l'agaçait quelque peu. Cela datait d'une plaidoirie brillante, emportant un acquittement imprévu, qui avait mis fortement en vedette Me Daubrey. Mme Berthe aimait les gens à succès. Le jour de cette fameuse plaidoirie, elle était là et avait amené sa fille. Du banc des avocats, Raymond voyait la jolie tête coiffée d'un petit chapeau de velours gris. Paule ne lui avait jamais paru plus fine, plus délicatement élégante que sous ces voûtes austères, au milieu de l'assistance mêlée qui s'entassait pour ce sensationnel procès. Mais il lui déplaisait qu'elle fût là, précisément à cause de cette assistance. Car l'affaire par elle-même ne comportait pas de dessous scandaleux et Mme Evennes en avait profité pour faire entendre à Paule la parole de Daubrey.

(A suivre)

Changements au Pacifique Canadien



Le major-général E. de B. Panet



M. A. Hector Cadieux

Le major-général Panet, du C.P.R., prend sa retraite

M. D. C. Coleman, président du Pacifique Canadien a annoncé récemment que le major-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., L.d'H., E.D., chef du service des Enquêtes au Pacifique Canadien venait de prendre sa retraite et qu'il était remplacé à ce poste par M. A. Hector Cadieux, O.B., de Montréal.

Le général Panet, qui est un soldat de carrière, fut diplômé au Collège militaire royal de Kingston en 1902. Au cours de la première grande guerre, il fit du service outre-mer avec le premier contingent canadien. Ses états de services à l'état-major de plusieurs divisions puis du corps d'armée canadien lui méritèrent d'être cité cinq fois dans les dépêches et de recevoir entre autres décorations, l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges (C.M.G.); l'Ordre de Service Distingué (D.S.O.) et la Légion d'Honneur. En février 1919, il fut promu brigadier-général dans l'état-major d'administration.

Dès le début de la deuxième grande guerre, il reprit l'uniforme et devint directeur de l'internement des sujets ennemis du Canada. En octobre 1940, on lui confia le poste de commandant du district militaire no 4.

M. Cadieux, qui fut déjà président de l'Association des chefs de police du Canada et de l'Association des chefs de police et chefs de pompiers de la province de Québec, débuta au service des enquêtes du C.P.R. le 1er juillet 1913, où il occupa différents postes jusqu'à ce qu'il fut nommé chef suppléant en 1939.

M. Cadieux fut décoré de l'O.B.E. en juin 1943 en reconnaissance de services rendus.

SUR LA FERME

Développement soutenu des pâturages sous le P.F.R.A.

Le développement des pâturages communaux sous la Loi du rétablissement agricole des Prairies (P.F.R.A.), depuis l'inauguration du programme en 1937 jusqu'au 31 mars 1945, a été soutenu, comme l'indiquait le dernier rapport annuel. Les régions en pâturages communaux visées par cette loi à venir jusqu'au 31 mars 1945, occupaient au total de 1,327,320 acres, 69,180 acres ayant été ajoutées au cours des 12 mois en revue. Les principaux travaux dans l'établissement des nouveaux pâturages ont été l'addition de 14,000 acres au pâturage d'Eagle Lake à Netherhill, Sask., et de 23,360 acres dans le pâturage de Lakeview à Langruth, Man.

L'augmentation soutenue des pâturages communaux est d'autant plus appréciée quand on se rappelle que le plus gros du développement a été réalisé pendant les années de guerre, alors que la pénurie graduellement croissante de main-d'oeuvre et de matériaux imposait un handicap sur les travaux. Un autre désavantage c'est que les régions de terre semi-cultivable ou sous-marginale ayant une étendue convenable deviennent plus rares et il est nécessaire de consacrer un temps considérable à régler les titres de propriété. Toutefois, il a été possible d'effectuer une amélioration appréciable dans la situation de l'utilisation de la terre dans les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba.

Un autre moyen d'augmenter la capacité de paissance des pâturages communaux a été le programme de remise en herbe. Cela comprend l'amélioration de l'herbe sur les terres agricoles abandonnées ou sur les herbages où il y a eu un excès de paissance, dans les pâturages communaux. En ces huit dernières années, il a été semé de la graine d'herbe sur 105,685 acres dans 38 pâturages. L'agropyre à crête est la principale espèce semée.

Les bestiaux mis en paissance sur les pâturages communaux en 1944-45 comprenaient 48,215 bovins, 10,876 chevaux et 4,530 moutons. L'amélioration la plus frappante peut-être dans l'utilisation de la terre sous le programme des pâturages communaux est indiquée par la capacité de paissance plus grande. Dans les premières années du programme, lorsque les conditions de paissance étaient bonnes, il y avait une tendance à limiter le nombre de bestiaux mis sur les pâturages; il n'y avait qu'une unité en paissance par 58.7 acres en 1938-39 et une unité de 53.1 acres en 1939-40. Disons en passant qu'une unité représente une vache, un cheval ou cinq moutons. Dans les années suivantes, cependant, l'étendue moyenne par unité a été uniformément réduite, 22.3 étant suffisants en 1944-45.

Saine pratique de baigner les moutons à l'automne

Pour assurer le confort et la vitalité aux moutons et aux agneaux pendant les mois d'hiver, un second bain à l'automne est nécessaire afin de tuer tout ce qui peut rester de parasites externes. Le bain d'automne est tout aussi important que celui qui précède, mais à cause du fait que les barbins (mélophages peuvent être moins nombreux et plus difficiles à apercevoir, on suppose souvent que les moutons n'ont pas de vermine, déclare J. A. Telfer qui est chargé de la production des moutons. Le bain est un moyen sûr de tuer tous les poux et tous les barbins (mélophages), mais il demeure possible que des oeufs des insectes n'aient pas été tués par la solution et ils écloseront plus tard et commenceront une nouvelle génération. Quelques mélophages laissés à l'automne se multiplieront au centuple avant le printemps et c'est pourquoi il est nécessaire de donner un second bain. Septembre ou octobre sont les deux meilleurs mois pour le bain d'automne, mais, si le temps tourne au froid, le troupeau doit être mis à la bergerie pour une nuit ou deux jusqu'à ce que les toisons soient complètement sèches.

Pour éviter l'empoisonnement des pâturages par la solution tombant sur l'herbe après que les moutons ont été baignés, il est nécessaire de faire égoutter les moutons de façon à ce que la solution demeure dans le bassin. Cela épargnera de la solution et prévient l'empoisonnement des pâturages. Pour y arriver, une plate-forme d'égouttement fixée en pente au bassin doit être pourvue. La plate-forme doit être assez grande pour porter dix moutons. Des planches embouvetées ou du bois brut recouvert de tôle galvanisée donneraient de bons résultats. Une clôture à claire-voie munie d'une barrière retire les moutons sur la plate-forme jusqu'à ce que toute la solution soit égouttée. Si le bassin est situé dans une ruelle ou dans un coin du champ, on peut facilement y ériger des clôtures qui y retiendront les moutons en attendant leur bain.

Les zootechnistes du Ministère fédéral de l'Agriculture dans toutes les provinces ont des plans pour la construction des baignoires communales et, dans plusieurs districts, des baignoires de ce genre ont été construites. Elles comportent bien des avantages. Le coût de la construction et de la main-d'oeuvre est moins élevé pour le cultivateur particulier et, lorsqu'il s'agit du bain d'automne, cela entraîne beaucoup moins de peine que si l'on ne disposait d'aucun appareil.

L'alimentation des boeufs de boucherie en hiver

A la Station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask., il s'est fait des recherches poussées sur l'alimentation des bestiaux en hiver. En raison de la quantité limitée de gros fourrages prévue pour l'hiver prochain, nombre de cultivateurs se demandent quelle quantité sera nécessaire pour nourrir les boeufs de boucherie pendant tout l'hiver.

Les recherches sur l'alimentation en hiver conduites à la Station ont fourni les renseignements suivants: Pour maintenir les boeufs de boucherie en état de développement vigoureux, normal, il faut de huit à dix livres de foin par jour pour un veau, 12 à 14 livres pour un poulain, et 16 à 18 livres pour une vache adulte ou de deux ans. La période d'alimentation, si l'on n'a pas de pâturage, varie entre 125 et 150 jours, suivant la température de l'hiver. En se basant sur ce qui précède, il est facile d'estimer la provision de foin nécessaire. Si les animaux sont en mauvais état au commencement de l'hiver, la quantité de nourriture peut être augmentée en conséquence.

Dans le cas d une vache laitière, ou lorsque la vache est nourrie pour la production de la viande aussi bien que pour l'approvisionnement du lait sur la ferme, la ration suivante est satisfaisante: deux livres de fourrages secs pour chaque 100 livres de poids vif de l'animal et des concentrés à maison d'une livre pour chaque trois ou quatre livres de lait produit. Le foin de luzerne et de trèfle convient très bien avec les grains de céréales et le foin des prairies, et les foins de graminées sont plus satisfaisants avec les aliments à haute teneur en protéine, comme le son et les tourteaux.

Tous les foins de graminées ont approximativement la même valeur alimentaire pour le maintien des boeufs de boucherie. Le seigle de printemps coupé à l'état pâteux hâtif a donné de bons résultats. On s'est demandé parfois si le foin de blé est un aliment trop "fort" pour les bovins, mais son emploi n'a donné aucun mauvais résultat et on considère que c'est l'un des meilleurs aliments pour l'hiver. La Station déclare qu'il est important de se préparer dès maintenant à conserver les gros fourrages nécessaires, provenant de toutes les sources possibles, pour l'alimentation pendant l'hiver.

On ne peut imaginer une Europe régénérée sans une France forte. J'ai lutté toute ma vie pour une France forte et je ne perdrai pas espoir aujourd'hui.

W. CHURCHILL.
(5 mars 1946).

Les allocations familiales

Selon toute évidence, certains parents de nouveaux-nés s'imaginent que la déclaration de la naissance leur apportera automatiquement l'allocation gouvernementale pour le nouvel arrivant dans la famille. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social rappelle qu'il faut enregistrer l'enfant en vue de l'allocation. Le Ministère demande aussi aux familles qui changent de domicile de notifier promptement de leur nouvelle adresse le Directeur régional des Allocations familiales dans leur capitale provinciale.

Le cheval est encore indispensable sur la ferme

Ceux qui pourraient croire que le cheval deviendra éventuellement désuet comme force motrice sur la ferme au Canada sont complètement dans l'erreur, d'après le professeur Grant McEwan, professeur d'élevage des animaux de ferme, Université de Saskatchewan, Saskatoon. Dans une allocution prononcée récemment à la 42e réunion annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semence, il a déclaré qu'en dépit de la vogue récente de la mécanisation, le cheval continuera à être utile dans l'agriculture canadienne.

Le cultivateur sage, déclare le professeur McEwan, continuera à garder une ou deux paires de bons chevaux pour le travail qui peut être fait à meilleur marché par ces animaux que par un tracteur.

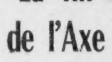
Les meilleures juments sur les fermes devraient être utilisées pour la reproduction, car les jeunes juments paisibles et de bonne taille commanderont sous peu de hauts prix. D'après le professeur McEwan, l'élevage des chevaux sur de vastes parcours en groupes nombreux n'est pas à encourager car il est difficile d'en prendre soin; c'est donc le poulain paisible élevé sur la ferme qui est en demande et qui se vend le plus facilement.

LE SOLEIL TUE LES MICROBES

La lumière du soleil tue les microbes quand elle vient directement du dehors. A ce propos, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social donne aux voyageurs le conseil suivant: "Ne récriminez pas contre les fenêtres ouvertes dans les trains, les autobus ou les tramways, ou encore dans les salles de danse et les cantines. La libre circulation de l'air, et partant la dilution de l'air contaminé, est un moyen d'empêcher l'infection par gouttelettes dans les lieux d'affluence."









"Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Mazo, 33, Boulevard Saint-Martin, Paris".



Vous pouvez vous procurer cette série de 24 flancs avec textes composés, en vous adressant au journal Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa.







IV.—L'HEURE DE LA JUSTICE

Alors, arrivent d'Allemagne, des nouvelles surprenantes: A la demande inadmise de capitulation d'Himmler, succède la proclamation officielle et suspecte de la mort d'Hitler à son poste de combat, à la chancellerie de Berlin, le 30 avril. Le radio nazie fait retentir pompeusement les accents funèbres de la marche trimphale du Crépuscule des Dieux. Son successeur nommé par lui se fait connaître: c'est le grand amiral Doenitz qui jure de poursuivre la lutte contre le bolchevisme et les Alliés qui le soutiennent!

Hitler mort à son poste? Que d'étranges contradictions. Himmler, quelques jours avant, le donnait comme tellement malade qu'il devait dans les quarante-huit heures décéder d'une hémorrhagie cérébrale! A-t-il bien, au vrai, échappé à l'attentat de 1944? . . .

N'essaie-t-on pas d'inventer pour lui quelque fin fabuleuse qui lui garderait son prestige? Disons que, si le mystère a persisté, par contre il a marqué la fin du plus grand aventurier et du plus grand malfaiteur de tous les temps. Sans doute, à la justice immanente de ce monde, il n'aura pas rendu les comptes qu'il devait, mais l'éternité, vengeresse des injustices terrestres pourra, seule, lui imposer le châtiment de ses crimes effroyables.

Que sont devenus les rêves hallucinés, les harangues incendiaires de Nuremberg, les ressemblements tonitruants qui appelaient à la guerre, à la curée: qu'en est-il advenu de la race élue qui maintenant se suicide ou s'expatrie? Quel souvenir garderont les siècles de ce fantoche, auprès de qui, Attila, le fléau de Dieu, fera figure d'ange, car à quelque âge que l'on puisse remonter, nul ne fit jamais régner plus de féroce bestialité.

V.—LES CAMPS RENDENT LEURS VICTIMES

La profonde et fulgurante pénétration des armées alliées en territoire germanique, en rendant la liberté à nos combattants de 1940, prisonniers depuis cinq ans, permit de faire dans les camps de travailleurs forcés et de déportés politiques, de troublantes découvertes.

On y trouva des martyrs, on y trouva des cadavres. Car ces camps ne furent que des camps de tortures, où la férocité humaine ayant asservi une science satanique, avait atteint les dernières limites de la cruauté. Les autorités nazies ont mérité d'être mises au ban de l'humanité: les punitions les plus exemplaires ne suffiront pas à châtier de tels forfaits dont la honte rejaillira sur le peuple germanique tout entier, qui a pu engendrer de semblables bourreaux.

Déjà, au mépris du droit des gens commes des lois de la guerre, les méthodes raciales hitlériennes avaient inhumainement dispersé les familles juives, s'emparant de leurs biens et arrachant l'épouse à son mari, l'enfant à sa mère, conduisant systématiquement à la mort par les gaz, les invalides, les jeunes ou les vieillards, c'est-à-dire les incapables de tout rendement de travail; et agissant de même envers tous ceux qui leur étaient simplement hostiles ou suspects, politiquement surtout.

Entre tant de camps d'abomination, comment n'en pas citer quelques uns: celui de Kleingladbach en Würtemberg, le camp de la déchéance, dit de repos pour israélites, repos qui consistait à laisser mourir les internés d'une mort lente sous les affreuses morsures de la faim, du froid, de l'inanition et de la maladie non soignée, ou même inoculée; le camp de Maidenek près de Lublin, le camp du crime scientifique, des essais médicaux paradoxaux, où cinq fours crématoires mettaient le terme aux expériences; celui de Belsen, le camp de la tuberculose dont le cimetière révèle trente mille tombes officielles; celui de Büchenwald célèbre entre tous où le Général Eisenhower exigea que défilât la population voisine de Weimar,

VI.—LA GRANDE CAPITULATION

Au soir du 4 mai, la radio de Londres annonce enfin que le Maréchal Montgommery a reçu à la frontière danoise la reddition de toutes les forces ennemies du Nord.

Tout ce qui combattait en Hollande, au Danemark, dans les Iles et dans le nord de l'Allemagne, soit un million d'hommes a mis bas les armes.

Le 7 mai, la B.B.C. retentit à nouveau et publie un armistice général définitif, signé à Reims au grand quartier général d'Eisenhower; la date coincide avec la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc et avec la fête de Saint-Michel . . . Le grand amiral Doenitz, le successeur d'Hitler et d'Himmler qui s'est à son tour empoisonné, proclame la reddition de toutes les forces combattantes allemandes et ordonne à ses sous-marins et à sa flotte de rejoindre les ports alliés, interdisant toute destruction et tout sabordage. Les trois couleurs de France, depuis plusieurs jours, flottent sur le repaire hitlérien de Berchtesgaden.

Interpellés par le généralissime américain sur la gravité et la compréhension de leur abaissement, les plénipotentiaires allemands avouent cette fois leur anéantissement. Les vaincus ne pourront pas cette fois renouveler la fable du coup de poignard dans le dos de 1918.

Enfin, le mercredi 9 mai, l'acte solennel définitif complémentaire est signé à Berlin par le Maréchal Keitel lui-même le grand chef de la Wehrmacht.

Voici la scène historique, au quartier général du Maréchal Joukov, représentant du grand état-major de l'armée rouge assisté du Maréchal de l'Air Arthur Tedder et du Général de Lattre de Tassigny, commandant la première armée française.

Hautain, rageur, encore plein de morgue et d'arrogance, le Junker prussien, paré de son insigne hitlérien, et muni du bâton de maréchal qu'il doit à la munificence hitlérienne, n'en signe pas moins l'acte qui consacre la définitive défaite allemande, et met le Reich à la totale merci des Alliés ses vainqueurs.

Il y a de l'espoir tant qu'il y a de la vie au coeur et par patriotisme, par religion, il faut impitoyablement fermer l'oreille comme une trahison à tout ce qui ne chante pas l'espoir invincible.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Un homme âgé pour s'ocuper du chauffage d'une maison de 11 chambres. Pourra avoir l'usage d'un appartement pour lui-même. S'adresser à 282, **rue Dumoulin, St-Boniface, Man.**

ON DEMANDE—Des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. S'adresser à **Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 22 829.** 778-21C.

ON DEMANDE—Deux jeunes filles ou jeunes femmes pour une confiserie. Bonnes heures de travail. S'adresser à **Emerald Confectionery, 412, avenue Taché, St-Boniface, Man. (En face de l'Hôpital de St-Boniface).** 777-21C.

TRES JOLIS TABLEAUX BRODES A VENDRE—paniers en dentelle et autres objets comme centres ou chemins de table, à prix raisonnable. Ecrire à **Boîte 781, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 781-21P.

A VENDRE—Table, 4 chaises et buffet, en bonne condition. Prix raisonnable. S'adresser à **490, rue de la Morénie St-Boniface, Man.** 780-21P.

A VENDRE — Ameublement: table, chaises, etc., linge, manteau de pluie, etc. **Téléphone: 95 693.**

TERRE A VENDRE—A St-Eustache. 160 acres, toutes cassées à part de 12 acres, maison 24 x 26, avec une allonge de 24 x 18, qui contient 7 appartements, système d'eau douce; écurie 26 x 37, soue à porcs 22 x 24, poulailler 20 x 20, shed 30 x 18, garage et trois graineries. $9,000. comptant. S'adresser à **M. Edouard Albert, St-Eustache, Man.** 774-21P.

ON DEMANDE—Une femme expérimentée et une jeune fille pour cuisine et travail dans maison comprenant trois personnes et un bébé. S'adresser à **277, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone: 204 182.** 775-21C.

ON DEMANDE—Une sténographe de langue française sachant la dactylographie. Emploi permanent. S'adresser à **S. H. Leventhal & Co., McIntyre Bldg., Winnipeg.** 772-23C.

MAISON A VENDRE—Pour être transportée ou démolie. S'adresser à **680, rue Collège, St-Boniface. Tél. 201 422.**

MAGNIFIQUES TOMATES A VENDRE—S'adresser à **254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 783-21P

A VENDRE—10 tracteurs—4 sont des derniers modèles, avec pneus en caoutchouc, lumières et démarreur (starter). S'adresser à **M. X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 768-21C

A LOUER—Petite suite de 2 chambres. Possession immédiate. Excellente localité à St-Boniface. $20.00 par mois. Ecrire à **Boîte 771, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

PERDUE—Une jument blanche âgée de 11 ans et pesant 1400 livres, crinière coupée, cicatrice sur le genou en forme de X. Si quelqu'un peut me dire où se trouve cette jument je lui donnerai $10.00. S'adresser à **Rosaire Marcoux, Richer, Man.** 761-21P.

ON DEMANDE—30 jeunes filles comme opératrices de machines à coudre dans atelier où l'on fabrique les pantalons. Avec ou sans expérience. S'adresser à **M. Wincure, Henderson Mfg. Co., 332, avenue Bannatyne, Winnipeg. Téléphone: 80 711.** 767-TF.

A VENDRE—Maison de 11 chambres pour pension ou restaurant; bon village canadien-français, bonne école, couvent; 2 lignes de chemin de fer, le C.P.R. et le C.N.R.; service d'autobus tous les jours; fromagerie. Ecrivez à **casier postal 161, J.-B. Baribeau, Prince-Albert, Sask.** 747-22C.

A VENDRE—Garage et "Auto Wrecking Stock"; équipement, service de gasoline et d'huile dans une ville de 15,000 de population; écrire à **casier postal 161, J.-B. Baribeau, Prince-Albert, Sask.** 747-22C.

A VENDRE—Maison de 7 chambres, petite étable, situées sur 4 lots. Ancienne propriété de M. Alphonse Pilloud, à Notre-Dame de Lourdes. La maison est en excellent état. Bonne citerne dans la cave. Magnifique propriété pour fermier qui voudrait se retirer et venir vivre au village. S'adresser immédiatement à **M. Antoine Lafrenière, Letellier, Man.**

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

Commémoration de la bataille de la Manche

Dimanche prochain, le 15 septembre, une cérémonie spéciale aura lieu à la cathédrale Ste-Marie, à 3 heures de l'après-midi, dans le but de commémorer la bataille de la Manche, où tant de nos vaillants aviateurs ont donné leur vie. La cérémonie sera présidée par le chef d'escadrille A.-J.-E. Lévêque. Tous sont cordialement invités à y assister.

Après une courte allocution, la Bénédiction du Saint-Sacrement sera donnée.

PARIS — Il appert d'une demande de crédits supplémentaires présentée à l'Assemblée nationale constituante que la conférence de paix de Paris coûte au gouvernement français environ 200 millions de francs ($2,000,000).

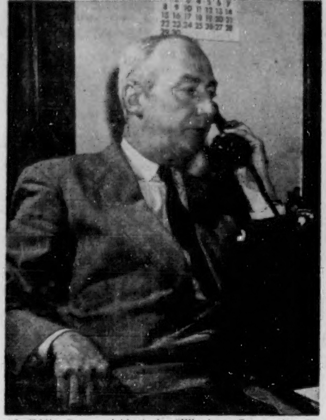
AUX DAMES—L'aiguille Automatique "Zippo" refait les échelles des bas de soie ou de coton; envoyez $1.00. 633-5ème rue, Saskatoon, Sask. Prix spécial à la douzaine. 748-22P.

A VENDRE—Une section de terre, 5 milles du village, 400 acres en culture bon parc et bâtisses. S'adresser à **Boîte 24, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 739-19P

LES COMPRIMES SLENDOR sont effectifs. Approvisionnement de 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Dans toutes les pharmacies. (5)

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

Président du "Community Chest"



M. Eddie Cass, président du "Winnipeg Community Chest", est ici photographié à son bureau, où il élabore des plans pour la campagne de la Caisse de bienfaisance qui sera lancée dans quelques semaines. M. Cass est catholique, et membre de la paroisse de St-Ignace à Winnipeg.

Au Sacré-Coeur

Heure Sainte

Le jeudi 5 septembre, à 11 heures du soir, les jeunes gens et les hommes du Sacré-Coeur assistaient à une heure sainte prêchée par le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., ancien curé du Sacré-Coeur.

A minuit ils reçurent la sainte communion.

Cette heure sainte fut inaugurée en juin, la veille de la fête du Sacré-Coeur, fête patronale de la paroisse. Cette pieuse cérémonie se répétera la veille des premiers vendredis de chaque mois.

Un grand nombre de jeunes gens et d'hommes ont répondu à l'appel. Daigne le Sacré-Coeur de Jésus bénir notre paroisse et répandre dans les âmes les trésors de ses grâces.

Visite de M. l'abbé Georges

M. l'abbé Georges, prêtre haïtien, qui fait des études spéciales de théologie au grand séminaire de Québec depuis deux ans, a visité plusieurs de nos centres français du Manitoba durant les vacances d'été.

Dimanche dernier, il nous fit le plaisir de sa visite. Il prêcha aux messes de 9 heures et 11 heures. Le Père Curé le présenta aux paroissiens et lui souhaita la plus cordiale bienvenue.

Le soir, après la bénédiction du T. S. Sacrement de nombreux paroissiens s'étaient réunis à la salle paroissiale pour assister à un petit concert donné en son honneur. M. l'abbé Georges fit ensuite une conférence très intéressante sur Haïti, son pays. Le ton gai de la conférence amusa et récréa grandement les auditeurs, tout en les intéressant vivement et les instruisant à la fois.

En une heure environ, M. l'abbé Georges dit en résumé tout ce qui concerne l'histoire de son pays au point de vue géographique, historique et religieux.

Les paroissiens ont tenu à lui offrir leur aumône.

Nous souhaitons à M. l'abbé Georges plein succès dans son ministère futur et nous le remercions de sa conférence si intéressante.

Rentrée des élèves

Les classes ont commencé mardi dernier au Sacré-Coeur. Environ 170 enfants étaient présents les premiers jours. Nous en attendons encore quelques-uns bientôt. Le 10 septembre les élèves ont tenu à souligner l'anniversaire d'ordination du R. P. R. Carrière, O.M.I., vicaire, et lui ont présenté leurs voeux avec un bouquet spirituel. Le Révérend Père les remercia dans une brève allocution tout en leur donnant quelques avis pratiques.

Au Club du Sacré-Coeur

Nos salles sont en train de subir un nettoyage avant l'ouverture officielle. Les allées seront en excellente condition . . . les "enragés" des dix quilles n'auront pas d'excuses pour expliquer certains mauvais coups ou plutôt, une maladresse trop souvent attribuée aux allées et même aux planteurs innocents!

Il y a de la jeunesse dans le nouveau comité . . . ce qui veut dire qu'il y aura une activité débordante cette année! Dès que le ménage du club sera complété, le secrétaire tiendra les membres au courant de la date fixée pour l'ouverture officielle du club.

Cette année, plus que jamais, il faut que les jeunes s'intéressent au seul club canadien-français de la ville. Tous les paroissiens, dames et messieurs, jeunes et vieux, feront bien de guetter les annonces concernant leur club. Le comité, paraît-il, réserve à tous des surprises. A bientôt donc!

Mariage

BOURGOUIN—GIRARD

Le lundi 9 septembre, dans l'intimité, en la chapelle de l'église de Mont Joli, P.Q., décorée de glaïeuls et de fleurs de la saison, a été béni le mariage de Mlle Aline Girard, fille de M. et Mme Alphonse Girard, avec M. le docteur Maurice Bourgouin, fils de M. et Mme J.-H. Bourgouin, de Winnipeg. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Bertrand.

Le docteur et Madame Bourgouin partirent ensuite en automobile pour un voyage dans la Gaspésie.

Petites notes

M. et Mme Ernest Guertin, de 148, avenue Yale, célébraient dernièrement leur 40ème anniversaire de mariage. Pour l'occasion, un dîner de famille fut servi à l'hôtel Fort Garry. M. et Mme Guertin s'unirent par les liens du mariage le 3 septembre 1906, en l'église du Sacré-Coeur, de Winnipeg.

• • •

M. et Mme J.-O. Latremouille sont de retour chez eux après avoir passé les trois derniers mois à leur maison d'été à Malachi, Ont.

• • •

Mme J.-N. Caron, de la rue Lydia, est de retour de Régina, où elle a passé la fin de semaine avec son beau-frère et sa soeur, M. et Mme J.-A. Léveillé.

• • •

Lundi dernier Mme D.-P. Dalik, de 423, rue Eugénie recevait en l'honneur de Mlle Drewrys qui partait pour New York, où elle doit continuer ses études musicales, après avoir passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme A. Drewrys.

Versaient le thé: Mlles Agnès McGowan et Jean Dalik. Un cadeau fut présenté à l'héroïne de la fête.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Notre pique-nique de dimanche dernier, malgré son organisation plutôt hâtive, remporta un bon succès, selon l'avis des centaines de Chevaliers qui s'y sont rendus avec leurs épouses et enfants. Ces derniers surtout s'en sont donné tant à la partie de balle que dans les courses où tous les concurrents, d'ailleurs, y gagnaient une récompense. J'oubliais presque le kiosque! Ce qu'il était achalandé, ce kiosque! Vous comprenez, quand les choses se donnent, les "clients" pullulent Le principal, c'est que tous se sont bien amusés. Le comité de récréation a acquis de l'expérience et saura profiter des leçons diverses qui découlent de projets de ce genre.

A la première assemblée de l'année, lundi dernier, nous avions l'imposante cérémonie de l'installation des officiers du terme. Le Frère Baccard récemment nommé Député de District se chargea de cette fonction et sut remplir cette tâche avec distinction et tact.

Nos remerciements au Frère Baccard et nos félicitations au sujet de sa nomination.

Un projet de soirée d'huitres fut étudié à cette assemblée et un comité récréatif nommé ce même soir fera rapport à la prochaine assemblée. Ce comité est composé de jeunes gens actifs et nous attendons beaucoup d'eux.

Nous remarquons avec plaisir que les jeunes du Conseil démontrent beaucoup de bon vouloir et s'occupent activement des choses du Conseil. D'autres comités de jeunes seront probablement formés. Me serait-il permis de leur donner un conseil? C'est le suivant: qu'aussitôt après leur nomination, une assemblée soit convoquée, soit dans nos salles, toujours disponibles, soit ailleurs, pour s'entendre sur le problème à étudier et la meilleure façon de le résoudre. Un petit comité, qui se rassemble, peut en 30 ou 40 minutes faire beaucoup de travail et se répartir l'ouvrage. L'important, c'est qu'il y ait assemblée du comité.

On nous apprend que le Frère Paul Mercier partira prochainement pour Toronto où il continuera ses études musicales au Conservatoire de cette ville. Nos meilleurs voeux de succès à ce jeune pianiste si bien doué.

A la dernière assemblée il fut décidé qu'il n'était pas raisonnable que tout l'ouvrage nécessaire à rencontrer nos octrois pour bourses, dons, etc., retombât toujours sur les officiers du Conseil et surtout sur le Grand Chevalier. Nous sommes maintenant 900 membres et si chacun veut faire sa bien petite part nous pourrons rencontrer ces dépenses avec moins d'effort. Le Conseil adopta donc la résolution de taxer chaque membre du Conseil d'un dollar par an, pour ces fins. Quand nous songeons au montant que se taxent les membres de certaines autres organisations, cette somme nous paraît bien modeste et bien raisonnable. Il s'agit ici de dépenses extraordinaires qui ne doivent pas être payées par les recettes ordinaires du Conseil.

L'ex-maire de New-York, Fiorella La Guardia, vient de proclamer que le Grain Exchange devrait disparaître. R.A.L. trouve la chose discutable. Tout de même, il se prépare. Cultivateur! il achètera toute notre belle moutarde jaune que vous aimez tant à voir dans vos champs de blé. Concentrez donc sur la moutarde à l'exclusion du blé. Cette moutarde ,dit-il, est une panacée universelle, un mets nourrissant pour vous et vos animaux et son huile vaut son pesant d'or, dont elle a la couleur. Mais je m'arrête, car je sens cette moutarde me monter au nez.

Monsieur le magistrat Lacerte, Député d'Etat, est de retour de la Convention Suprême qui eut lieu à Miami, Fla. Il a gracieusement consenti à nous donner ses impressions de voyage à notre prochaine assemblée du 23 prochain. Vous connaissez tous son talent de narrateur, j'étais sur le point de dire "raconteur", mais ce serait lèse-majesté. Qu'on se le dise et que l'on vienne nombreux.

BISTOURI.

Correspondants français

"Jeunes Canadiens qui désirez des correspondants français écrivez à **Josette Wolny**, émission **"Jeunes de France"**, Radiodifusion française, 118 avenue des Champs-Elysées, à Paris, France. Vous recevrez par retour du courrier l'adresse désirée.

Ayez soin d'indiquer: (1) Votre âge; (2) Votre adresse et votre nom (très lisibles); (3) L'âge et le sexe du correspondant demandé; (4) Autant que possible vos préférences, vos goûts, etc".

Fausse rumeur au sujet de l'enlèvement du corps de Mussolini

CITE DU VATICAN — La rumeur voulant que l'endroit de repos du corps de Mussolini ait été révélé à un prêtre au confessionnal avec permission de le déclarer à la police, a été qualifiée de "fausse rumeur" par le Vatican.

Le seul journal de Rome qui a publié cette rumeur a été le "Rome American", successeur au journal de l'armée "Stars and Stripes", à moins que le compte rendu ait aussi pour dons des journeaux obscurs de la gauche.

La rumeur, largement diffusée en Amérique, a dit que le Père Alberto, du monastère de Saint Angelo Dei Minori à Pavie, avait appris au confessionnal l'endroit où se trouvait la dépouille de Mussolini et qu'il avait été autorisé à le révéler.

La police a dit que le corps avait été enlevé de sa fosse et transporté à Sant Angelo en avril dernier.

Il y a dix jours, il fut transporté au monastère de Pavie, sous la connaissance du Père Henri Zucca, supérieur.

Le corps fut enterré temporairement de nouveau dans un endroit secret. Les restes furent placés dans une boîte de métal qui fut escortée dans les rues par la police de Milan.

Pendant ce temps, l'archevêque de Milan, le Cardinal Ildefonso Schuster, a dénoncé les agitations qui ont demandé d'enlever les crucifix des écoles. Il a dit que des groupes anti-catholiques faisaient des pétitions dans ce but.

A Genève, l'archevêque Guiseppe Siri, dans une lettre à son clergé, a demandé de supporter loyalement la nouvelle République, qu'il a déclaré être le gouvernement légitime de l'Italie.

Il écrit: "Il est opportun de rappeler que toute loi juste, imposée légitimement, oblige en conscience et la violer, c'est violer celle dont Dieu est le gardien et la garantie".

Le fait que le docteur Guido Gourelle, rédacteur du journal "Chrétien Démocratique", connu comme auteur des encycliques et ancien écrivain pour l'Osservatore Romano, comme ministre de l'Education Publique, ait été nommé ministre de l'éducation, a calmé les craintes de ceux qui pensaient que la République interviendrait peut -être dans l'éducation religieuse.

La Suède affirme son indépendance

STOCKHOLM — On dit que la Suède parle avec énergie dans sa réponse aux Etats-Unis, en affirmant ses droits d'agir en nation indépendante dans ses rapports avec les autres nations. On sait que Washington a protesté contre les négociations commerciales entre la Suède et les Soviets. Dix-neuf membres d'une délégation suédoise doivent partir pour Moscou en vue de compléter des arrangements pour des crédits de $278,500,000 de la part de la Suède à la Russie.

Départ de Mgr Desranleau pour Rome

SHERBROOKE — Près de 20[illegible] personnes appartenant à tous les mouvements spécialisés et paroissiaux de la ville de Sherbrooke ont présenté au club Social [illegible] S. Exc. Mgr Philippe Desranleau évêque de Sherbrooke, une bourse magnifiquement garnie, à l'occasion de son départ pour Rome où Son Excellence va accomplir son premier voyage "ad limina" auprès du Saint-Siège. La cérémonie, sous forme d'un banquet a été l'occasion pour des milliers de fidèles de Sherbrooke, représentés dans ces associations diverses, de redire leur fidèle soumission au pasteur du diocèse en même temps que leur attachement à la personne du Souverain Pontife.

S. Exc. Mgr l'évêque de Sherbrooke a profité de la circonstance pour déclarer que le mouvement d'action catholique est, de toutes les organisations dans l'Eglise, la plus importante, et qu'elle a réussi une belle oeuvre de coopération en groupant autour d'elle, les mouvements auxiliaires, ceux dont on a voulu prétendre, à tort, qu'ils étaient inférieurs.